NOUVEAU AVEC VOTRE JOURNAL

LA CAPITALE
WEEK-END

Samedi 18 janvier 2025 - N° 17 - 3,50 €

BRUXELLES ET BRABANT WALLON

SUDINFO

SEXO

Heureux en couple... et infidèle

MON ARGENT

Fiscalité : tous vos avantages pour 2025

AFFAIRE REYNDERS P. 2 ET 3

2.000 € DE BILLETS À GRATTER « POUR SES PETITS-ENFANTS »

Un témoin a croisé le politicien dans la station-service où il avait ses habitudes

© Photo News - DR

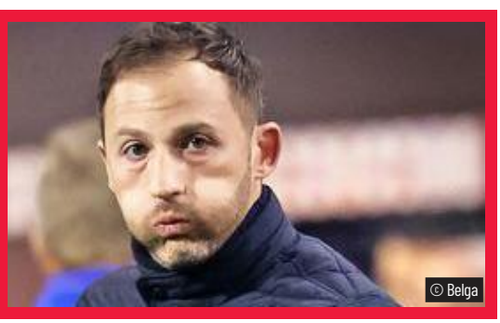
EXCLUSIF P. 28

Les avantages à vie d'anciens députés

© Belga

DIABLES ROUGES P. 40 À 43

Tedesco : les coulisses de son licenciement !



© Belga

BELGIQUE P. 18

Astrid, 23 ans, décède après une injection de botox

© Belga

413635 028694

À LA UNE

UCCLE

« IL DISAIT ACHETER LES TIC

Ce jeudi, on apprenait dans quelle station-service Didier Reynders faisait son shopping de loterie. Un commerçant du quartier nous dévoile ce dont il a été témoin il y a quelques années quand il a croisé le politicien dans cette même station essence…

LÉA HUPPE

Journaliste

Il y a quelques semaines, on apprenait que Didier Reynders, ancien commissaire européen, achetait ses tickets de loterie dans une station-service plutôt que dans une librairie. Ce vendredi, Le Soir a révélé l'emplacement exact : la station Texaco située au 535 de la chaussée de Waterloo, à l'angle de l'avenue du Prince d'Orange, dans la commune d'Uccle.

« Il venait régulièrement en fin d'après-midi, il achetait pour deux à trois mille euros de billets de loterie », a confié une vendeuse de la station-service au Soir. Elle a même ajouté qu'elle était tenue de rester discrète et de placer l'argent dans le coffre de la boutique.

« NE PARLEZ À PERSONNE »

Ce vendredi matin, la manageuse de la station-service a refusé de répondre à nos questions en expliquant qu'une consigne a été donnée à toute l'équipe de ne pas parler aux médias. « La vendeuse qui a parlé n'avait pas le droit, elle a fait une grave erreur », déclare-t-elle.

Jeudi soir, on apprenait également qu'une inspection avait été ouverte par la Banque Nationale de Belgique (BNB) à l'encontre d'ING Belgique quant à la gestion du compte à vue de Didier Reynders. La banque belge aurait été au courant dès 2018 des dépôts réguliers en liquide de l'ancien commissaire européen, soupçonné de blanchiment d'argent, imputation qu'il réfute.

« JE L'AI CROISÉ À LA STATION »

Sous couvert d'anonymat, l'un des commerçants du quartier nous raconte ce dont il a été témoin il y a quelques années. « Je l'ai croisé une fois à la station, avant le Covid. J'étais devant lui dans la file, je l'ai vu prendre des tickets mais je ne me doutais pas de ce qu'il faisait. Ce jour-là, il a acheté pour deux ou trois mille euros de tickets de loterie », raconte le commerçant.

Comme le rappelle Le Soir, les commerçants belges ne sont pas autorisés à recevoir plus de 3.000 euros en espèces ce qui explique cette somme particulière. Didier Reynders ne se contentait donc pas de e-tickets, dont la limite d'achat est fixée à 500 euros par semaine.

« C'est un politicien donc je savais qu'il en avait les moyens. Mais j'ai quand même posé la question aux vendeurs de la station. Vu que ça s'est passé au moment des fêtes, il a dit qu'il achetait ces tickets pour les offrir à ses petits-enfants ».

Le politicien a d'ailleurs quatre enfants qui, jusqu'ici, lui ont donné cinq

LES EX TRÈS BIEN PLACÉS DE REYNDERS

La Banque Nationale de Belgique (BNB) aurait donc ouvert une inspection sur ING Belgique. La banque de Didier Reynders aurait mis un certain temps (plus de 4 ans) avant de transmettre une déclaration de soupçons à son égard à la Cellule de traitement des informations financières (Ctif). Certains ont relevé que le gouverneur de la BNB a travaillé pour… Didier Reynders lorsque ce dernier était ministre des Finances. De 2008 à 2011, Pierre Wunsch a en effet été son chef de cabinet. Les mauvaises langues affirmeront que ce n'est pas le seul organe où un ex-cabinettard de Reynders a siégé et que cela a pu arranger notre joueur « compulsif ». Cela a notamment été le cas à la Sûreté de l'État où on a eu tendance à ne pas mettre le nez dans des affaires où le nom de Didier Reynders était cité. Comme le « Kazakhgate » ou les fonds libyens… ■

Et si on faisait une cure de détox numérique ?

Retrouvez l'édito de Romain Goffinet, éditorialiste, en page 64

TÉLÉCHARGEZ NOTRE APPLICATION

CKETS POUR SES PETITS-ENFANTS »

petits-enfants. La plus jeune est née en 2021, le plus âgé a vu le jour en 2005.
D'après les informations de notre source, Didier Reynders se rendait à cette pompe essence (qui n'est donc pas celle que nous avions mentionnée, par erreur, le 12 décembre 2024, ndlr) avec sa voiture personnelle et pas avec son chauffeur. « C'était facile pour lui de venir ici, il se garait devant en partant ou en revenant de chez lui », raconte le commerçant. Le politicien était l'un de ses clients réguliers. « C'est un client lambda mais très sympa. Je ne l'ai plus vu depuis le scandale », explique-t-il.
Même si ce commerçant a été témoin des achats de loterie de Didier Reynders, les clients habitués de la station essence ne semblent ne l'avoir jamais rencontré là-bas. « Moi je vis dans le quartier, je viens à cette pompe essence très régulièrement et pourtant je ne l'ai jamais vu ici ! », déclare un Ucclois.
Édouard, un autre habitant est même étonné d'apprendre que c'est la station qu'il fréquente qui vendait les tickets à Didier Reynders. « Je ne suis quand même pas surpris qu'un politicien ait blanchi de l'argent de cette manière », raconte-t-il. ■

© X. Piron (News), L.H.

LE PS VEUT DES AUDITIONS À LA CHAMBRE ET RENFORCER LA LUTTE CONTRE LA FRAUDE

Le groupe PS à la Chambre veut en savoir plus sur cette « affaire Reynders ». Via le député Hugues Bayet, il demande d'entendre rapidement, en commission Finances, la CTIF (chargée d'analyser les transactions financières suspectes), le directeur de la BNB, Pierre Wunsch ; le directeur de la FSMA, le « gendarme financier », Jean-Paul Servais ; le directeur de FEBELFIN (la fédération du monde bancaire), Karel Baert et la direction de la banque ING. « On demande que le renforcement de la lutte contre le blanchiment soit une priorité », réagit M. Bayet. « Alors que l'Arizona prépare des mesures qui vont faire mal au portefeuille de la classe moyenne, on ne peut pas se permettre de ne pas appliquer correctement la législation existante sur la criminalité financière ! » ■

D.SW.

Didier Reynders appréciait les billets… « ben Laden » !

Didier Reynders appréciait visiblement les billets ben Laden. © Montage Sudinfo

PIERRE NIZET

Parmi les révélations faites par Le Soir ce vendredi, concernant ladite « affaire Didier Reynders », il y a le fait que lors de la perquisition effectuée à son domicile à Uccle, une bonne partie des billets trouvés chez lui était constituée de billets de 500 euros.
Bon, relativisons quand même l'ampleur de la découverte, cela représente, au mieux… 14 billets de 500 euros. Nos confrères précisent que c'est une somme relativement importante certes mais qui n'est pas forcément « incriminante » pour un couple au train de vie confortable.
Ce billet de 500 euros, vous n'en avez probablement jamais eu dans vos mains. C'est la raison pour laquelle on l'avait surnommé le billet « ben Laden ».
On avait en effet beaucoup parlé du cerveau des attentats du 11 septembre 2001 aux USA mais personne ne l'avait vu avant qu'il ne soit tué dans une cache proche d'Abbottabad au Pakistan.

1 MILLION D'EUROS EN BILLETS DE 500 € PÈSE 2,2 KILOS

La production de ce billet de 500 € a été arrêtée le 27 avril 2019. La Banque centrale européenne (BCE) avait expliqué que cette décision était relative à la lutte contre le crime organisé. Une commission d'enquête mandatée par le Sénat en France était arrivée à la même conclusion : « La fin du billet de 500 euros permettrait de rendre l'évasion fiscale plus difficile », avait-elle précisé. Pour vous faire une idée, un million d'euros en billets de 500 € pèse 2,2 kilos alors que le même montant composé de billets de 50 € fait 22 kilos. Il est plus facile de se déplacer avec une valise contenant l'équivalent de 2,2 kilos plutôt qu'une pesant dix fois plus.
Lors des découvertes des valises au domicile de Pier Antonio Panzeri, on avait été impressionné par la quantité de billets vu qu'il n'y avait pas de coupures de 500 euros. Idem pour les 280.000 euros retrouvés sur le balcon du fils de Marie Arena ou les centaines de milliers d'euros portés dans une valise par le père d'Eva Kaili.
Il faut savoir que 965,2 millions de billets de 500 euros ont été émis en Europe entre 2004 et 2014. Cela représente un montant de 482,4 milliards d'euros. Ces billets n'ont été imprimés que dans certains pays de l'UE, à savoir l'Allemagne (en 2004, 2005, 2007 et 2009), le Luxembourg (en 2004 et 2005) et l'Autriche (en 2010, 2011 et 2014). Au 1er janvier 2021, il en restait 405.707.688 en circulation. Cela représentait 1,5 % de l'ensemble des billets.
En 2023, 207 faux billets de 500 euros ont été saisis en Belgique sur les 11.056 faux billets débusqués cette année-là dans notre pays. Bien qu'ils ne soient plus produits, les (vrais) billets de 500 euros ont toujours cours légal. Un commerçant peut cependant les refuser en Belgique, au même titre que les billets de 200 €, si le montant à payer est de moins de 50 % de la valeur de la coupure. ■

1 MILLION D'EUROS EN BILLETS C'EST…

22 kg
200 liasses de 100 billets

2,2 kg
20 liasses de 100 billets

BRUXELLES ET BRABANT WALLON

BRUXELLES

UNE DEMI-HEURE POUR TROUVER UN TAXI À LA GARE DU MIDI

De retour d'un voyage à l'étranger, Marc a vécu une mésaventure à la Gare du Midi, mercredi soir. Malgré la présence de nombreux taxis, il a dû patienter plus de 30 minutes pour trouver un chauffeur qui accepte de le conduire, les autres jugeant la course trop courte et donc peu rentable.

Gare du Midi © E. G.

La galère de Marc pour trouver un taxi © M. E.

MUSTAFA ER

Chaque année, près de 60.000 voyageurs fréquentent la Gare du Midi, l'une des plus importantes du pays. Bien desservie par les transports en commun de la Stib et équipée de nombreuses places de stationnement pour taxis, elle est censée offrir des solutions de transport rapides et accessibles aux voyageurs. Cependant, pour Marc, l'expérience a été tout autre.

« J'étais de retour de vacances, après un vol arrivé à l'aéroport de Charleroi et un trajet en bus jusqu'à Bruxelles-Midi », explique-t-il. « Il était vers 22 heures. À cette heure tardive, dans un endroit que je trouve peu sûr à cause de la présence de dealers et de toxicomanes, je voulais simplement rentrer chez moi rapidement, sans passer par le métro. Épuisé, je me suis dirigé vers les taxis rue de France ».

« COURSE TROP COURTE, PAS RENTABLE »

À sa grande surprise, plusieurs chauffeurs ont refusé de le conduire à son domicile, situé à la place Fernand Cocq, à Ixelles.

« Trois chauffeurs m'ont répondu catégoriquement que la course était trop courte et pas assez rentable. Ils préfèrent attendre les clients en partance pour l'aéroport de Charleroi, avec leurs valises, et concurrencer les Flibco (navettes de transfert). C'est plus lucratif ».

Marc ne se décourage pas et tente sa chance de l'autre côté de la gare, à côté de la Tour des Pensions, mais obtient la même réponse : « Un chauffeur m'a simplement dit que le trajet était trop court et a refusé. Que peut-on faire dans ces cas-là ? Finalement, j'ai dû marcher le long de l'avenue Fonsny et chercher un taxi libre dans la circulation. »

UNE DEMI-HEURE D'ATTENTE

Toute cette mésaventure dure une trentaine de minutes. Marc réussit enfin à arrêter un taxi. « Le chauffeur accepte de me conduire, mais à peine avons-nous roulé quelques mètres qu'il se retourne pour me demander si je peux payer en cash, en ajoutant que 'les taxes sont très élevées'. J'ai refusé, et il a finalement poursuivi la course sans faire d'autres commentaires. Le trajet m'a coûté 10,60 euros ».

Cette accumulation de désagréments a poussé Marc à signaler son expérience à la compagnie de taxis. « L'opérateur en ligne m'a confirmé que certains chauffeurs refusent parfois les courses courtes, ce qui est inadmissible. J'ai ensuite adressé un mail pour formaliser ma plainte ».

Et d'ajouter : « Je pense aux touristes qui arrivent dans notre capitale. Est-ce comme ça qu'on les accueille à Bruxelles ? Le quartier est déjà dans un état déplorable, et cette attitude des taxis ne fait qu'aggraver les choses. Merci l'accueil ! ».

PROBLÈME CONNU

La Fédération bruxelloise des taxis reconnaît le problème et présente ses excuses. « Ce genre de situation est exceptionnel », déclare Sam Bouchal, président de la Fédération. « Il y a plusieurs lieux pour prendre le taxi à la Gare du Midi et il est vrai qu'à la rue de France, on constate que certains conducteurs veulent faire le 'minibus' pour transporter les voyageurs à Charleroi. Le problème est connu. Les autorités doivent réagir ».

Quant au paiement électronique, il est en constante augmentation : « Actuellement, 73 % des paiements se font via des moyens électroniques, et cette part progresse ». ■

20018630

Achète cher et juste !
Achat Fourrures
Manteaux de fourrure: vison, astrkan, renard,...
Argenterie: couverts et pièces de forme | Armes anciennes: fusil, pistolet, épée, sabre | Montre gousset / bracelet | Instruments de musique: piano, violon, saxo,... | Livres anciens: dictionnaire, BD, missel,... | machine à coudre et poste radio | Meubles et objets anciens: pendule, tableau, sculpture, miroir, luminaire,... | Bijoux or, argent, fantaisie,.. | Pièces de monnaies anciennes / Cuivre et étain

CHARLES Anthony | 0484/20 26 78 |

Des travaux en pleine nuit réveillent toute une rue à Laeken :

« Je dois prendre un somnifère pour m'endormir » P. 6

Daphnée © E.B.

Alertez-nous

Envoyez-nous vos infos, photos et vidéos :

sudinfo.be/alerte

LACAPITALE BRUXELLES ET BRABANT WALLON
CHEF D'ÉDITION : Mustafa ER
ÉDITION DIGITALE : www.lacapitale.be
BX : Rue Royale, 100 - 1000 Bruxelles
BW : Avenue Robert Schuman, 101 - 1400 Nivelles
02/225.56.01 - 067/88.66.00 - red.lacapitale@sudpresse.be

SUDINFO
ÉDITEUR RESPONSABLE : Pierre LEERSCHOOL
RÉDACTEUR EN CHEF : Rodolphe MAGIS
RÉDACTEUR EN CHEF ADJOINT : Gaspard GROSJEAN
Rue de Coquelet, 134 - 5000 Namur

SERVICE CLIENTÈLE (LUN.- VEN. 8H-17H)
078/15.75.75 (tarif zonal)
abonnements@sudinfo.be
www.jemabonne.be

AUTRES SERVICES (LUN.- VEN. 8H-17H)
081/32.78.78 (tarif zonal)
Avis nécrologiques • petites annonces • rédactions
VOTRE PUBLICITÉ : publicite@sudinfo.be

HÉLÉCINE / WAREMME

Élève poignardée à l'Athénée : l'ado inculpé est originaire d'Hélécine

Jeudi à 12 heures 40, une adolescente de 13 ans a reçu un coup de couteau en plein cours à l'Athénée de Waremme. Le garçon de 14 ans qui l'a agressé a été privé de liberté. Il a été inculpé de tentative d'assassinat.

Une réunion de crise a été organisée par la direction. © ADT

AURÉLIE BOUCHAT

Un grave incident s'est produit jeudi à l'Athénée royal de Waremme ce jeudi. À 12 heures 40, un élève de 14 ans a attaqué une camarade de 13 ans avec un couteau, la blessant dans le dos en plein cours à l'intérieur d'une classe. Rapidement prise en charge par les secours, la jeune fille a été transportée à l'hôpital.

La jeune fille a été emmenée par les secours. © ZSH

DU BRABANT WALLON

Les services de police de la zone de Hesbaye sont intervenus et le magistrat de garde a été informé des faits. Ce vendredi, le Parquet a communiqué sur cette affaire. Le mineur de 14 ans, qui a donné le coup de couteau, est originaire du Brabant wallon. Il a été privé de liberté. Les faits ont été qualifiés de tentative d'assassinat. Le jeune homme de 14 ans aurait donc prémédité son geste. Le jeune agresseur résidant à Hélécine, le dossier a été transféré au Parquet de Nivelles. Il devait être déféré devant le juge de la jeunesse.

Selon nos informations, recueillies auprès d'autres élèves et parents, le jeune homme de 14 ans se disait harcelé par la jeune fille qu'il a poignardée. « Certains affirment que ce harcèlement durait depuis trois mois », nous a confié une maman. D'autres jeunes ont une autre version des faits : ils affirment que c'est le jeune homme qui harcelait la jeune fille. Excédée, celle-ci aurait répondu à ses insultes, ce qui aurait déclenché la colère du jeune homme et le coup de couteau.

Le directeur faisant fonction de l'établissement, Ilyas Daoudi, dément, lui, tout problème de harcèlement. Selon ce qu'il a affirmé à nos collègues de RTL ce lundi, « La victime est à l'opposé d'une harceleuse, et elle n'a pas harcelé l'agresseur. Il s'agirait d'un cas particulier. » Ce jeudi, il nous confiait que « ces faits se sont produits sans aucune raison apparente. On ne sait pas très bien ce qu'il s'est passé, c'est un fait isolé. »

Ce vendredi matin, à l'Athénée de Waremme, la première heure devait être consacrée à une prise en charge des élèves, via une cellule de soutien mise en place en collaboration avec le CPLS. ■

20021303

Demandez un prêt auto ou un leasing au rythme de votre activité avec ING Business.

Facile et rapide • Disponible 24h sur 24 • Vos opérations bancaires à un seul endroit

Conditions salon intéressantes sur ing.be/salonauto

do your thing

*Conditions de promotion valables du 10/1/25 au 28/2/25 pour les professionnels disponibles sur ing.be/autosalon. Les crédits auto d'ING sont des prêts à tempérament à usage professionnel. Offres de crédit réservées aux personnes physiques majeures ou personnes morales agissant à titre professionnel. Sous réserve d'acceptation préalable de votre dossier par ING Belgique et d'accord mutuel. Conditions générales des crédits ING disponibles dans les agences ING et sur ing.be. ING Belgique SA • Banque/Prêteur • Avenue Marnix 24, B-1000 Bruxelles • RPR Bruxelles • TVA : BE 0403.200.393 • BIC : BBRUBEBB • IBAN : BE45 3109 1560 2789

LAEKEN

DES TRAVAUX EN PLEINE NUIT RÉVEILLENT TOUTE UNE RUE

Un bruit de travaux en pleine nuit perturbe le sommeil d'un quartier de l'avenue des Croix du Feu à Laeken, tandis que les opérateurs impliqués peinent à identifier l'origine des nuisances sonores.

Daphnée, réveillée par les travaux nocturnes. © E.B.

Philippe, un habitant mécontent. © E.B.

Bruits de travaux à 1h du matin. © D.R.

ELIE BOK

Les nuits de mercredi et jeudi ont été tout sauf tranquilles avenue des Croix du Feu, à Laeken. Dès 1h du matin, de puissants bruits — semblables à ceux de travaux — ont perturbé le sommeil des riverains aux abords de l'arrêt de tram Araucaria, où des réaménagements sont en cours en journée. Difficulté à identifier la source précise — entre générateur, machines ou présence d'ouvriers — mais un fait est clair : le vacarme est insupportable pour les habitants.

« C'EST INFERNAL »

Daphnée, riveraine affectée, partage son calvaire.
« À 1h du matin, ils commencent les travaux », explique-t-elle, exaspérée par deux nuits consécutives sans sommeil. Mère vivant seule avec sa fille, elle est forcée de dormir dans son salon, « pile devant les travaux ».
Pour elle, la situation est telle qu'elle doit recourir aux grands moyens. « Je dois prendre un somnifère pour m'endormir. C'est vraiment triste d'en arriver là. Je ne sais pas faire autrement. J'ai ce bruit dans la tête tout le temps. Peut-être qu'un jour notre cerveau s'y fera, mais pour l'instant il ne s'y fait pas », déplore l'habitante, qui juge cette situation « inacceptable ». Et d'ajouter : « Ma fille n'entend rien côté jardin, mais pour les gens qui dorment côté rue, c'est infernal ».
En arrêt maladie et devant rester chez elle, Daphnée décrit un quotidien éprouvant. À 7h du matin, les bruits reprennent de plus belle avec l'arrivée de la grue, active jusqu'à 16h.
« Ensuite, il y a un peu de calme, mais ils recommencent la nuit, à 1h du matin ». Résidant dans le quartier depuis vingt ans, qu'elle considère comme calme et verdoyant, elle avoue n'avoir jamais vécu de telles nuisances nocturnes. « Je ne sais pas combien de temps cela va encore durer », soupire-t-elle.

« MA TABLE EN VERRE DU SALON VOYAGEAIT TOUTE SEULE »

Sur Facebook, les plaintes se multiplient. Maurice, habitant de l'avenue des Croix du Feu, raconte : « Ma table en verre du salon voyageait toute seule. Je n'ai pas fermé l'œil de la nuit ». Un autre internaute renchérit : « Super chiant quand le lendemain on doit se lever pour aller travailler. Ce n'est pas normal que les politiques ne fassent rien ».
Philippe, un autre riverain, confirme les bruits intenses de jeudi à vendredi. Protégé par un double vitrage, il est moins impacté que d'autres, mais reconnaît que pour ceux qui n'en disposent pas, « c'est intenable ». Victime d'un accident de travail et confiné chez lui depuis un an et demi, il doit supporter les nuisances de jour comme de nuit. « La grue commence dès 7h le matin, tirant des tuyaux avec fracas. Je comprends qu'ils aient pris du retard à cause des intempéries, mais c'est nous qui nous en prenons plein la gueule. Et quand on se plaint, cela ne mène nulle part », conclut-il avec amertume.

À QUI LA FAUTE ? NUL NE SAIT

Les travaux de réaménagements relèvent de la Région bruxelloise, mais le chantier implique une coordination entre plusieurs opérateurs, parmi lesquels la Stib, Proximus, Sibelga, Vivaqua, le SPRB ou encore Irisnet. Cependant, aucun d'entre eux ne semble en mesure d'identifier l'origine des nuisances sonores.
Sibelga, chargé du renouvellement du réseau gaz, affirme n'avoir aucun lien avec ces bruits nocturnes. « On ne travaille jamais de nuit. À part urgence, on ne donne jamais d'autorisation pour travailler de nuit. » Même discours du côté de Vivaqua, qui s'occupe du remplacement de la conduite d'eau : « Ce n'est pas nous. On n'a pas l'autorisation de travailler de nuit. » Ils ajoutent ne pas pouvoir déterminer qui pourrait en être responsable.
Aux désagréments de trouver le responsable s'ajoutent les difficultés à joindre les responsables en termes de nuisances sonores, à savoir la commune de Bruxelles.
Selon les informations communiquées par la Région bruxelloise, ces nuisances s'inscrivent dans le cadre de travaux d'envergure incluant des interventions sur les conduites d'eau, les câbles électriques, et les conduites de gaz, ainsi que le réaménagement de la voirie. Des fermetures partielles de tronçons et carrefours successifs sont prévues, avec mise en place de contournements et de compensations pour le stationnement sur le R21. Les trottoirs seront également ouverts à plusieurs endroits. Ces travaux, commencés le 12 décembre 2024, devraient se poursuivre jusqu'au 29 mai 2025. ■

20021270

Avec son design audacieux et sa technologie de pointe, la Kia EV3 100 % électrique réinvente les standards de sa catégorie. Profitez d'une **autonomie jusqu'à 605 km** transformant chaque trajet en un voyage serein. Avec son généreux espace intérieur et son coffre de **460 litres**, la Kia EV3 vous offre aussi un confort inégalé. Découvrez sans attendre ce **SUV compact** qui dépassera toutes vos attentes.

Découvrez les conditions Salon sur la Kia EV3 et sur tous nos modèles chez votre concessionnaire Kia.

14,9 - 15,6 kWh/100 km • 0 g CO_2/km (WLTP)

Contactez votre concessionnaire pour toute information relative à la fiscalité de votre véhicule. Donnons priorité à la sécurité.
(1) Offre valable pour l'achat d'une Kia EV3 neuve. Les 5.000 € de remise sont composés de 3.500 € de promotion Salon et de 1.500 € de prime de reprise (trade-in). Cette prime de reprise inclus la TVA, n'est applicable que lorsqu'un concessionnaire Kia reprend votre ancien véhicule, et s'ajoute à la valeur de votre ancien véhicule. Offre valable jusqu'au 31/01/2025, sous réserve des conditions générales. Voir conditions sur kia.be. (2) Prix TVA comprise, toutes les primes et réductions sont déjà déduites, y compris la prime de reprise conditionnelle. Offre réservée aux consommateurs jusqu'au 31/01/2025. *7 ans de garantie ou 150.000 km (selon la première limite atteinte, sans limite de kilométrage pendant les 3 premières années). **Le modèle exposé est à titre illustratif.
E. R. : Kia Belgium SA (BE 0477.443.106 - IBAN : BE17 5701 3129 5521) - Ikaroslaan 33, 1930 Zaventem.

7 ANS GARANTIE*
PURE QUALITÉ

WATERLOO

DANIEL, EX-ALCOOLIQUE, TÉMOIGNE DE SA DESCENTE AUX ENFERS

À 67 ans, Daniel s'affiche aujourd'hui comme la preuve vivante qu'il est possible de vaincre l'alcoolisme. Derrière son parcours se cache un passé douloureux fait de rechutes et d'innombrables efforts. Aujourd'hui, il anime des groupes de parole pour aider ceux qui, comme lui, ont connu l'enfer de la dépendance.

A 10 ans, Daniel était déjà dans les cafés... © F.D.

FÉLIX DELCORPS

Depuis tout petit, Daniel baignait déjà dans le monde de l'alcool. « Je recevais un petit apéro, ce qu'on appelait du vin de messe, chez mes grands-parents », se souvient-il. Il n'a alors qu'une dizaine d'années quand son père l'emmène au café : « Au début, il m'offrait un coca, puis ça a vite basculé sur la bière… et je n'avais que 10 ans ».

L'adolescence ne fait qu'amplifier sa consommation. « Pour sortir et oser parler aux filles, je devais d'abord boire », glisse-t-il. Par la suite, tout semble propice à l'alcool : le football et sa fameuse « troisième mi-temps », les fêtes entre amis, puis le travail où l'on boit entre collègues dès 10 heures du matin. L'environnement lui propose sans cesse de lever le coude, et il plonge peu à peu dans la dépendance, sans en avoir conscience. « J'étais dans le déni, je ne me rendais pas compte que j'étais alcoolique », explique Daniel. Finalement, l'alcool lui aura coûté cher : un divorce, la perte de son travail, et une addiction durant des années.

LE DÉCLIC À 42 ANS

À force de dérives, sa famille a fini par en pâtir. « Le jour de la communion de ma fille, je me suis rendu compte qu'il y avait un sérieux problème », raconte Daniel, ému. Le moment de fête vire au cauchemar. « Après la cérémonie, elle m'a dit : 'Papa, tu as encore foutu ma fête en l'air…' ». C'est le déclic brutal. Il consulte des psychiatres et tente de se soigner, mais les rechutes s'enchaînent. « J'ai dû faire 18 cures pour arriver à être abstinent ».

Daniel insiste sur l'importance de la démarche personnelle. « Il faut d'abord le faire pour soi avant de le faire pour les autres. Si on ne le fait pas pour soi, à un moment on craque ». Le sexagénaire encourage également chacun à changer son regard sur la fête : « C'est possible de faire la fête sans boire. Il faut bien comprendre que l'alcool n'est pas un passage obligé, même si la pression sociale, surtout entre amis ou en famille, est énorme ».

« AIDER LES AUTRES, C'EST M'AIDER MOI-MÊME »

Aujourd'hui, Daniel vit à Waterloo, et consacre une partie de sa vie à aider des personnes qui, comme lui, ont souffert d'une dépendance à l'alcool. Abstinent depuis 8 ans et 9 mois, Daniel anime plusieurs groupes de discussion avec l'ASBL « Vie Libre » : à Braine-l'Alleud, au Bois-de-la-Pierre à Wavre, et le vendredi à l'Espace du Lien à Genval. « Depuis quelques années, j'anime des séances pour les personnes qui ont un problème avec l'alcool. On avance un jour à la fois, et c'est l'effet de groupe qui est puissant », précise-t-il.

Son secret ? La pleine conscience. « J'ai suivi une formation de huit séances. J'ai appris à me recentrer sur ma respiration, plutôt que de sombrer dans la colère ou de laisser mes émotions dicter ma conduite. Ça remet les idées en place », ajoute-t-il.

L'arrêt de la cigarette depuis le 2 décembre 2024, lui rappelle à quel point la lutte peut être rude. « Au début, c'est vraiment un combat, mais avec le temps, on s'habitue et l'alcool ne vous parle plus au bout d'un certain temps ». Ce qui l'anime aujourd'hui, c'est aider. « Hier encore, une dame m'a appelé pour me dire que je l'avais sauvée. Quand je reçois ces messages, je sais pourquoi je me bats. Aider les autres, c'est m'aider moi-même ».

L'ASSOCIATION VIE LIBRE

Basée à Bertrix, « Vie Libre » est un mouvement d'anciens alcoolo-dépendants et d'abstinents volontaires. Son objectif est d'aider les malades alcooliques et leurs proches, notamment via des rencontres régulières en groupes de parole. « Chacun peut y apporter son expérience, son vécu face à la maladie », explique Daniel, « et chacun peut s'y exprimer librement ».

Il en appelle donc à davantage de prévention et à une prise de conscience collective, pour que d'autres n'aient pas à traverser ce qu'il a, lui, enduré durant plus de trente ans. « Aujourd'hui, l'alcool est encore trop présent et banalisé. Quand je vois les compétitions de Football belge qui sont sponsorisées par des marques de bières, je trouve cela effarant… Il y a toujours un manque cruel de prévention chez les jeunes, et les moins jeunes », conclut Daniel. ■

ANDERLECHT

Bruxelles Propreté évacuera les déchets clandestins déposés le long du Ring

L'information a été donnée vendredi par le porte-parole de l'opérateur bruxellois de la Propreté. Depuis des semaines, les déchets s'amoncellent en cet endroit.

L'agence Bruxelles Propreté, assistée de Bruxelles Mobilité, se prépare à mener lundi matin à partir de 8 heures, une opération d'évacuation d'une quantité importante de déchets déposés clandestinement, le long du Ring, à Anderlecht, peu avant la sortie vers Sint-Pieters-Leeuw.

Si Bruxelles-Mobilité, notamment compétente sur les voies rapides et les tunnels, a dans un premier temps décidé de s'emparer de la problématique en prenant contact avec un sous-traitant pour l'évacuation de ces dépôts clandestins, il s'est révélé que l'opération ne serait pas possible avant plusieurs jours.

UNE OPÉRATION D'ENVERGURE

Dès lors et devant l'urgence de la situation et bien que cette mission ne s'inscrive pas dans ses statuts, Bruxelles-Propreté, qui n'est pas équipé, sur le plan de la sécurité pour protéger les équipes d'intervention sur ce type d'axe de circulation, a décidé de mettre sur pied une opération d'envergure. Celle-ci visera à évacuer dès lundi, le 20 janvier à 8 heures, l'ensemble des déchets de construction et autres sacs/objets jetés illégalement sur place.

Déchets sur le Ring. © Twitter

Bruxelles Mobilité se chargera de sécuriser le périmètre de l'intervention des ouvriers de la propreté, équipés de plusieurs camions et balayeuses, via une signalisation et l'apport d'équipements permettant d'intervenir sur des autoroutes, des tunnels ou des voies rapides.

Toujours selon le porte-parole de Bruxelles Propreté, grâce aux images des caméras placées sur cette portion du Ring, le service Recherches et Verbalisations de Bruxelles-Propreté a déjà identifié une douzaine d'individus suspectés d'avoir déversé illégalement des déchets sur cette voirie. Des convocations pour audition ont déjà été envoyées aux auteurs présumés qui risquent « plusieurs milliers d'euros de frais d'évacuation et d'amende ». ■

BELGA

WOLUWE–SAINT–LAMBERT

17 maisons menacées de démolition rue Neerveld

Ce projet implique la démolition de 17 maisons © Wolu-Inter-Quartiers

Ce vendredi 17 janvier marquait la fin de l'enquête publique concernant le permis du projet immobilier rue Neerveld à Woluwe-Saint-Lambert. Ce projet implique la démolition de 17 maisons, faisant partie du patrimoine architectural. Une perspective fermement rejetée par les habitants et les comités de quartier.

JEANNE HOSTE

Il est encore possible de découvrir des vestiges du passé à travers Bruxelles. À Woluwe-Saint-Lambert, rue Neerveld, les habitants sont particulièrement fiers de leurs maisons, témoins d'une époque révolue.

Comme l'explique Lucie Hage, habitante du quartier : « Je suis très attachée à l'endroit, à l'aspect bucolique du quartier. Ce côté calme, ce côté vert où on peut encore respirer ».

Seulement, les maisons de la rue Neerveld, dont celle de Lucie Hage, risquent la destruction dans les plans du projet immobilier qui prévoit de construire 12 immeubles. Dans les plans, les bâtiments comprendraient 192 logements, une salle communautaire et trois espaces de bureaux, ainsi que deux niveaux de sous-sol destinés à accueillir les caves, les locaux techniques et 137 places de parking pour véhicules motorisés.

Pour la riveraine, ce projet est un non-sens vu l'emplacement : « mettre 12 immeubles à cet endroit, c'est abyssal avec deux niveaux de sous-sols pour les parkings. Donc oui, pour moi il y a deux aspects pour lesquels ça pose problème : pas à cet endroit-là et pas sous cette forme-là, d'ailleurs nulle part ailleurs sous cette forme-là ».

UN PROJET QUI DATE DE 10 ANS

Lucie Hage est bien familière avec le dossier du promoteur immobilier, qui a entamé ses démarches il y a 10 ans pour racheter les maisons dans le cadre de son projet. « Au tout début, j'ai vraiment eu une forme de harcèlement de leur part. J'ai refusé tout contact autre par écrit pour essayer de couper contact avec eux. Et puis, j'ai toujours un ou deux contacts par an toujours en me disant 'Madame Hage, fin d'année vous aurez votre chèque'. Mais là ça fait plus d'un an et demi que je n'ai plus eu de nouvelle ».

Elle fait partie de ceux qui résistent encore et refusent les offres du promoteur. « C'est compliqué, parce que forcément ils actionnent la clef de l'argent. c'est difficile de ne pas prendre le chèque et d'aller ailleurs, il y a une difficulté de rester dans l'axe. Le soutien de l'association, du comité de quartier, de la commune et de tous ceux qui ont signé la pétition contre le projet, ça renforce. Maintenant si je suis seule à ne pas vendre et que tout le monde est coincé, là on verra ».

EN FOND DE VALLÉE

L'association de quartier Wolu-Inter-Quartiers et le comité de quartier Aquilon et Environs ont lancé une pétition contre le projet et soulève certaines préoccupations concernant la préservation du patrimoine et l'architecture de la commune, ainsi que l'impact sur l'environnement, la gestion des eaux pluviales et des nappes phréatiques, sans oublier les questions liées à la mobilité.

« On est en fond de vallée, donc les deux niveaux de sous-sol prévu pour le parking sont complètement suicidaires selon nous. Il a fourni une étude hydrogéologique dans le dossier qui propose d'assécher la nappe pour faire les travaux mais qui provoquera des impacts jusqu'à la zone Natura 2000 en face », explique Nicolas Moulin, coordinateur de Wolu-Inter-Quartiers.

Claudine Esposito, représentante du comité de quartier Aquilon © J.H.

Le projet prévoit de construire 12 immeubles © Wolu-Inter-Quartiers

UN QUARTIER RICHE EN HISTOIRE

Le projet comporte pour l'association de quartier et le comité de quartier trop de risques. « Les flux de mobilité suscitent également des interrogations, car avec la transformation des deux immeubles de bureaux en logements et l'ajout de 12 immeubles, la rue ne semble pas adaptée pour supporter l'accueil de plus de 1000 habitants », continue-t-il.

Bien sûr, l'aspect architectural de ces maisons est un témoignage du passé qui, selon la représentante du comité de quartier Aquilon et Environs, Claudine Esposito, doit être conservé. « Certaines maisons reflètent l'histoire agricole de la commune, et nous estimons qu'il n'y a aucune raison de démolir ces 17 maisons, qui sont toujours habitées et fonctionnelles ».

Pour Lucie Hage la situation est difficile à gérer : « savoir que des personnes lambda peuvent décider de raser ma maison, c'est très violent. La Région part du principe qu'il faut densifier donc ceux qui sont sur place, ils n'ont qu'à dégager. Je n'existe plus dans son projet ». ■

ANDERLECHT

Quartier Saint-Guidon : « Ça me fait penser au centre de Bruxelles ou à la ville de Bruges »

Le quartier Saint-Guidon est un des plus vieux de la commune d'Anderlecht. S'il s'est beaucoup développé, certains éléments du patrimoine moyenâgeux sont toujours visibles, à l'instar de la collégiale Saints-Pierre et Guidon. Focus sur un des quartiers emblématiques d'Anderlecht.

La rue Wayez abrite beaucoup de commerces. © P. L.

POL LECOINTE

Chaque mercredi, Michael pose son stand de spécialités italiennes sur la place de la Vaillance, à Anderlecht. Le troisième jour de la semaine est en effet synonyme de marché dans le quartier Saint-Guidon.
Depuis qu'il a pris son premier stand sur ce marché il y a neuf ans, il a vu les évolutions dans le quartier. « Le marché était beaucoup plus garni avant. Il y avait des fruits et légumes, une rôtisserie, une poissonnerie. Il y avait des stands tout autour de la place ». Aujourd'hui, il ne reste plus que trois stands, dont deux qui appartiennent à Michael. « Depuis la crise du Covid, tout le monde est parti. Ils ont fait des travaux sur la place et l'accessibilité des transports a changé. Il y a un manque de places de parking aussi qui impacte beaucoup de commerçants ».

L'ÉVOLUTION DU QUARTIER

Saint-Guidon représente le quartier historique d'Anderlecht. Il existait déjà au temps où la commune n'était qu'un village de la périphérie bruxelloise. Il comprend un bout de la rue Wayez, à partir de la place de la Résistance, et s'étend jusqu'à la place De Linde, à deux pas du stade de football du Racing Anderlecht.
Depuis le Moyen-Âge, le quartier s'est bien développé. La rue Wayez fait partie des rues commerçantes les plus denses de la commune et les adresses de restauration incontournables se succèdent tout autour de la place de la Vaillance. À l'instar de «La Ville de Brugge», un café qui a pris ses quartiers dès 1913. « Cela fait quarante ans que je suis Anderlechtois », confie fièrement Benjamin, le gérant depuis maintenant cinq ans.

SAINT-GUIDON, PATRON DES COMMERÇANTS

Selon lui, l'un des charmes du quartier s'observe en levant les yeux : « Je trouve l'architecture des bâtiments très jolie. Ça me fait penser à quelque chose entre le centre de Bruxelles et la ville de Bruges ». L'autre charme se trouve à quelques mètres du café de Benjamin : il s'agit de la collégiale Saints-Pierre et Guidon. Ce bâtiment religieux a donné son nom au quartier et à la station de métro située non loin de là, qui permet de rejoindre les grandes lignes de la Stib qui traversent Anderlecht.
La figure de Guidon d'Anderlecht date du Moyen-Âge. Après sa mort en 1012, il devient saint patron des commerçants et de la commune d'Anderlecht.
« Le site de la collégiale est devenu un lieu de pèlerinage sur le chemin de Compostelle », explique Philippe Wery, le président de la procession de Saint-Guidon. Cette procession fait partie des derniers éléments du folklore de la commune, que Philippe Wery espère conserver. « Elle se déroule traditionnellement au mois de septembre, avant le marché annuel d'Anderlecht. Elle a traversé les âges, en ayant des moments d'arrêts, à cause de la révolution française ou des guerres mondiales ». Jusqu'à l'année 2015, dernière édition de la procession. « La commune a voulu expulser les chars des bâtiments publics et les a détruits par erreur. Ce folklore-là allait dans le mur de toute façon. Il s'agit d'une procession religieuse. La religion divise, alors que le folklore doit rassembler ». Philippe Wery souhaite développer une autre tradition du quartier Saint-Guidon : celle des Géants. « Nous en avons neuf à Anderlecht, ce qui en fait une des trois grandes confréries à Bruxelles ». Les Géants d'Anderlecht sont sortis, entre autres, lors du marché annuel de la commune. « On ne voit que des sourires, quel que soit l'antécédent religieux. Il y a des femmes voilées qui prennent des selfies avec nous. Ça rassemble. » Depuis l'époque médiévale, le quartier de Saint-Guidon s'est grandement développé et est devenu un lieu fréquenté par beaucoup d'Anderlechtois, mais aussi d'habitants des communes voisines. C'est ce qu'observe en tout cas Michael depuis son stand sur le marché. « Dans mes clients, j'ai des gens du quartier, mais aussi des personnes qui viennent du métro et qui viennent faire leurs courses ». ■

Michael est présent sur le marché depuis 9 ans. © P. L.

SCHAERBEEK

Un deuxième suspect inculpé dans l'affaire du meurtre de Diana

Un deuxième suspect, inculpé et sous surveillance électronique, a été interpellé après le meurtre de Diana à Schaerbeek. L'ex-compagnon, principal suspect, est en détention pour meurtre.

Un hommage avait été rendu devant le café tenu par Diana © M. E.

Un deuxième suspect a été interpellé dans le cadre de l'enquête sur la mort de Diana le 3 décembre dernier à Schaerbeek, a indiqué le parquet de Bruxelles, confirmant une information de La Dernière Heure. Selon le parquet, ce deuxième suspect a été inculpé et placé sous surveillance électronique. L'ex-compagnon de la victime avait auparavant été placé sous mandat d'arrêt.
Le 3 décembre dernier, la police a été appelée vers 20h40 pour intervenir dans le hall d'entrée d'un immeuble situé avenue du Diamant à Schaerbeek. À leur arrivée, des agents de la zone de police Bruxelles-Nord ont découvert une femme poignardée: Diana, tenancière d'un café. Ils lui ont prodigué les premiers soins en attendant l'arrivée des secours, mais la victime a succombé à ses blessures.
Le parquet a immédiatement ouvert une enquête judiciaire et, dans la nuit, deux suspects ont été interpellés, dont l'ex-compagnon de Diana. Des perquisitions ont également été effectuées dans le cadre de l'enquête. Le juge d'instruction a décidé de placer l'ex-compagnon sous mandat d'arrêt pour meurtre, tandis que le second individu interpellé cette nuit-là a été relaxé. ■

SUDINFO AVEC BELGA

BRUXELLES

UN NOUVEAU CENTRE DE PRÉVENTION DU SUICIDE OUVRE SES PORTES

Destiné aux personnes suicidaires, à leur entourage ou encore aux indépendants en détresse, ce site de consultations vient compléter les neuf antennes déjà actives en Wallonie.

Muriel Delfosse, une maman endeuillée suite au suicide de sa fille © D.R.

L'association « Un pass dans l'impasse », spécialisée dans la prévention du suicide, a présenté vendredi à la presse sa première antenne de prévention suicide dans la capitale.
L'antenne propose des suivis psychologiques (consultations individuelles ou familiales) aux personnes suicidaires mais également à leurs proches, aux familles endeuillées à la suite d'un suicide, ainsi qu'aux indépendants et entrepreneurs en détresse avant même qu'ils ne développent nécessairement des idées noires.
Le centre est logé au sein de locaux fournis par Solidaris Brabant, au cœur du Planning familial Rosa, situé rue du Midi. Il sera opérationnel à partir du 24 janvier.
« Notre objectif est notamment l'accessibilité financière avec, à Bruxelles, des consultations individuelles à 20 euros (dont une partie remboursée par la mutuelle) et 25 euros pour les thérapies familiales », a expliqué la directrice thérapeutique d'Un pass dans l'impasse, Florence Ringlet. Depuis 17 ans, cette ASBL joue un rôle clé dans la prévention du suicide en Wallonie.
Depuis la pandémie, les demandes en Région bruxelloise n'ont cessé d'augmenter et émanent de tous les horizons : « de la population, des services bruxellois de santé et santé mentale, des structures de soutien aux indépendants en difficulté, des pharmaciens ou encore des psychologues », explique l'ASBL.

La nouvelle antenne © D.R.

UN BRUXELLOIS SUR TROIS

Une enquête menée par l'association auprès des Bruxellois et des Wallons révèle que 35,7 % de ceux-ci ont déjà eu des idées suicidaires au cours de leur vie, dont 20,6 % au cours des six derniers mois. Quelque 11,2 % des Bruxellois et des Wallons ont en outre déjà planifié leur suicide. L'association constate par ailleurs une augmentation de 48 % de ses consultations au cours des quatre dernières années dans les neuf sites actifs en Wallonie.
« Nous ne pouvions pas laisser ces appels sans réponse », souligne l'administrateur délégué d'Un pass dans l'impasse, Thomas Thirion. Première cause de mortalité chez les 15-44 ans, le suicide surpasse largement les accidents de la route et les cancers. Chaque jour, cinq Belges se donnent la mort, faisant de la Belgique le quatrième pays européen avec le taux de suicide le plus important.
Depuis cinq ans, l'association met également un point d'honneur à soutenir les indépendants francophones en détresse. Selon l'Inami, le nombre de dépression de plus d'un an parmi les indépendants a bondi de 67 % entre 2016 et 2021, tandis que le nombre de burn-out a grimpé de 47 %. « Un indépendant se suicide tous les trois jours dans notre pays », pointe l'association. « Tous ces chiffres ne peuvent être ignorés et démontrent une détresse souvent cachée chez les indépendants », insiste Thomas Thirion.
Pour Bruxelles et la Wallonie, le numéro de prévention suicide est le 081/777.150 et le site web de l'association : www.unpass.be. Les indépendants et entrepreneurs en détresse peuvent appeler le 0800/300.25. ■

BELGA

BRUXELLES

Arrêt des primes Renolution: le secteur de la construction en péril

Le secteur de la construction bruxellois se dit en péril à la suite de l'arrêt des primes Renolution, faute de gouvernement bruxellois de plein exercice censé définir leur avenir pour l'année qui commence.

Une enquête menée par Embuild.Brussels, la confédération du secteur de la construction, pointe l'impact dévastateur de la suspension de ces primes Renolution sur le secteur de la construction dans la capitale depuis le premier janvier 2025. Selon cette enquête, 10 % des entreprises du secteur risquent la fermeture en cas de suppression prolongée des primes et 50 % des entreprises prévoient une baisse de plus de la moitié de leur chiffre d'affaires en 2025 si les primes ne reprennent pas rapidement.
Dans un communiqué, Embuild.Brussels appelle vendredi à une action urgente pour relancer les primes Renolution sans attendre la formation d'un nouveau gouvernement, à l'instar de ce qui s'est passé dans le courant de l'année 2024.
Il en va, d'après elle, de l'emploi des nombreux de travailleurs actifs dans le secteur de la construction à Bruxelles (35.000).
Toujours selon Embuild.brussels, 38 % des entreprises avaient subi une baisse de plus de 50 % de leur chiffre d'affaires lors du gel temporaire des primes entre août et novembre 2024.

HAUSSE DES DEMANDES DE TRAVAUX

Et pourtant, insiste l'organisation représentative du secteur, le programme Renolution qui visait à accélérer la rénovation énergétique des bâtiments a très bien fonctionné jusqu'à présent étant donné qu'il a provoqué, depuis son lancement, une augmentation significative des demandes de travaux de rénovation énergétique et une anticipation de ces travaux pour de nombreux ménages.

250.000 bâtiments doivent encore faire l'objet de rénovations avant 2033. © 123RF

À Bruxelles, plus de 250.000 bâtiments doivent encore faire l'objet de rénovations avant 2033 pour éviter des pénalités. ■

BELGA

WAVRE

Les élèves de l'Athénée Rixensart ont visité la Caserne Dossin et le Fort de Breendonk

Les élèves de l'Athénée Rixensart à Wavre ont visité, cette semaine, la Caserne Dossin et le Fort de Breendonk, l'un des deux camps en Belgique utilisés par les nazis pendant la Seconde Guerre mondiale. Une occasion pour eux de plonger de manière concrète dans un chapitre clé de l'histoire.

Les élèves de l'Athénée Rixensart ont visité le Fort de Breendonk © S.H.

JEANNE HOSTE

Les élèves de l'Athénée Rixensart à Wavre ont découvert la Caserne Dossin et le Fort de Breendonk lors d'une visite, ce mardi. « Ça rend l'Histoire plus réelle », confie une élève, marquée par la visite de la Caserne Dossin et du Fort de Breendonk. Ces lieux de mémoire, au cœur des horreurs de la Seconde Guerre mondiale, ont offert aux classes de 5e et 6e secondaires une immersion poignante.

UNE LEÇON D'HISTOIRE HORS DE L'ÉCOLE

Accompagnés de leurs professeurs, les élèves ont visité la Caserne Dossin à Malines, un lieu où plus de 25.000 Juifs, dont 5.430 enfants, et plus de 500 Roms furent rassemblés avant leur déportation vers Auschwitz-Birkenau.

Yves Weinberger, fils d'un rescapé d'Auschwitz, a guidé les élèves en partageant l'histoire de sa famille. « Il nous a montré la photo de son père sur le mur des déportés », raconte un élève, visiblement ému. Deux autres guides, Yves Monin et Piet Quirynen, passionnés d'histoire, ont enrichi cette visite par des anecdotes poignantes. « C'est triste mais essentiel pour comprendre ce qui s'est passé à une heure de notre école », expliquent les élèves.

UN LIEU DE SOUFFRANCE ET DE RÉSISTANCE

L'après-midi, les élèves ont poursuivi leur voyage de mémoire au Fort de Breendonk, un des camps nazis les mieux conservés d'Europe. Sous la conduite d'Isabel Gomez, guide passionnée, ils ont exploré les couloirs sombres, les cellules, la salle de torture, et ont découvert des photographies de propagande qui illustrent la déshumanisation systématique des détenus.

Un moment particulièrement marquant pour les élèves a été l'observation des portraits de détenus avant et après leur internement au Fort : « Ils étaient tellement amaigris qu'ils en devenaient méconnaissables ». ■

Ils ont exploré les couloirs © Sylvie Huysmans

Explications aux jeunes © Sylvie Huysmans

BRUXELLES

Plus de 103.000 visiteurs au Musée royal de l'Armée

Le War Heritage Institute (WHI) a dressé le bilan de son année 2024. Avec 315.547 visiteurs enregistrés sur ses différents sites, l'Institut signe une année qualifiée d'exceptionnelle.

C'est dans le sud du pays que l'on observe la progression la plus spectaculaire. Les Bastogne Barracks, site emblématique de la Seconde Guerre mondiale, ont accueilli 32.124 visiteurs, soit une augmentation de 100 % par rapport à 2023. Une dynamique qui reflète l'attrait des lieux chargés de mémoire et le succès des expositions proposées cette année. Le Fort de Breendonk, lieu symbolique de la Seconde Guerre mondiale et pilier de la transmission de la Mémoire, continue d'attirer les foules. Avec 113.182 visiteurs, il enregistre une progression de 3,38 % et établit un nouveau record. Le site, prisé par les écoles et les familles, confirme son rôle central dans la sensibilisation des jeunes générations.

Musée du Cinquantenaire © WHI

BRUXELLES SUIT LA TENDANCE

À Bruxelles, le Musée royal de l'Armée maintient son attractivité avec 103.843 visiteurs, soit une hausse de 2,56 %. Quant au Bunker de Commandement à Kemmel, il connaît une croissance significative de 9,88 %, totalisant 15.475 curieux venus explorer ce lieu stratégique de la guerre froide.

Bien qu'il enregistre une légère baisse de 2,18 %, le Boyau de la Mort, situé à Dixmude, continue d'attirer avec 49.349 visiteurs. Ce site unique, témoin des combats de la Première Guerre mondiale, conserve sa place parmi les incontournables du patrimoine militaire belge.

L'année 2024 a également bénéficié des commémorations du 80e anniversaire de la Libération, qui ont suscité un engouement renouvelé pour l'Histoire et les lieux de mémoire. ■

SUDINFO

BRUXELLES/BRABANT WALLON

LES ACTIVITÉS À DÉCOUVRIR CE WEEK-END

Marathon gourmand, 500.000 ballons ou encore un grand feu de sapins : le week-end est riche en activités à Bruxelles et dans le Brabant wallon.

Grand feu de sapins dans le Brabant © Info-Lux

Stéphane De Groodt avait participé au karting du Télévie en 2019. © D.R.

Ce week-end promet d'être riche en événements et en festivités à travers toute Bruxelles et le Brabant wallon. Petit tour d'horizon des activités qui vous attendent.

BXL FOOD MARATHON : ÉDITION GALETTE

Avis aux amateurs de sport et de gastronomie ! Le BXL Food Marathon propose une expérience unique à Bruxelles : courir tout en dégustant les meilleures galettes des rois. Le départ aura lieu le dimanche matin et deux parcours sont prévus : 21 ou 42 km, avec des arrêts tous les 7-8 km dans les meilleures boulangeries de la capitale.

Les participants pourront déguster des galettes originales, comme celle à la pistache de Nikolas Koulepis ou la couronne des rois traditionnelle de Fine Bakery. En prime, le coureur qui sera couronné roi ou reine plusieurs fois durant l'événement remportera une récompense spéciale. L'inscription est gratuite et ouverte à tous via le lien disponible sur les réseaux sociaux de l'événement.

Adresse : Parc du Cinquantenaire, Bruxelles. Date : dimanche 19 janvier à 10h. Prix : gratuit

BALLOON WORLD ADVENTURE À BRUXELLES

Enfin, plongez dans l'univers magique de Balloon World Adventure, une exposition immersive située sous la place Charles Rogier à Bruxelles. Cet événement grandiose rassemble 500.000 ballons et propose un voyage autour du monde unique.

À votre arrivée, vous recevrez un passeport pour parcourir différents thèmes : le pont de Brooklyn, un safari africain, ou encore une jungle colorée d'Amérique latine. Les visiteurs pourront également participer à des ateliers créatifs de sculpture sur ballons. L'exposition est accessible à tous, sur inscription préalable, et dure environ 60 minutes.

Adresse : sous-sol de la place Charles Rogier, Bruxelles. Date : jusqu'au 2 février. Durée : 60 minutes. Prix : entre 11 et 15 euros.

LE 5ÈME KARTING AU PROFIT DU TÉLÉVIE À WAVRE

Dimanche de 14h à 18h, le Wik à Wavre accueillera la 5ème édition du Karting au profit du Télévie. Cet événement caritatif mettra en compétition 13 équipes déjà complètes, prêtes à en découdre avec l'équipe « Télévie » sur des kartings 100 % électriques.

De nombreuses personnalités seront présentes pour soutenir la cause : Olivier Schoonejans, les animateurs Bérénice et Léon Lebouchon, Sandrine Dans, le rappeur Benny-B, le champion Kevin Borlée, l'acteur Charlie Dupont, ainsi qu'Éric van de Poele, ancien pilote de Formule 1 et quintuple vainqueur des 24 heures de Spa. Fred Etherlinck (Les Traîtres), Denis Goeman (Face au Juge), Thomas Bastin (commentateur sports moteurs), Éric Bougelet (pilote moto) et Ugo de Wilde (pilote) complètent cette belle liste.

Pendant l'après-midi, Bérénice et Léon Lebouchon inviteront les visiteurs à participer à une collecte de pièces rouges. Une belle occasion de vider vos fonds de tiroirs tout en contribuant à la lutte contre le cancer. L'entrée est gratuite, avec bar et tombola prévus pour prolonger le plaisir.

Adresse : Indoor Karting, 117 boulevard de l'Europe, 1300 Wavre. Date : Dimanche de 14h à 18h. Prix : gratuit.

GRAND FEU DE SAPINS À BRAINE-L'ALLEUD

Dimanche soir, la commune de Braine-l'Alleud réchauffera les cœurs avec son traditionnel Grand feu de sapins. Cet événement familial et convivial se tiendra dès 18h sur le parking face à la RUS Ophain, rue de Lillois.

Le Grand feu est bien plus qu'une simple combustion : il symbolise la fin des fêtes de fin d'année et le renouveau. Cette année, l'animation musicale sera assurée par les Folk Dandies, un groupe habillé dans un style steampunk. Avec leurs amplis portatifs, ils joueront un mélange captivant de folk-rock, bluegrass et musique celtique.

Pour accompagner l'ambiance magique, des boissons réconfortantes comme du chocolat chaud et du vin chaud seront offertes gratuitement. Un moment parfait pour se réchauffer tout en profitant de la musique live et des flammes dansantes.

Adresse : parking face à la RUS Ophain, Rue de Lillois, 1421 Braine-l'Alleud. Date : dimanche 19 janvier à 18h. ■

E.B.

500.000 ballons sur place ! © Balloon World Adventure

CARREFOUR LÉONARD

Les deux tunnels de l'E411 fermés toutes les nuits

Cette nouvelle annonce de travaux s'ajoute aux embarras de circulation déjà présents sur le Ring.

L'Agence des Routes et de la Circulation (AWV) l'a annoncé : de nouveaux travaux s'apprêtent à être lancés au carrefour Léonard. Cette fois, c'est au tour des tunnels de la E411 à être fermés, ce qui pourrait gêner les automobilistes se rendant à Bruxelles depuis Namur, ou inversement. En plus, ces travaux commencent d'ici quelques jours… Ce vendredi, via le site communal d'Auderghem, on apprend que les tunnels de la E411 seront fermés à la circulation à partir de ce lundi 20 janvier en soirée. « Nous commencerons les travaux préparatoires dans les deux tunnels de l'E411 sous le carrefour Léonard. Parmi les travaux effectués, des câbles seront déplacés et des éléments techniques seront enlevés, comme l'éclairage et les marquages pour les dispositifs incendie », explique l'AWV.

Concrètement, pour les automobilistes, les tunnels seront fermés chaque nuit, entre 21h et 5h30 du matin. Les samedis matins, les travaux se prolongeront jusqu'à 8h.

Le trafic sera dès lors dévié via Groenendael et le carrefour des Quatre-Bras.

CEUX DU RING

Cette nouvelle phase de travaux s'ajoute donc à celle qui impose la fermeture des tunnels du Ring. À ce propos, l'Agence confie : « Ils seront rouverts à la circulation en journée en avril ou en mai. À ce moment, nous travaillerons également jour et nuit dans le tunnel de l'E411. »

Avant de souligner : « Les tunnels de l'E411 et du Ring seront complètement fermés de 21h à 5h30 (jusqu'à 8h le samedi) jusqu'à fin 2025. »

Les automobilistes qui empruntent donc ce trajet de nuit seront contraints à effectuer un détour pendant quasiment un an… ■

J.L.

De nouveaux embarras pour la circulation au carrefour Léonard © BELGA

BRUXELLES

Natagora à la recherche de botanistes volontaires pour dresser un atlas des plantes bruxelloises

Natagora, l'association de protection de la nature wallonne et bruxelloise, cherche des volontaires afin de dresser un atlas des plantes spontanées présentes à Bruxelles.

LÉA HUPPE

Avis aux botanistes en herbes : avec son projet Florabru, Natagora recherche des volontaires pour dresser un atlas de répartition de toutes les plantes spontanées présentes à Bruxelles. « L'objectif est d'améliorer les connaissances sur ces plantes, analyser l'évolution de leur distribution à l'échelle d'une centaine d'années puisqu'on a des données de répartition qui datent des années 1940 », explique Valérie Vanparys, chargée de projet Gestion écologique chez Natagora.

Ce recensement vise à offrir aux gestionnaires et aux administrations publiques des informations précises pour protéger les espèces en régression ou contrôler celles dont l'expansion devient problématique. Pour mener à bien ce projet, Natagora fait appel à des botanistes expérimentés.

« Nous recherchons des volontaires capables de réaliser des inventaires dans des zones de 1 km² à travers la Région bruxelloise, quadrillée pour les besoins du projet. L'objectif est de dresser une liste aussi exhaustive que possible des espèces présentes à l'état spontané dans chaque zone », détaille Valérie Vanparys.

Ce projet, initié à la demande de Bruxelles Environnement fait appel aux sciences participatives. « Contrairement à d'autres atlas qui font appel à des professionnels, nous collaborons ici avec des volontaires », souligne la chargée de projet.

Il reste encore quelques places pour participer à ce projet. Les personnes intéressées peuvent obtenir plus d'informations sur le site web de Natagora. Une séance d'information se tiendra le 26 février à 18h15, au 26 rue d'Édimbourg à Ixelles. ■

NÉCROLOGIE

†

Bruno et Dominique RICHEL-DURAND,
Denis (†) RICHEL,
ses fils et sa belle-fille;
Alexandre RICHEL et Caroline FRANÇOIS,
Géraldine RICHEL et Manuel LOIRE,
Amandine RICHEL,
ses petits-enfants;

ont l'immense chagrin de vous annoncer le décès de

MONSIEUR

André RICHEL

Ingénieur civil Ulg
veuf de Colette ERNOTTE

né à Stembert le 6 avril 1932
et décédé à Ottignies le 13 janvier 2025,
entouré de l'affection des siens.

La cérémonie religieuse aura lieu
en l'église Saint-Martin à Limal
le vendredi 24 janvier 2025 à 10 h.
(rdv à l'église à 9 h 45)
L'incinération aura lieu dans la plus stricte intimité.

Notre profonde reconnaissance va à tous ceux qui l'ont entouré et soigné avec affection, amitié, gentillesse, bienveillance, compétence et dévouement.

Ni fleurs ni couronnes.
Le présent avis tient lieu de faire-part.

On nous prie d'annoncer le décès de

MADAME

Raymonde BONDIS

veuve de Monsieur Arthur GERBEHAYE

L'enterrement, dans la stricte intimité, aura lieu
au cimetière de Richelles
le **mardi 21 janvier 2025 à 14 h 30**.
Messages à hubert.gerbehaye@mail.be

P.F. VAL 02 354 73 52

Pour transmettre un avis nécrologique, remerciements ou souvenirs, adressez-vous à votre entreprise de pompes funèbres ou par e-mail à **necro@sudinfo.be**

Renseignements par téléphone :
081 20 84 47

SUDINFO • LA MEUSE • LA GAZETTE • LA PROVINCE • NORD ECLAIR • LA CAPITALE

corendon
VACANCES EN AVION

EARLY Booking

Grèce

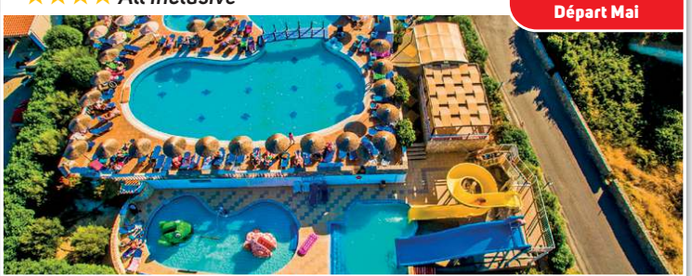
Jusqu'à **500*€** PAR RÉSERVATION
RÉDUCTIONS EARLY BOOKING IMPORTANTES

+100*€ P.E. KIDSACTION

ASSURANCE INCLUSE*

Crète / Chersonissos
Mediterraneo Hotel
★★★★ All Inclusive

8 JOURS ÀPD **549** Départ Mai



- ✔ À environ 500 mètres de la plage de sable
- ✔ Mini parc aquatique avec 2 toboggans
- ✔ Près de Star Beach
- ✔ De nombreux sports

Corfu / Messonghi
Mitsis Messonghi
★★★★ All Inclusive

8 JOURS ÀPD **579** Départ Mai

- ✔ À proximité du centre de Messonghi
- ✔ De nombreuses activités pour petits et grands
- ✔ Magnifique hôtel sur la plage
- ✔ Chambres renovées

Rhodes / Trianda
D'Andrea Mare
★★★★ All Inclusive

8 JOURS ÀPD **729** Départ Mai

- ✔ Sur la plage et près de Trianda
- ✔ Restaurant avec soirées à thème
- ✔ Programme d'animations varié
- ✔ Séjour en formule tout compris !

Kos / Kos-Centre Ville
Apollon Hotel
★★★★ All Inclusive

8 JOURS ÀPD **749** Départ Mai

- ✔ A 200m de la plage
- ✔ Boutiques et bars les plus proches à environ 50 m.
- ✔ Restaurant à la carte
- ✔ Chambres Deluxe rénovées

Ou préférez-vous un Last Minute ?

1.	Lanzarote	Beatriz Costa & Spa ★★★★	Demi-pension	Fév. àpd	€549
2.	Hurghada	Sindbad Club ★★★★	All Inclusive	Fév. àpd	€749
3.	Dubaï	Revier Hotel Dubai ★★★★	Petit Déjeuner	Mars àpd	€779
4.	Fuerteventura	SBH Monica Beach ★★★★	All Inclusive	Mars àpd	€799
5.	Gran Canaria	Abora Buenaventura ★★★★	Petit Déjeuner	Jan. àpd	€799
6.	Tenerife	Iberostar Waves Bouganville ★★★★	Petit Déjeuner	Mars àpd	€949

CET ÉTÉ, NOUS VOUS EMMÈNERONS DE BRUXELLES VERS :
TURQUIE • GRÈCE • ESPAGNE • EGYPTE • PORTUGAL • BULGARIE • DUBAÏ

Prix par personne, sur base d'une chambre double, pour un voyage de 5-8 jours, et sous réserve de disponibilité. Prix valables pour des réservations effectuées le 18 janvier 2025. Prix àpd valable pour minimum une date de départ. *Voir toutes les conditions de l'action sur fr.corendon.be/actions. Les prix indiqués comprennent la réduction supplémentaire éventuelle. Sous réserve d'erreurs d'impression.

fr.corendon.be/earlybooking

ACTU

POLITIQUE

CLARINVAL HOMOPHOBE, JEHOLET RACISTE : MAGNETTE VA-T-IL TROP LOIN ?

Paul Magnette a sorti le bazooka. Dans son viseur, le MR, désigné ennemi public numéro un et que le président du PS accuse de glisser de plus en plus vers l'extrême droite.

GASPARD GROSJEAN

Paul Magnette va-t-il trop loin ? © SI

Dans son interview couplée aux vœux de son parti, le Carolo estime que l'on est à un tournant politique. Sur La Première, Paul Magnette en a rajouté une couche, et pas uniquement à destination de Georges-Louis Bouchez.

« Le président du MR a rendu des hommages appuyés à Éric Zemmour et diffusé des contenus d'extrême droite sur les réseaux sociaux. David Clarinval, membre du MR, a relayé des messages homophobes. Pierre-Yves Jeholet, également du MR, a tenu des propos racistes ».

Le président du PS n'y va pas avec le dos de la cuillère en accusant ouvertement deux ministres libéraux d'homophobie et de racisme.

LE MR RÉCLAME DES EXCUSES

Autant dire que ces propos ont fait sortir les principaux intéressés de leurs gonds. « Ça suffit ! Paul Magnette déforme à nouveau mes propos. Il y a des règles, on les respecte. Si ça ne vous plaît pas, on n'est pas obligé de rester en Belgique. Je maintiens et rejette l'accusation de racisme. Le vivre ensemble repose sur un socle commun de droits et d'obligations », a réagi Pierre-Yves Jeholet, qui ne décolère pas. Même humeur chez son collègue du fédéral, David Clarinval. Ce dernier a rétorqué : « Paul Magnette, vous m'accusez d'être homophobe. C'est faux, je n'ai jamais tenu de tels propos. C'est un mensonge. Je vous demande de retirer ces accusations et présenter des excuses. Ces caricatures outrancières diffamatoires ne font qu'appauvrir le débat public. »

Le président du PS faisait référence à deux faits de campagne précis. Dans un face-à-face sur RTL, le député Nabil Boukili défend un droit très large au port du voile et compare les limitations du port des signes convictionnels en Belgique à ce qui se passe en Iran. Ce à quoi Pierre-Yves Jeholet a répondu : « Ne venez pas nous donner des leçons ici en Belgique. Si ça ne vous plaît pas, vous n'êtes pas obligé de rester en Belgique. » Des propos qui ont fait polémique, certains accusant le Hervien de racisme. Pierre-Yves Jeholet a été soutenu par l'ensemble du MR, dont son président Georges-Louis Bouchez. Pour être complet, ajoutons que certains élus ont ouvertement déformé les propos du libéral pour accentuer le tollé suscité.

> Je demande à Paul Magnette de retirer ces accusations et présenter des excuses. Ces caricatures outrancières diffamatoires ne font qu'appauvrir le débat public
>
> David Clarinval
> MR

Quant au cas de David Clarinval, le Biévrois avait en fait recommandé sur X la lecture du livre controversé « Transmania », un ouvrage qui se veut être un livre-enquête sur le « lobby trans » et les « dérives de l'idéologie du genre ». Il a largement été taxé de transphobie en France.

LE « CORDON SANITAIRE » DE CERTAINES ASSOCIATIONS

Ces deux exemples avancés dans les médias par Paul Magnette en dehors des cas liés à Georges-Louis Bouchez le sont-ils dans le but de montrer que le « glissement vers la droite radicale » du MR, pour reprendre ses mots, n'est au final pas que l'œuvre de son président ? Et qu'il y a une lame de fond qui fait que le Mouvement réformateur glisserait de plus en plus vers une certaine droite radicale voire extrême ? Ce qui est certain, c'est que plusieurs associations de gauche avaient, durant les dernières campagnes électorales, décidé d'instaurer, d'elles-mêmes, un cordon sanitaire vis-à-vis du MR, ne l'invitant notamment pas à différents débats. Une dérive manifeste, sachant que le volet démocratique du parti libéral ne souffre d'aucune contestation. ■

Trump investi à l'intérieur

L'investiture de Donald Trump, ce lundi, se déroulera finalement à l'intérieur en raison des températures glaciales. La cérémonie sera organisée dans la rotonde du Capitole.

Nous sommes membres du cdj
pour vous garantir une information digne de confiance
www.lecdj.be

TIRAGE DU LOTTO

LOTTO 15-01-25

6 18 27 28 33 44 5

N°	Gagnants	Montants
6	0	0,00
5+bonus	1	95.259,20
5	82	1.102,60
4+bonus	150	301,30
4	3.317	25,20
3+bonus	4.306	10,30
3	54.095	6,25
2+bonus	41.359	3,75
1+bonus	151.912	1,25

JOKER + 17-01-25

6 7 5 3 1 5 CAPRICORNE

N°	Gagnants	Montants
6+signe astro.	0	0,00
6	0	20.000,00
5	5	2.000,00
4	40	200,00
3	437	20,00
2	4.180	5,00
1	42.354	2,00
Signe astro.	18.936	1,50

EURO MILLIONS 17-01-25

8 15 24 35 42 6 8

N°	Gagnants	Montants
5★★	0	0,00
5★	9	85.022,70
5	13	13.756,90
4★★	64	870,30
4★	1.052	97,50
3★★	2.312	46,90
4	2.032	37,50
2★★	31.713	12,00
3★	42.987	9,80
3	84.911	9,30
1★★	156.737	6,10
2★	576.078	5,20
2	1.192.259	4,00

KENO 17-01-25

1 12 14 16 21
26 27 28 29 43
44 46 47 49 51
53 54 56 61 69

PICK3 17-01-25

7 9 2

Loterie Nationale

RECEVEZ LES RÉSULTATS DU LOTTO ET EUROMILLIONS SUR VOTRE GSM EN ENVOYANT TIRAGE AU 9636
ABONNEMENT : 0,80/SMS

SPA

Ludivine Desonay, la présidente du CPAS, pourrait être la descendante de Léopold II

Selon une rumeur persistante, Ludivine Desonay serait une descendante directe de Léopold II, le deuxième roi des Belges. Une recherche généalogique montre ici et là des éléments qui pourraient entretenir le doute.

MARTIN LUXEN
Journaliste

C'est une histoire tout à fait insolite qui nous vient de Spa. La fraîchement élue présidente du CPAS, Ludivine Desonay, pourrait avoir un lien de parenté avec Léopold II, le deuxième Roi des Belges. C'est un secret de famille enfoui depuis des décennies qui a refait surface, et qui révélerait une potentielle branche illégitime méconnue de la famille royale. Si la famille Desonay ne cherche en aucun cas à prouver le lien de parenté, la ressemblance physique entre son ancêtre et notre Roi, elle, laisse peu de place au doute. En témoignent les photographies d'époque…

À première vue, rien ne prédispose cette femme discrète à être associée à une telle lignée. Mais une série de recherches généalogiques, ainsi qu'un secret transmis de génération en génération, révéleraient un lien direct avec le roi des Belges à la barbe légendaire. Pour rappel, Léopold II n'était pas uniquement connu pour son règne (et ses controverses historiques), mais aussi pour sa descendance officieuse, disons… éparse. Plusieurs études ont déjà établi que le roi avait une conception assez libérale de la notion de famille.

RÉSIDENCE FAMILIALE

Notre histoire débute en effet à Spa, dans la perle des Ardennes. La famille Royale y possède, à l'époque, une résidence (la Villa royale) et y vient régulièrement en villégiature. C'est dans cette résidence que travaille l'arrière arrière-grand-mère de Ludivine Desonay en tant que gouvernante. Sans rentrer dans les détails, c'est la rencontre de cette gouvernante et de Léopold II qui serait à l'origine de cette branche illégitime. De cette union serait né un enfant, Jean-Marie, dont le secret sera caché afin d'éviter d'éventuelles représailles.

La gouvernante se marie quelques années plus tard avec un certain monsieur Desonay, de Spa, qui élève cet enfant comme son propre fils, et ensemble, les nouveaux conjoints auraient décidé de ne pas révéler à l'enfant toute l'histoire. Jean-Marie Desonay grandit alors et l'histoire aurait pu s'arrêter là. Il n'empêche que Jean-Marie, le potentiel fils de Léopold II, souffre de rejet. Il ne se sent pas toujours épanoui et fait assez marquant, il est souvent invité à des soirées mondaines avec la noblesse, alors qu'il n'a, a priori, aucune raison d'avoir de telles fréquentations.

D'AUTRES DESCENDANTS ?

Ce sont finalement les photographies qui entretiennent le plus le doute, car Jean-Marie Desonay ressemble comme deux gouttes d'eaux au monarque, et beaucoup moins à son père « adoptif ». Des membres de la famille relèvent qu'en plus de la ressemblance physique, il avait un caractère très proche de ce qu'on dépeint du Roi. Il était très tranché dans ses choix, et savait où il allait.

D'autres sources précisent qu'il y a toujours eu un lien avec la famille Desonay de Spa et la famille royale belge sans que l'on sache pourquoi, avec notamment des visites du roi Baudoin dans la famille ou encore la présence de Paola à Spa lorsque Jean Desonay (le fils de Jean-Marie) est revenu du Congo. Enfin, des courriers désormais égarés, auraient été échangés entre Jean-Marie et la famille royale.

Mais ce grand tabou pourrait concerner bien d'autres familles spadoises, car il y aurait eu, à l'époque, une grande pression pour noyer l'affaire. Si la famille Desonay ne cherche en aucun cas à prouver quoi que ce soit, et partage simplement ces informations sur le ton de la légèreté, c'est aussi car aujourd'hui de l'eau a coulé sous les ponts. Mais on peut imaginer qu'à l'époque, il valait mieux ne pas parler… ■

Ludivine Desonay © D.R.

SANTÉ

Astrid, âgée de 23 ans, décède quatre jours après une injection de Botox dans les lèvres

La famille d'Astrid, qui a dû assister, impuissante, à la mort de la jeune femme, ne veut pas qu'un tel drame se reproduise. « Voir que ce médecin continue à exercer est insupportable… »

La chirurgie, bien qu'elle puisse être très réussie, est toujours un acte risqué. Les témoignages de personnes qui regrettent sont nombreux. Mais pour Astrid Beyens, une Belge de 23 ans, cela a pris une tournure bien plus dramatique. La jeune femme est décédée après s'être fait injecter du botox dans les lèvres.

Astrid avait encore toute la vie devant elle. Mais la jeune Belge a tragiquement perdu la vie après des injections dans les lèvres. « Il s'agit du premier décès dans notre pays dû aux produits de comblement des lèvres », déplore sa sœur Charlotte, 26 ans. L'injection, réalisée par un chirurgien plasticien reconnu dans une clinique esthétique du Brabant flamand, a malencontreusement touché une veine. Quatre jours plus tard, Astrid était en état de mort cérébrale avant de décéder deux jours plus tard.

Malgré la compétence supposée du médecin, la famille Beyens s'interroge sur les responsabilités. « Une erreur peut se produire, dit le tribunal. Ce n'est pas possible, n'est-ce pas ? », s'indigne Charlotte dans les colonnes de HLN. L'autopsie a confirmé que le produit injecté avait provoqué une thrombose sinusale.

Les symptômes d'Astrid sont apparus rapidement : douleurs aux lèvres, maux de tête intenses, vomissements, avant qu'elle ne sombre dans un coma. Sa famille a dû assister, impuissante, à sa détérioration. « Nous avons veillé jour et nuit à son chevet, espérant un signe de sa part, mais il n'est jamais venu », raconte sa mère Conny.

> Nous avons veillé jour et nuit à son chevet, espérant un signe de sa part, mais il n'est jamais venu…
>
> Conny
> LA MAMAN D'ASTRID

Malgré les poursuites engagées contre le praticien, le tribunal a classé l'affaire. « Nous ne voulons pas de dédommagement, mais que le médecin assume ses actes. Pourtant, il continue à exercer comme si de rien n'était », regrette Charlotte. La famille souhaite aujourd'hui sensibiliser aux dangers des injections esthétiques : « Les produits de comblement sont promus sans que les risques soient clairement expliqués. Nous voulons éviter d'autres drames ».

« JE NE ME SENS PAS COUPABLE »

De son côté, le médecin a réagi en indiquant ne pas se sentir coupable, expliquant qu'il n'avait commis aucune erreur médicale. « Ce qui lui est arrivé est très rare, mais cela peut arriver. Il ne s'agit pas d'une intervention médicale nécessaire comme pour un cancer, mais d'une injection esthétique volontaire qui peut entraîner d'éventuelles complication », indique-t-il avant de tout de même présenter des excuses. « Je suis vraiment désolé, mais je ne pouvais rien y faire. Cela peut arriver à l'expert le plus spécialisé ». ■

© Facebook

20021905

L'ART DE CRÉER DURABLEMENT
CE QUI VOUS RESSEMBLE

+32 471 777 498 www.alter-ecorce.be

alter ecorce

MONARCHIE

© P. Reyaers / News

LE PRINCE LAURENT A D'ABORD FLASHÉ SUR UNE PETITE ITALIENNE

LES PRÉFÉRÉES DU PRINCE LAURENT

- Fiat 127 Sport
- Pininfarina Spidereuropa
- Punto Abarth
- Golf GT1 première génération
- BMW M3 originale
- Alfa Romeo 2000 GT Junior
- Mercedes E55 AMG
- Mercedes Maybach Classe S

Au « Moniteur de l'Automobile » qui fête ses 75 ans, le frère du Roi a parlé de ses premiers émois en matière d'autos. Comme d'habitude, son interview est décoiffante et dépasse les 200 à l'heure. Sans écart de conduite.

PIERRE NIZET

Journaliste

Eh bien… non, le prince Laurent n'est pas un vrai passionné d'automobiles ! Il le dit à nos confrères du « Moniteur de l'Automobile » qui ont eu l'honneur de l'accueillir à l'occasion des 75 ans du magazine. « Mais comme je n'aime pas voyager en avion, j'apprécie de me déplacer en voiture pour la flexibilité et la liberté qu'elle apporte », confie le frère cadet du roi Philippe. Il répond aussi vite que la Ferrari noire qu'il avait conduite un jour en rentrant dans le parc du château de Laeken. La vidéo le prouvant existe toujours mais elle commence à dater car elle remonte à l'année 2011.

Depuis, Laurent s'est rangé des voitures. Enfin, façon de parler… « Ce que disent les journalistes sur moi, c'est un mythe. Ils ont une image déformée de moi. Pour eux, un prince, ça doit forcément aimer les voitures et surtout les voitures très chères. Ce que, moi, je n'ai jamais possédé. Pour eux, un prince ça doit forcément avoir beaucoup d'argent et surtout aimer les femmes. Mais qui n'aime pas les femmes ? (…) mais ça nous éloigne du sujet ».

« JE NE L'AI JAMAIS EUE »

Le sujet, c'est son amour, à défaut d'être une passion, des autos. Et là, franchement, le prince en connaît un rayon et il étonne ! La voiture de ses rêves quand il avait dix-huit ans ? La Fiat 127 Sports ! On est loin des Ferrari, des Maserati ou autres Porsche. « Elle faisait 70 chevaux. Ça, c'était la voiture de mes rêves. Je ne l'ai jamais eue », dit-il avec un brin de nostalgie. La nostalgie, c'est ce qu'il préfère en parlant des voitures. « Par contre, j'ai assouvi un autre rêve bien plus tard. C'est la Pininfarina Spidereuropa. Ça, j'ai eu l'occasion d'en posséder une. C'est la plus belle voiture jamais construite. Tellement classe, tellement discrète ».

> Mon père, c'est un… obsédé ! S'il le pouvait, il emmènerait ses véhicules dans la chambre à coucher

La liste de ses (vieilles) préférées qu'il a possédées est longue. Il y a la BMW M3 originale qui était fragile au niveau des jantes et très dangereuse sur sol mouillé. Il pense à la puissance brute de la Mercedes E55 AMG, à la Golf GTI de première génération qu'il a adorée, à la Punto Abarth qui était excellente à tous points de vue.

Nos confrères embraient sur les motos dont le roi Albert II, en plus des autos, est un vrai passionné. « Mon père n'est pas un féru d'automobiles », coupe Laurent. « C'est un… obsédé ! S'il le pouvait, il emmènerait ses véhicules dans la chambre à coucher. En quelque sorte, hein ! Moi, je trouve que la plus belle moto jamais réalisée, c'est la Ducati 996. Oui, je sais, encore une italienne, mais c'est comme ça. J'ai la chance d'en avoir une et, maintenant, je la garde sous une bâche. Je ne roule pas avec. Elle est tellement belle que je la garde comme dans un musée ».

Il ne reste plus grand-chose dans son garage, avoue-t-il. « À part deux vieilles Porsche et la Pininfarina. Mais j'aimerais beaucoup avoir une Alfa Romeo 2000 GT Junior. Un coupé aux lignes magnifiques, si pures ».

La meilleure voiture au monde actuellement ? « La Mercedes Maybach Classe S. Ça, c'est extraordinaire », lâche Laurent. Par contre, le prince trouve que, pour se balader, l'engin idéal est un scooter à quatre roues, comme le Quatro 4 qu'il possède. « J'adore », confesse Laurent qui se dit pro de la conduite. « Je suis pilote de formation. Je regarde autour de moi et j'anticipe, je vois les dangers et je peux réagir à temps. Ce n'est pas toujours le cas pour tout le monde ». ■

Il reste deux Porsche dans le garage. © Instagram

Il apprécie la voiture pour la flexibilité et la liberté © B. Doppagne

L'engin idéal à ses yeux ? Un scooter à quatre roues © C. Licoppe / News

ANDERLUES

PASTO A FRÔLÉ LA MORT APRÈS UN BYPASS QUI A VIRÉ AU CAUCHEMAR

Fin juillet 2024, nous écrivions que « Pasto », tête de liste MR à Anderlues, avait rencontré des complications suite à une opération chirurgicale. Après 6 mois d'enfer, le conseiller communal sort du silence.

Guglielmo Pastorelli a frôlé la mort. © P. Sch.

MATHÉO CAZZOLI

Lorsque ce jeudi 16 janvier, nous sommes allés retrouver Guglielmo Pastorelli dans sa chambre d'hôpital à Marie Curie, le nouveau libéral anderlusien se remettait d'une seizième et ultime opération.

Si jusqu'ici, « Pasto » ne s'était jamais officiellement exprimé sur les raisons de son hospitalisation, il a décidé de se confier sur sa longue traversée des enfers.

« Tout a commencé en 2023, lorsque j'ai fait un infarctus », commence Pasto.

« À l'époque, je fumais beaucoup et cet infarctus m'a fait peur. J'ai donc pris la décision d'arrêter de fumer. Je me suis réfugié dans la nourriture, et j'ai pris plus de 20 kilos en un an. »

UN BYPASS PRESQUE FATAL

Arrivé à 141 kilos en 2024, le conseiller communal MR était conscient des dangers auxquels son obésité l'exposait. « Il fallait que j'arrête de déconner, j'ai une famille que j'aime plus que tout et ça devenait très compliqué de faire un tel poids. Je suis d'abord allé voir un nutritionniste, mais si j'ai beaucoup de volonté dans un tas de domaine, un régime me paraissait infranchissable. J'ai donc envisagé de faire un bypass ou une sleeve, en fonction de ce qui était envisageable. Le bypass a été programmé en juillet 2024, un mois avant les élections. Je me disais que je serais tout beau pour entamer la campagne, mais jamais je n'aurais imaginé me retrouver dans une telle situation ! », poursuit Pastorelli.

> Si je n'avais pas arrêté de fumer l'année précédente, on m'a dit que j'y serais resté

Opéré à Lobbes, l'ex-échevin a rencontré des douleurs préoccupantes dès le lendemain de son opération. « Au bout de 3 jours, ça n'allait pas du tout, j'ai dû être réopéré d'urgence. Les chirurgiens ont découvert une fissure de 5 mm dans mon intestin, qui a occasionné une péritonite et la libération de selles dans tout mon abdomen. J'ai dû être transféré d'urgence à Marie Curie, car j'avais besoin d'un poumon artificiel. Si je n'avais pas arrêté de fumer l'année précédente, on m'a dit que j'y serais resté. »

PLUS D'ALIMENT DEPUIS 6 MOIS

Suite à cette opération d'urgence, Pasto a dû être plongé dans un coma artificiel. « Ça a été un choc pour ma compagne et ma mère, qui ne s'attendaient pas à me retrouver dans un tel état. Ça a été très compliqué pour elles, mais aussi pour mes enfants. Je suis resté douze jours dans le coma avant de passer aux soins intensifs. J'y suis resté 42 jours avant de terminer en chambre classique pendant deux mois. »

Si ces derniers jours, Pasto commence à entrevoir le bout du tunnel, les six derniers mois ont été très compliqués. « J'ai subi ma seizième et dernière opération lundi dernier. Ils m'ont reconnecté l'appareil digestif après 6 mois de convalescence. J'ai récemment pu regoûter aux joies de l'alimentation classique, avec un petit bouillon. Je n'avais plus mangé de vrais aliments depuis 6 mois ! J'ai enchaîné les allers-retours à l'hôpital, entre les opérations et ma sonde biliaire qui sautait ou se bouchait très souvent », précise Guglielmo Pastorelli. Il a aujourd'hui perdu 17 kilos.

REPOS ET RÉÉDUCATION

Place maintenant au repos et à la rééducation pour Pasto. « En décembre, je suis venu prêter serment au conseil et j'y suis resté une grosse heure assis. Dès que je suis rentré, j'ai dû être hospitalisé ; j'avais trop tiré sur la corde. J'ai décidé de laisser mon groupe travailler le temps que je me rétablisse, puis je reviendrai. J'ai un moral d'acier, et ce n'est plus qu'une question de temps avant que je redevienne opérationnel », conclut Pasto. ■

ATHÉNÉE DE WAREMME

L'élève qui a donné un coup de couteau arrêté

L'élève qui a donné un coup de couteau à une autre élève jeudi à l'Athénée royal de Waremme a été privé de liberté, indique vendredi le parquet de Liège.

Une ambulance a chargé l'ado blessée. © D.R.

Une élève de l'Athénée royal de Waremme a été victime jeudi d'un coup de couteau, à la suite d'un « incident » avec un autre élève de l'établissement, a annoncé l'Athénée. La victime, a été prise en charge et conduite en ambulance. Touchée au dos, elle n'aurait pas été gravement blessée.

Selon les pompiers, les faits se sont déroulés en classe, durant un cours. L'auteur du coup de couteau serait un élève de deuxième secondaire qui aurait apporté à l'école un couteau de cuisine.

CELLULE DE SOUTIEN

Une cellule de soutien et une cellule de suivi psychologique ont été mises en place au sein de l'établissement pour soutenir les élèves et le personnel enseignant, a expliqué l'Athénée royal dans un communiqué.

« La coordination du suivi psychologique se poursuit et nous sommes attentifs au bien-être de chaque personne, élève, parent, enseignant », assure le directeur adjoint de l'Athénée, Ilyas Daoudi.

DU BRABANT WALLON

Le magistrat de garde du parquet de Liège a été avisé des faits. Le mineur qui aurait donné le coup de couteau réside dans le Brabant Wallon. Le parquet du Brabant wallon reprend la main sur le dossier et s'assure désormais du suivi. ■

INTERNET

Un espion Facebook a été repéré sur le nouveau site d'Ecolo

Supprimé depuis que l'alerte a été lancée sur X, sa présence même éphémère rappelle l'importance de la protection des données sur Internet. Explications.

Une possible atteinte à la vie privée. © D.R.

SABRINA BERHIN

Un mouchard Facebook sur la nouvelle plateforme d'enquête populaire d'Ecolo ? C'est ce que dénonçait un développeur web sur X. Le code source du site indiquait en effet la présence d'un « script Facebook Pixel ».

« C'est un bout de code de script qu'on rajoute sur le site », vulgarise Axel Legay, spécialiste de la cybersécurité, qui a rejoint voici quelques mois Nexova, une société privée belge de pointe dans le domaine. « Ce pixel permet de collecter des données sur le comportement des utilisateurs, ce qui va permettre ensuite de faire du ciblage publicitaire sur Facebook. »

Concrètement, cela permettrait par exemple de savoir que vous vous êtes rendu sur le site, et de vous relancer via des publicités ou publications sponsorisées sur Facebook. Précisons que, sur la plateforme de l'enquête publique, aucun nom n'est demandé aux participants, et les informations communiquées sur leur personne (sexe, âge…) semblent relativement vagues pour ne pas poser de problème au niveau de la protection des données.

SANS CONSENTEMENT

« Néanmoins, l'adresse IP pourrait bien être collectée. Dans ce cas, un ciblage est tout de même possible. Facebook ne regarde pas que votre nom. Il détectera que telle adresse IP s'est connectée et fera le lien. »

Un petit espion donc, en quelque sorte, qui est loin d'être anodin… et qui ne peut légalement pas être utilisé sans le consentement des utilisateurs. « Quand un tel pixel est utilisé, il faut absolument que les utilisateurs en soient informés », confirme Axel Legay. Dans ce cas-ci, ce n'était visiblement pas le cas.

Une fois l'alerte lancée, Ecolo a rapidement réagi en supprimant ce mouchard du code source de sa plateforme. Mais Facebook n'a pas complètement disparu du code non plus. « Il est toujours mentionné », constate Axel Legay. « Il faudrait auditer le code du site en détail pour voir ce qui en est fait. »

Dans ce contexte, cet expert en cybersécurité estime que les utilisateurs devraient en être informés. Pour participer à l'enquête, aucun consentement n'est demandé par Ecolo.

RENOUVEAU DU PARTI

Cette nouvelle plateforme a été lancée dans le cadre du renouvellement du parti, suite à l'échec vécu lors des dernières élections. Les résultats de l'enquête populaire doivent permettre de « comprendre là où nous avons échoué », expliquait le co-président d'Ecolo, Samuel Cogolati, au micro de Bel RTL. « Manifestement nous n'étions pas le parti du climat dont les Belges rêvaient (…) à plusieurs moments, les gens ne nous ont plus fait confiance. » ■

ACCORD SUR UN CESSEZ-LE-FEU À GAZA

95 Palestiniens doivent être libérés dimanche

Les autorités israéliennes ont publié vendredi les noms de 95 détenus palestiniens, dont une majorité de femmes et de mineurs, libérables dès dimanche.

La liste comprend 70 femmes, dont une mineure, et 25 hommes, dont neuf âgés de moins de 18 ans. Selon les informations du ministère, le plus jeune a 16 ans. Sur la liste, seuls sept prisonniers ont été arrêtés avant le 7 octobre 2023, date du début des hostilités déclenchées par une attaque sans précédent du mouvement islamiste palestinien Hamas.

Selon le bureau du Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu, la libération des otages israéliens capturés le 7 octobre 2023 prévue dans la première phase de l'accord de cessez-le-feu entre Israël et le Hamas devrait commencer dimanche.

Selon deux sources proches du Hamas, le premier groupe d'otages à être libéré devrait être composé de « trois soldates israéliennes ». ■

FÉDÉRAL

La nouvelle super-note distribuée

Le formateur Bart De Wever (N-VA) a soumis vendredi midi sa note socio-économique retravaillée aux négociateurs du MR, des Engagés, de Vooruit et du CD&V. Dès dimanche soir les négociations reprendront sur base de ce texte qui porte spécifiquement sur le marché du travail, la fiscalité et les pensions. Aucune information n'a filtré sur les changements apportés au document. Ce samedi, ce sont les questions institutionnelles qui sont inscrites à l'agenda. ■

ESPAGNE

Puigdemont met la pression

Le parti des indépendantistes catalans Ensemble pour la Catalogne (Junts), l'un des soutiens du gouvernement espagnol sans majorité au Parlement, a annoncé qu'il cessait toute discussion avec le parti socialiste du Premier ministre Pedro Sánchez. L'ex-président de la Catalogne et dirigeant de Junts Carles Puigdemont a confirmé vendredi qu'il refusait de discuter du budget avec le PSOE. ■

POLLUTION

Moins de gaz à effet de serre en 2023

Les émissions de gaz à effet de serre (98,6 millions de tonnes de CO_2 équivalent) ont diminué en 2023 en Belgique de 4,62 % par rapport à 2022, ressort-il de l'inventaire national provisoire des émissions de gaz à effet de serre publié par le site du service changements climatiques du SPF Santé publique. Par rapport à l'année de référence 1990, la baisse des émissions de gaz à effet de serre atteignait 32,4 % en 2023. Le secteur des transports représente environ un quart (24,9 %) des émissions de gaz à effet de serre en Belgique. ■

SOCIAL

Lunch Garden va déposer le bilan

La direction de la chaîne de restauration Lunch Garden a convoqué les représentants du personnel pour un conseil d'entreprise extraordinaire lundi

C'est ce qu'a fait savoir vendredi le syndicat ACV/CSC Alimentation et Services, qui redoute une mauvaise nouvelle. Pour le journal L'Echo, c'est même certain : Lunch Garden va déposer le bilan avant une reprise partielle par l'investisseur anversois CIM Capital, spécialisée dans les restructurations.

La chaîne, qui compte une soixantaine de restaurants, a déjà traversé une restructuration ces dernières années. Fin 2023, l'entreprise ne comptait plus que 800 travailleurs, alors qu'ils étaient encore 1.100 en 2020. ■

PAIRI DAIZA

Naissance d'un rhinocéros blanc

© PAIRI DAIZA

Première naissance de l'année pour le parc animalier !

Le 2 janvier, en début de nuit, un rhinocéros blanc du Sud a vu le jour dans la Terre des Origines. Un beau bébé qui pesait déjà 89kgs à six jours d'existence. Les visiteurs seront bientôt invités, sur Facebook, à aider le parc à lui choisir un prénom.

Par le passé, l'espèce était proche de l'extinction, mais grâce aux efforts de conservation, sa population avoisine désormais les 20.000 individus. Dans la nature cependant, elle reste menacée par le braconnage et par la perte de son habitat. ■

ÉTATS-UNIS

« ON PEUT S'ATTENDRE À DES ANNONCES SPECTACULAIRES »

Après avoir rongé son frein dans l'opposition pendant quatre ans, Donald Trump s'apprête à retrouver le pouvoir. Voici à quoi pourraient ressembler ses premières mesures.

Donald Trump retourne à la Maison Blanche ce lundi. © REUTERS

NATHAN DELIE

Élu mais pas encore entré en fonction, Donald Trump s'est montré particulièrement actif ces deux derniers mois, donnant un avant-goût de ce à quoi ressemblera son second mandat, qui débutera ce lundi 20 janvier.
Mieux organisé que lors de sa première présidence, qui avait pris la plupart des observateurs par surprise, il semble déterminé à opérer une rupture avec la politique de l'administration Biden, et ce, dans plusieurs domaines.

MOYEN-ORIENT, UKRAINE : VERS UNE FIN DES CONFLITS ?

« Sur le plan de la politique étrangère, il y a bien entendu la question du conflit israélo palestinien. On a vu à quel point Donald Trump a pesé sur les négociations autour de l'accord de cessez-le-feu entre Israël et le Hamas. Il va vouloir que ce qui a été décidé soit mis en œuvre très rapidement », anticipe Serge Jaumain, professeur d'histoire contemporaine à l'ULB.

> Il va certainement vouloir marquer les esprits
>
> Serge Jaumain
> PROFESSEUR D'HISTOIRE CONTEMPORAINE À L'ULB

En ce qui concerne la guerre en Ukraine, Donald Trump pourrait sortir la Russie de son isolement dans le monde occidental. « On sait déjà qu'il y a un rendez-vous prévu avec Vladimir Poutine. C'est un élément sur lequel il va se pencher très vite », ajoute le spécialiste des États-Unis, qui relève que la promesse de Donald Trump de régler le conflit en vingt-quatre heures est néanmoins déjà tombée à l'eau. Le milliardaire républicain se donne désormais 6 mois pour apaiser la situation, une durée plus réaliste au vu de la complexité de cette guerre particulièrement meurtrière.

IMMIGRATION : UN TOURNANT VERBAL

Le tribun populiste, qui a axé sa campagne sur le rejet de l'immigration, devrait aussi prendre des dispositions fortes dans ce domaine, même s'il ne pourra certainement pas honorer tous ses engagements. « Il est très probable qu'il y ait un gap entre ce qu'il a annoncé et ce qu'il va véritablement faire », confirme Serge Jaumain. Le milliardaire républicain avait en effet affirmé durant sa campagne vouloir procéder à l'expulsion de plus de onze millions de clandestins vivant aux États-Unis. « C'est tout à fait irréaliste. Mais on peut s'attendre à ce que la nouvelle administration mène une action médiatisée très importante pour marquer l'opinion publique américaine et dissuader les migrants de franchir la frontière », avance encore le spécialiste de la vie politique américaine.

IMPOSER LE STYLE TRUMP

Au-delà des mesures en tant que telles, c'est surtout un style que voudra certainement imposer Donald Trump dès les premiers jours de ce second mandat. « Connaissant Donald Trump et sa manière de procéder, on peut s'attendre à une série d'annonces très spectaculaires, qui vont donner l'impression qu'il bouscule les codes et qu'il va agir de manière plus vigoureuse que ne le faisaient ses prédécesseurs. Il va certainement vouloir marquer les esprits », abonde Serge Jaumain.
Disposant d'équipes fidèles, de relais médiatiques et financiers très importants, et de majorités républicaines tant au Congrès qu'à la Cour Suprême, Donald Trump semble en tout cas avoir devant lui une voie royale pour imposer ses volontés. ■

AUTRICHE

Herbert Kickl, leader d'extrême droite, vise la chancellerie

Herbert Kickl, qui a mené l'extrême droite au succès lors des dernières élections, convoite le poste de chancelier d'Autriche. Son accession aux responsabilités provoquerait une véritable déflagration en Europe.

NATHAN DELIE

L'extrême droite s'apprête à gouverner l'Autriche. Après avoir recueilli le meilleur score de son histoire en obtenant 29 % des suffrages lors des élections législatives de septembre dernier, le FPO, « Parti de la liberté d'Autriche », se retrouve en effet en pole position pour diriger le prochain exécutif aux côtés des conservateurs de l'OVP, le « Parti populaire autrichien » de l'ex chancelier Karl Nehamer. Celui-ci avait initialement tenté de former une coalition tripartite aux côtés des sociaux-démocrates et des libéraux, sans succès.
Fondé par d'anciens nazis dans les années 1950, le FPO, qui est aujourd'hui allié au Vlaams Belang et au Rassemblement National au sein du Parlement européen, a participé au gouvernement pour la première fois en 2000, suscitant des réactions internationales outrées. « Je recommande aux Belges de ne pas aller skier en Autriche », avait même lancé Louis Michel, alors ministre des Affaires étrangères.

Herbert Kickl. © AFP

« Certains ont dit qu'en participant au gouvernement, le FPO allait se briser les ailes. En réalité, ce parti a connu des difficultés internes mais a réussi à rebondir », note Benjamin Biard, chercheur au CRISP et spécialiste de l'extrême droite. Le FPO a d'ailleurs intégré d'autres exécutifs depuis lors. Mais ce qui est particulier cette année, c'est qu'il pourrait bien s'emparer de la chancellerie et venir ainsi grossir les rangs des leaders d'extrême droite au niveau européen, aux côtés de Viktor Orbán ou Giorgia Meloni, notamment. « Ça aurait une charge symbolique très forte », confirme le politologue.
En théorie, c'est au sulfureux chef du FPO Herbert Kickl, soutien des antivax, islamophobe et coutumier des déclarations provocatrices, que devrait revenir le fauteuil de chancelier. Tenant de positions ultra-droitières, il pourrait toutefois faire l'objet d'un véto des conservateurs. ■

JEUX

Nintendo annonce la Switch 2 pour 2025

Le géant japonais du jeu vidéo Nintendo a annoncé jeudi la Switch 2, qui doit succéder en 2025 à la Switch, dans l'espoir de reproduire le succès de sa console phare.

L'entreprise japonaise, dans un communiqué accompagné d'une vidéo de près de deux minutes, a présenté les aspects techniques de la nouvelle console, tout en précisant qu'elle partagera plus de détails lors d'une diffusion en direct le 2 avril. On y voit notamment les célèbres manettes amovibles, les « Joy-con », avec un mécanisme différent de la Switch, ainsi qu'un écran plus grand.
Aucune date n'a pour l'heure été précisée quant à la sortie effective de cette nouvelle console.
L'entreprise nipponne a également dévoilé quelques images d'un jeu de type Mario Kart. Le dernier épisode de cette série, « Mario Kart 8 », s'est vendu à plus de 64 millions d'exemplaires sur la première Switch.
Nintendo a par ailleurs précisé que la plupart des jeux de la Switch pourront être jouables sur sa successeure, une première dans l'histoire du constructeur japonais depuis la Wii U en 2012. Certains jeux ne seront toutefois pas rétrocompatibles, a-t-il été ajouté, sans autre précision. ■

© Nintendo

SECONDE MAIN

VINTED VOUS A ENVOYÉ VOTRE DÉCLARATION « DAC7 »

Voici à quoi il faut être attentif

La plateforme Vinted suscite beaucoup de commentaires ces derniers jours sur les réseaux sociaux. Ses utilisateurs ont reçu leur déclaration des ventes et des revenus générés en 2024. Et celle-ci n'est pas sans conséquence...

La plateforme compte plus de 3 millions de comptes en Belgique. © iStock

LAURENCE PIRET
Journaliste

Depuis 2024, l'Europe impose aux plateformes de vente comme Vinted de transmettre aux autorités fiscales certaines informations. C'est donc la première fois, en ce début janvier, que les utilisateurs de Vinted ont reçu leur « DAC7 », leur « déclaration d'activités » sur la plateforme. Et pour certains vendeurs, la surprise de voir le nombre de transactions effectuées et le montant réalisé via celles-ci, a pu susciter quelques craintes.
En décembre, certains vendeurs avaient ainsi reçu un message de Vinted leur demandant de confirmer leurs coordonnées ainsi que leur identité bancaire, en vue de finaliser cette « DAC7 ». Cette demande était faite aux utilisateurs qui avaient réalisé plus de 30 ventes en 2024, ou qui avaient vendu des articles pour plus de 2.000 euros.
Ces données ont donc été transmises au SPF Finances, en même temps qu'aux « Vinties » concernés. Si vous êtes dans l'un de ces deux cas de figure, à quoi devez-vous vous attendre ?
Le SPF Finances nous a précisé que chaque DAC7 ne lancerait pas nécessairement un contrôle fiscal. Ces limites sont « indicatives ». Le fisc va lancer une « analyse de risques », sur base de tous les DAC7 reçus, afin de déterminer les profils à contrôler éventuellement ou, à tout le moins, auquel il y a lieu de demander des précisions sur les ventes réalisées ou les montants récupérés.
D'où l'importance, si vous avez dépassé ces seuils, de conserver certaines « preuves » de votre activité, comme des captures d'écran des objets vendus qui auraient pu faire grimper vos revenus Vinted ou encore, des échanges avec les acheteurs.
« On peut par exemple concevoir qu'un ménage qui revend tout son matériel de puériculture et les vêtements de ses enfants devenus trop petits, peut générer des ventes plus importantes à un certain moment, mais tout peut s'expliquer », nous explique-t-on au niveau du SPF Finances. Il s'agit alors d'une simple valorisation de votre patrimoine personnel. Idem si vous avez vendu un seul sac de luxe par exemple, ce qui a fait là encore gonfler vos revenus sur la plateforme.
Par contre, ceux qui avaient acheté des produits pour les revendre plus cher et générer des bénéfices ou encore, qui utilisent des logiciels pour détecter des biens intéressants, risquent de se retrouver dans le collimateur du fisc belge et pourraient alors voir leurs revenus Vinted taxés.

TROIS OPTIONS

Le SPF Finances a ainsi trois options face à ces revenus générés par Vinted :
> Il considère qu'il s'agit simplement d'une gestion de votre patrimoine et n'applique aucune taxation.
> Il estime qu'il s'agit de « revenus divers » occasionnels, si vous en avez tiré un bénéfice par exemple. Dans ce cas, ces revenus sont imposés à 33 %.

Ceux qui avaient acheté des produits pour les revendre plus cher risquent de se retrouver dans le collimateur du fisc belge

> Il décrète que ces ventes et ces revenus sont suffisamment fréquents pour être considérés comme des revenus professionnels. Ce montant total est alors ajouté à vos autres revenus professionnels, et imposés au même titre via les tranches d'imposition prévues pour les contribuables (jusqu'à 50 %). ■

SOCIÉTÉ

La nouvelle arnaque « Netflix » : voici comment ne pas tomber dans le panneau !

Les escrocs ont plus d'une idée en tête pour tenter de vous soudoyer des données. Dernier piège en date : l'arnaque « Netflix ».

Les arnaqueurs ne reculent devant rien. Dernière arnaque en date : l'arnaque « Netflix ». « J'ai reçu un SMS m'indiquant que mon abonnement Netflix avait été restraint (sic). Et que je devais mettre à jour mon moyen de paiement », nous prévient Simon via le bouton Alertez-nous. L'Arlonais possède effectivement un compte Netflix, nous précise-t-il. Il s'agit d'une arnaque. Mais comment le savoir ?

Le texte du SMS comporte deux fautes d'orthographe. « Restraint » avec « a » au lieu de « e ». Et « veillez » au lieu de « veuillez ». Deux fautes en deux lignes de texte : voilà qui doit déjà vous mettre la puce à l'oreille ! Ensuite, le lien vers lequel Simon a été redirigé : inconnu au bataillon. On comprend très vite qu'il s'agit d'un lien malveillant. Une recherche plus approfondie nous informe que le site internet (hiperteia.com) est répertorié comme « spam » et qu'il a vocation à voler des données personnelles (dont des identifiants bancaires).

Netflix, dans son centre d'aide en ligne, met en garde : « Si vous recevez un e-mail ou un SMS vous demandant de communiquer l'adresse e-mail, le numéro de téléphone, le mot de passe ou le mode de paiement associé à votre compte Netflix, il ne provient sûrement pas de Netflix. Nous ne vous demanderons jamais de communiquer vos informations personnelles dans un e-mail ou un SMS. (…). Nous ne vous demanderons jamais de réaliser un paiement sur le site Web d'un tiers ou par l'intermédiaire d'un fournisseur tiers. Si le SMS ou l'e-mail renvoie à une adresse URL que vous ne reconnaissez pas, évitez d'appuyer ou de cliquer sur le lien. Si vous l'avez déjà fait, ne saisissez aucune information sur le site Web qui s'est ouvert ». Dont acte. ■

Prudence si vous recevez un SMS inhabituel. © iStock

20021705

ARRÊTÉ EN SARDAIGNE

Le Belge vendait du Shaboo, une drogue aux effets dévastateurs

Âgé de 46 ans, il était surveillé depuis quelque temps déjà par les agents de la « Flying Squad » de Cagliari. Le « Shaboo » est encore plus dangereux que la cocaïne…

PIERRE NIZET

Plusieurs médias de Sardaigne reviennent sur un joli coup de filet réalisé par les enquêteurs de la « Flying Squad » de Cagliari qui viennent d'arrêter un ressortissant belge âgé de 46 ans. Son nom n'a pas été divulgué. Les policiers soupçonnaient depuis longtemps que notre compatriote vivant dans le quartier de la Marina était en possession d'une dangereuse méthamphétamine prête à être mise sur le marché. Après l'avoir surveillé pendant un moment, les agents ont décidé d'intervenir en effectuant une fouille personnelle et domiciliaire.

Le Belge était en possession de plus de trois grammes de cristaux de cette substance. « À l'issue des investigations et compte tenu de la découverte à l'intérieur de la maison de tout le nécessaire au conditionnement ainsi que des sommes d'argent liquide (environ 600€ en petites coupures), l'homme a été arrêté », écrivent nos confrères de l'Unione Sarda. Cette drogue retrouvée chez le Belge s'appelle le « Shaboo » et elle fait des ravages. Il s'agit d'un produit de synthèse créé dans des laboratoires japonais dès la fin du XIXe siècle. Il s'est ensuite répandu en Thaïlande et aux Philippines. Dix fois plus puissant que la cocaïne et deux fois moins cher, ce Shaboo a des effets plus longs et plus dévastateurs.

Du Shaboo. © Polizia di Stato

Il est principalement consommé en le fumant et ses effets sont presque immédiats, provoquant de l'euphorie, inhibant la sensation de faim et de fatigue. Et cela pendant près de 15 heures. On en devient vite dépendant et il peut entraîner des comportements violents, de l'anxiété et de la paranoïa. À moyen terme, cette drogue déforme le visage et provoque, entre autres, la perte des dents. Rares sont ceux qui vivent plus de dix ans en étant devenus accros à cette drogue.

UNE VALISE AUX PHILIPPINES

Il y a quelques jours, dans un aéroport philippin, une valise non réclamée appartenant à un Belge (un certain Michel S.) a été ouverte six mois après avoir été consignée. À l'intérieur, on a retrouvé… 10,7 kilos de Shaboo. La valise était partie d'Afrique du Sud et avait fait escale à Doha. ■

POLITIQUE : ÇA PASSE MARDI EN COMMISSION

LE PS VEUT SUPPRIMER LA TVA SUR LES PROTECTIONS HYGIÉNIQUES

Après avoir fait voter sa réduction de 21 à 6 %, les socialistes veulent abaisser la TVA à zéro avant de rendre les protections gratuites.

DIDIER SWYSEN

Sous la précédente législature, le PS avait fait voter la réduction de la TVA sur les protections menstruelles de 21 à 6 %. Mardi, la Commission Finances et Budget de la Chambre se penchera sur une nouvelle proposition des socialistes qui veulent, cette fois, supprimer cette TVA, au profit de toutes les femmes et personnes menstruées.

500 FOIS SUR UNE VIE

« Les règles, menstruations et saignements sont un fait biologique, donc inévitable ayant des conséquences sur la vie des femmes », explique Sophie Thémont, l'une des signataires de ce texte. « Avec un coût tout aussi inévitable. Les femmes ont, en moyenne, leurs règles 500 fois dans leur vie. Cela représente entre 1.500 et 2.000 € de coût sur une vie. Si l'on y ajoute d'autres dépenses annexes, tout aussi nécessaires (médicaments contre les règles douloureuses, sous-vêtements ou draps devant être remplacés en raison de fuites), le coût peut s'avérer plus élevé. Ce budget peut varier selon les personnes, mais il demeure difficilement compressible. »

Ces sommes peuvent sembler dérisoires mais si l'on peine à se loger, à se vêtir et à se nourrir correctement, les protections menstruelles peuvent rapidement devenir difficiles à se procurer chaque mois, ajoute la députée PS. « Avec parfois des conséquences à peine imaginables : des jeunes filles manquent l'école, des femmes ne se rendent pas au travail, faute de pouvoir se protéger efficacement ou elles utilisent du papier toilette ou du papier journal, en particulier si elles vivent dans la rue ! Ce sont des protections qu'on ne change pas régulièrement, ce qui peut avoir des conséquences dramatiques pour la santé. Sans oublier un sentiment de honte, de gêne, etc. »

Certaines femmes utilisent du papier toilette ou un journal pour se protéger

Sophie Thémont veut que la précarité devienne sécurité menstruelle. ©

Le PS veut donc transformer ces situations de précarité en situations de sécurité menstruelle et même viser une gratuité des protections à terme. « Vu qu'il n'est pas possible de tout mettre en œuvre immédiatement, une première étape est la suppression de la TVA (l'impact budgétaire a été estimé à 6,7 millions d'euros par an). C'est une question d'égalité, de dignité et de santé publique, tous les groupes politiques l'ont déjà affirmé », insiste Mme Thémont. « C'est ce qu'ont déjà fait des pays comme le Kenya, l'Australie, l'Irlande ou le Canada. Pour avoir l'assurance que les prix de ces produits baisseront, on chargera l'Observatoire des prix de les contrôler. »

PROTECTIONS GRATUITES

La seconde étape, qui fait aussi l'objet d'un texte déposé à la Chambre par le PS, mais qui ne sera pas à l'ordre du jour de la Commission de mardi, c'est de rendre ces protections gratuites. « Le Parlement écossais a voté pareille loi en 2020 », reprend Mme Thémont. « On pourrait viser d'abord les personnes vivant dans la précarité, ensuite toutes les autres femmes. Si l'on extrapole le coût annoncé en Écosse, la mesure devrait avoisiner au total 60 millions chez nous. »

Les deux textes ont été déposés par quatre femmes (Ludivine Dedonder, Marie Meunier, Caroline Désir et Sophie Thémont) et par deux hommes (Hugues Bayet et Frédéric Daerden). ■

Faut-il rendre gratuites les protections hygiéniques pour les femmes ?

OUI	NON
57 %	43 %

Sondage Sudinfo

DÉFENSE

Le colonel Roger Housen et un blindé Piranha. © Photo News / Bart Leye - HLN

UNE GUERRE DANS LES 5 ANS ? L'ARMÉE BELGE N'EST PAS PRÊTE !

Manque de véhicules blindés équipés de canons, armement insuffisant, équipements vieillissants ou encore défaillances logistiques. Le constat est alarmant quant à la situation de l'armée belge en cas de conflit.

Le colonel Roger Housen évalue la situation de l'armée belge face à un conflit imminent.

Il commence par souligner un problème majeur auprès de HLN : l'armée ne dispose pas de véhicules équipés de canons, notamment les Piranha qui, en plus, sont défectueux avec des fissures. « Au sein de l'OTAN, on nous regarde de plus en plus de travers », déclare-t-il, exprimant les inquiétudes croissantes de la communauté internationale.

Les Piranha — ces véhicules blindés à roues qui remplacent ceux à chenilles — avaient été achetés dans les années 2000 pour des missions de maintien de la paix, comme celles en ex-Yougoslavie, Afghanistan ou Afrique du Nord. Le colonel Housen précise que l'achat des Piranha n'était pas une décision unilatérale de l'ex-ministre de la Défense, André Flahaut (PS), mais qu'il a validé un choix basé sur la stratégie de l'état-major de la défense. Il signale cependant que les fissures dans les Piranha ne peuvent pas être attribuées uniquement à des erreurs de gestion de l'époque.

LE « MINIMUM SUFFISANT »

Lorsqu'il a été décidé d'acheter les Piranha et les Dingo, des séries supplémentaires étaient initialement prévues. Mais celles-ci n'ont jamais été commandées, et cela n'est ni la faute de Flahaut, ni de son successeur, Pieter De Crem (CD&V).

« Le chef de la Défense de l'époque, August Van Daele, a proposé l'idée selon laquelle l'armée de terre ne serait pas entièrement déployée, et que des véhicules supplémentaires n'étaient pas nécessaires », note Housen. Cette vision s'inscrivait dans le cadre du « minimum suffisant », où les véhicules étaient partagés entre différentes unités, ce qui a conduit à une utilisation plus intensive et un entretien insuffisant.

Housen évoque également la décision prise sous Flahaut d'équiper certains véhicules de canons trop lourds, notamment le canon DF90, qui était inadapté aux Piranha. « C'est effectivement sur son compte », dit-il. Bien que cela concerne « que » 18 des 147 véhicules, il souligne que les réparations nécessaires prendront des années, retardant encore la mise à jour de ces véhicules.

> Après six jours, les munitions seraient épuisées
>
> Roger Housen
> COLONEL, SPÉCIALISTE EN DÉFENSE

En matière d'équipement, l'armée belge souffre cruellement. « L'armement de combat est désormais quasiment inexistant », constate le spécialiste en défense, « ce qui reste, ce sont des 'taxis de bataille' : des véhicules blindés pour transporter les troupes, mais sans armement lourd. » L'armée de terre pourrait à peine déployer deux groupes de combat de 250 à 300 hommes pour quelques mois, mais la gestion des munitions est une autre préoccupation : « Après six jours, les munitions seraient épuisées », précise-t-il.

DES FAIBLESSES

Les forces aériennes belges connaissent également des faiblesses. « Nous avons seulement 45 F-16, dont la moitié sont opérationnels, contre 160 au départ. Cela limite gravement notre capacité à déployer des aéronefs pour des missions prolongées », indique Housen. Il ajoute que la marine, avec ses deux frégates, subit le même déclin, tandis que la composante médicale peut soutenir des missions seulement pendant six mois au maximum avec un hôpital de campagne.

Le problème central demeure le manque de personnel. « Les unités de combat fonctionnent entre 70 et 80 % de leur effectif. Faire des rotations devient difficile, surtout avec un personnel déjà réduit. Cela limite gravement notre capacité à répondre à des déploiements prolongés », explique Housen.

Toutefois, des achats sont en cours. Les canons Caesar arriveront à partir de 2027 et des systèmes de défense aérienne sont prévus d'ici 2030, tout comme des systèmes de protection contre les drones qui doivent encore être commandés. Néanmoins, le colonel Housen avertit que « ces améliorations ne changeront pas la situation dans les cinq prochaines années ».

Quant à l'OTAN, « nous continuons à prendre du retard et à ne pas respecter les exigences minimales », constate-t-il. En particulier, la défense aérienne belge est jugée insuffisante. « Les installations de l'OTAN sur le sol belge ne sont tout simplement pas protégées contre les menaces aériennes », conclut-il, soulignant les inquiétudes croissantes au sein de l'Alliance. ■

V.CH. AVEC HLN

CINÉMA

Les doubleurs français... et belges des stars de Hollywood

Si les visages des stars américaines du cinéma sont connus de tous les Belges, leur voix l'est moins. Sauf pour ceux qui regardent les films en version originale. Sinon, ce sont celles des doubleurs qui vous sont familières.

PIERRE NIZET

Non, Morgan Freeman n'est pas décédé. Vous avez pu le croire en voyant passer sa photo sur les réseaux sociaux avec la mention « RIP ». Dans la réalité c'est sa voix francophone qui n'est plus. Benoît Allemane, son doubleur attitré depuis 1991, est en effet mort le 5 janvier, à l'âge de 82 ans. Soit cinq ans de moins que la star hollywoodienne qu'il a doublée à quarante-sept reprises. Allemane était aussi la voix de nombreux Père Noël, du magicien Gandalf dans le Seigneur des Anneaux et celle de quelques personnages des Guignols de l'Info. Pour l'anecdote, Freeman l'avait rencontré pour la première (et unique) fois l'été dernier.

Si vous avez l'habitude de regarder les films anglo-saxons en version française, vous ne pourriez pas reconnaître les « vraies » voix des stars qui jouent dans la langue de Shakespeare. Derrière elles se cachent d'autres acteurs moins ou pas connus. Nous n'allons pas les citer tous mais quelques-uns dont les voix vous sont certainement familières. Comme celle de Bruce Willis qui, atteint d'aphasie, ne joue plus depuis 2015. Cela tombe bien puisque son doubleur en langue française, Patrick Poivey, est décédé en 2020 d'un AVC à l'âge de 72 ans. L'homme l'avait doublé à 72 reprises.

Jean-Pierre Michaël alias Brad Pitt, Keanu Reeves, Ethan Hawke, etc.

VINCENT CASSEL, DOUBLEUR

Personne ne connaît le nom de Jean-Philippe Puymartin. Il double pourtant deux Tom célèbres : Hanks (30 films) et Cruise (33). Ce qui est moins su mais, lui, est beaucoup plus connu, Yvan Attal a été la voix à cinq reprises de Tom Cruise, notamment dans « Eyes Wide Shut », « Minority Report » et « Mission Impossible 2 ». Deux acteurs français, l'un connu, l'autre très connu, ont la particularité d'être la voix francophone du Britannique Hugh Grant. Il s'agit de Thibault de Montalembert, l'acteur de la série « 10 Pour Cent » sur France 2 qui l'a doublé à seize reprises et de Vincent Cassel qui a travaillé sur le doublage de « Quatre mariages et un enterrement » et de l'oubliable « Neuf mois aussi ». L'ex-mari de Monica Bellucci a aussi prêté sa voix à «Diego» dans « L'Âge de Glace ».

Certains doubleurs ont plusieurs voix dans leur bio. C'est le cas notamment de Jean-Pierre Michaël qui a l'honneur de l'être pour Brad Pitt (26 films), Keanu Reeves (25), Ethan Hawke (21), Ben Affleck (11) et Michael Fassbender (11). Et de Bruno Choël qu'on écoute lorsque Johnny Depp (30 films), Ewan Mc Gregor (32) et Mark Whalberg (31) apparaissent sur nos écrans. Quant à Richard Darbois, il incarne la voix de Harrison Ford en version française dans 37 films tout en étant la voix off de « Danse avec les Stars » sur TF1. Connu pour avoir joué dans « Les Petits Meurtres d'Agatha Christie », Samuel Labarthe est la voix de George Clooney tandis que celle de Will Smith est doublée par l'acteur d'origine guadeloupéenne Greg Germain (77 ans).

Morgan Freeman et son doubleur récemment décédé, Benoît Allemane.
© Festival de Télévision de Monte-Carlo

Difficile de ne pas parler de Matt Damon et de Leonardo Di Caprio dont la voix française est très particulière. Le premier a un certain Damien Boisseau comme doublure depuis 1991 (40 films) ; celui du second est un autre Damien : Witecka (17 films depuis 1997).

Les stars féminines ont aussi leurs doublures. Celle de Cameron Diaz s'appelle Barbara Tissier, de Julia Roberts : Céline Monsarrat, de Cate Blanchett : Déborah Perret, de Jennifer Aniston : Dorothée Jemma, d'Angelina Jolie et de Sandra Bullock : Françoise Cadol, de Meryl Streep : Frédérique Tirmont, de Scarlett Johansson : Julia Vaidis-Bogard et de Sharon Stone : Mickey Sebastian.

Tous ces doubleurs sont français mais, soyez rassurés, il en existe des Belges, aussi !

ET LES BELGES?

Le plus connu est l'acteur et chanteur Philippe Résimont. Outre les films, les séries et les pièces où il a tenu un rôle, il a aussi été, entre autres, la voix de Terrence Hill et de Liam Neeson à deux reprises. Acteur et metteur en scène né à Mons, Patrick Descamps a doublé à deux reprises Robert De Niro ainsi qu'une foultitude d'acteurs comme Al Pacino, Samuel L. Jackson ; John Goodman et Steven Seagall. Lui aussi acteur et metteur en scène, Olivier Cuvellier a été la voix française de Tim Robbins dans « Les Evadés » et « Arlington Road ». Quant à Michangelo Marchese, il a été celle d'Antonio Banderas à plusieurs reprises. ■

© News, Belga, D.R.

WEEK-END

POLITIQUE

Dimitri Fourny, Jean-Claude Van Cauwenberghe, Jean-Claude Marcourt, Serge Kubla et Bernard Wesphael. © Belga, News

LES PETITS AVANTAGES... À VIE DES DÉPUTÉS HONORAIRES

Ils sont 65. Soixante-cinq députés honoraires répertoriés officiellement par le Parlement de Wallonie. Et tous bénéficient d'une série d'avantages... à vie ! On parle ici d'abonnement « train » en première classe, d'un package « assurance santé », de timbres ou encore d'enveloppes avec l'emblème de l'institution.

GASPARD GROSJEAN
Rédacteur en chef adjoint

Qu'ont en commun Jean-Claude Van Cauwenberghe (PS), Jean-Claude Marcourt (PS), José Happart (PS), Dimitri Fourny (ex Les Engagés), Philippe Henry (Écolo), Serge Kubla (MR), Bernard Wesphael (ex-Ecolo) ou encore François Bellot (MR) ?
Tous ont siégé à moment donné de leur carrière politique sur les bancs du Parlement wallon. Soit comme député, soit comme président de l'institution. Certains ont même occupé des fonctions exécutives en étant ministre voire ministre-président.

Un abonnement illimité SNCB en « first class » coûte, selon le site de l'opérateur belge du rail, quelque 6.000 € par an...

Aujourd'hui, ils font partie de ce que l'on peut appeler les députés honoraires.
Il s'agit là d'un titre honorifique octroyé à d'anciens membres du Parlement wallon. La dernière liste arrêtée compte pas moins de 65 membres, avec quelques pointures !
Outre les quelques noms mentionnés ci-dessus, on peut aussi épingler les anciens ministres-présidents Bernard Anselme (Communauté française) ou Robert Collignon (Wallonie), l'ex-présidente du Sénat Christine Defraigne (MR) ou encore Marie-Dominique Simonet (Les Engagés).

ABONNEMENT 1RE CLASSE

Ces députés honoraires wallons, bien qu'ils n'occupent donc plus de poste au sein de l'assemblée, bénéficient en réalité d'une série de petits avantages qui ont trait à leur fonction passée. Des avantages qui ne sont pas exorbitants de prime abord, mais qui représentent néanmoins plusieurs milliers d'euros par personne et dont les intéressés bénéficient… à vie et qui sont définis par un règlement spécifique. Outre le package « assurance santé » pour eux et leur famille directe (sans aucune limite de temps ni quote-part payée à titre privé), on retrouve aussi un libre parcours sur le réseau SNCB en première classe ou sur le réseau TEC, par exemple. À titre informatif, un abonnement illimité SNCB en « first class » coûte, selon le site de l'opérateur belge du rail, quelque 6.000 € par an…
À côté de ces deux avantages majeurs et non négligeables, il y a une série d'autres petits « plus ». 500 feuilles de papier à lettres avec l'emblème du Parlement, 100 cartons avec l'emblème du Parlement, 500 enveloppes ici aussi avec le logo du Parlement ainsi que… 100 timbres. Et ce, chaque année. Selon nos informations, très peu font l'impasse sur ces choses auxquels ils ont droit.

500 feuilles de papier à lettres avec l'emblème du Parlement, 100 cartons avec l'emblème du Parlement, 500 enveloppes ici aussi avec le logo du Parlement ainsi que... 100 timbres

Au final, la multiplication des avantages matériels à vie aux 65 membres honoraires du Parlement wallon représente quand même un certain coût pour les finances publiques. Précisons qu'il n'y a aucune base légale qui oblige l'institution à les octroyer.
Parallèlement à cela, rappelons que la Cour des comptes, dans son analyse des comptes 2023 du Parlement régional, avait rendu un verdict pour le moins salé dans un rapport de 47 pages. Elle pointait notamment du doigt les avantages actuels des députés. ■

Ne jetez pas vos déchets de taille !

Retrouvez nos conseils jardinage en page 33

© D.R.

POLITIQUE

« PTB et Vlaams Belang : deux partis très différents avec… quelques similitudes »

Populistes et antisystèmes, le PTB et le Vlaams Belang sont néanmoins fondamentalement différents, et même frontalement opposés, décrypte Benjamin Biard, politologue et chercheur au CRISP. De quoi invalider la théorie du fer à cheval, selon laquelle les extrêmes se rejoignent.

NATHAN DELIE

Journaliste

Tom Van Grieken (à gauche) et Raoul Hedebouw (à droite), en 2024 © BELGA

« Si la N-VA s'alliait avec le Vlaams Belang, ce serait un scandale. Pour moi, c'est tout aussi scandaleux que le PS s'allie avec le PTB, surtout dans une grande ville wallonne. » Signée Georges-Louis Bouchez, cette déclaration date du mois de novembre 2024. Elle faisait suite à l'alliance conclue entre les forces socialistes, écologistes et communistes à la ville de Mons après les élections communales du 13 octobre 2024.

DES PARTIS POPULISTES

Ce n'était pas la première fois que le président du MR tentait un parallèle entre les deux formations les plus radicales du paysage parlementaire belge, faisant ainsi écho à une croyance partagée selon laquelle les extrêmes de gauche et de droite se rejoignent et se ressemblent.

> Le Vlaams Belang est le parti qui est le plus favorable à la fin de la Belgique
>
> Benjamin Biard
> POLITOLOGUE ET CHERCHEUR AU CRISP

Pourtant, si Vlaams Belang et PTB ont bien quelques points communs, comme leur style populiste et leur attitude « antisystème », ils divergent en réalité sur de très nombreux aspects, analyse Benjamin Biard, chercheur au Centre de recherche et d'information socio-politiques (CRISP).

« Il y a surtout des différences entre le PTB et le Vlaams Belang. Sur le plan idéologique, ces formations sont aux antipodes l'une de l'autre, avec une conception inégalitaire de la société profondément ancrée au sein de l'extrême droite, notamment sur les questions ethniques ou religieuses. Au PTB, les inégalités qui sont perçues comme relevant de différences sociales sont au contraire considérées comme devant être éradiquées, au profit d'une société qui serait débarrassée des classes sociales », explique ainsi le politologue.

DES PROGRAMMES INCOMPATIBLES

Opposées par les valeurs qu'elles promeuvent, les deux formations se distinguent aussi par leurs programmes respectifs. Sur les questions sociétales, l'immigration ou le rapport à l'islam, les divergences sont claires et nettes. En ce qui concerne les enjeux socio-économiques, on entend souvent dire que le Vlaams Belang serait de gauche, tout comme le PTB. Une affirmation que tend à relativiser Benjamin Biard, spécialiste de l'extrême droite.

« Le Vlaams Belang, c'est une formation qui, à l'instar d'autres partis comme le RN en France, essaie de se doter d'accents sociaux. On le remarque notamment avec son positionnement sur les questions des retraites, ou sa volonté de réduire la fiscalité sur la TVA. Néanmoins, ce type de propositions sont limitées en nombre dans son programme », constate le chercheur, qui ajoute que le parti de Tom Van Grieken entend réserver ces dispositions à un segment bien particulier de la population, ce qui est contradictoire avec une perspective de gauche plus universaliste. Benjamin Biard note aussi que les relations très difficiles entretenues par la formation flamingante avec le monde syndical et mutuelliste l'éloignent des partis politiques de gauche, tout comme ses votes au parlement.

S'il y a un autre élément qui sépare irrémédiablement le PTB et le Vlaams Belang, c'est bien leur rapport à la Belgique et à son avenir institutionnel.

« Le Vlaams Belang est le parti qui est le plus favorable à la fin de la Belgique. Alors qu'à l'inverse, le PTB, en tant que parti ayant des élus, est le seul à être encore organisé sur une base nationale. C'est aussi le parti qui est le plus favorable au transfert de certaines compétences au niveau fédéral depuis les entités fédérées », analyse Benjamin Biard.

DES ÉLECTORATS DISTINCTS MAIS POREUX

Malgré toutes ces différences, il subsiste quelques similitudes entre les communistes et les nationalistes flamands du Vlaams Belang. L'une d'elles concerne la structure de leur électorat.

« Les personnes qui votent pour ces formations sont souvent des déçus de la démocratie. Les jeunes, et surtout les jeunes hommes, votent proportionnellement davantage pour le Vlaams Belang que les autres tranches d'âge. C'est aussi le cas pour le PTB. Sur le plan professionnel, on retrouve également un grand nombre d'électeurs faiblement diplômés, disposant d'un capital socio-économique et culturel plus faible que la moyenne de la population, qui va se retrouver des deux côtés. Raison pour laquelle une part d'électeurs du PTB pourraient, s'il y avait un parti d'extrême droite pertinent en Wallonie, se diriger vers cette formation. », note encore le politologue du CRISP, qui précise néanmoins que, si on parle des origines ou de la religion, il y a clairement des différences entre les deux électorats.

« Le Vlaams Belang attire très peu d'électeurs de confession musulmane, ce qui n'est pas le cas du PTB, surtout à Bruxelles. Celui-ci surfe particulièrement bien, surtout depuis le 7 octobre 2023, date des attentats du Hamas sur Israël, sur un discours qui percole bien au sein de ce segment de la population », indique-t-il.

Une chose semble certaine, une alliance entre ces deux partis, par ailleurs largement rejetés par le reste du spectre politique, ne semble pas envisageable à court et moyen terme.

De quoi forcer les formations plus modérées à s'entendre pour former des coalitions gouvernementales.

Au niveau fédéral, c'est la tâche que se sont donnée les cinq partis de l'Arizona. Avec succès ? Réponse fin de ce mois de janvier. ■

MON ARGENT

NOS EXPERTS
Benoit Jacquemart et Laurence Piret
Journalistes

TOUT CE QUI CHANGE PO
NOTRE EXPERT VOUS DÉ

Bonne nouvelle pour les contribuables : après le gel de plusieurs montants d'indexation en 2022 et 2023, ces montants seront majorés pour l'exercice 2025 et donc, pour la déclaration que vous aurez à remplir en juin prochain. Et ce ne sont pas les seuls changements.

LAURENCE PIRET

PLUSIEURS PLAFONDS FISCAUX INDEXÉS POUR L'EXERCICE 2025

Ceux-ci seront donc valables pour vos revenus 2024, et vous permettront de payer moins d'impôts.

> Le **quotient conjugal** qui permet d'octroyer au partenaire qui a un revenu professionnel très bas voire inexistant, une partie des revenus professionnels de l'autre partenaire dans leur déclaration commune, passe de 12.550 € à 13.050 €.

> La **quotité** exemptée d'impôts, le seuil jusqu'auquel on ne paie pas d'impôts, passe de 10.160 € à 10.570 €.

> Les majorations pour les **enfants à charge** augmentent également, ce qui augmente aussi le seuil à partir duquel vous paierez des impôts sur vos revenus. Cette majoration passe de 1.850 € à 1.920 € pour le premier enfant, de 4.760 € à 4.950 € pour deux enfants, et de 10.660 € à 11.090 € pour trois enfants.

> Les frais de **crèche** pour les enfants de moins de 3 ans voient leur déductibilité augmenter : elle passe de

1.050€

Plafond 1 pour l'épargne pension en 2025. Avantage fiscal : 315€

690 € à 720 €.

> Un enfant de plus de 18 ans reste à charge de ses parents dès lors que ses revenus ne dépassent pas 7.290 € pour 2024, contre 7.010 € pour l'exercice précédent.

> Le travail **étudiant** est exonéré à hauteur de 3.310 € au lieu de 3.190 €, et la pension à hauteur de 32.040 €, contre 30.800 €.

> Pour les autres personnes à charge (comme un adulte, un membre de la famille qui vit sous votre toit), le seuil des ressources

1.350€

Plafond 2 pour l'épargne pension en 2025. Avantage fiscal : 337,50€

MON ARGENT

UR VOTRE FISCALITÉ EN 2025 : TAILLE VOS AVANTAGES

passe de 3.820 à 3.980 €.
« Ces augmentations permettent à des ménages de conserver un enfant ou un proche à charge, dès lors que ces montants sont respectés », note Marc Van Thournout, expert-comptable fiscaliste membre de l'ITAA. « Une personne isolée, qui vit avec ses enfants et ses parents avec de faibles revenus par exemple, ne devrait pas ou peu payer d'impôts ».
Les tranches d'imposition voient également leurs plafonds revus à la hausse, le taux maximal de 50 % d'impôts étant appliqué au-delà de 48.320 € de revenus imposables.

FRAIS FORFAITAIRES OU FRAIS RÉELS

Pour les travailleurs, les frais professionnels forfaitaires seront calculés à hauteur de 30 % des revenus professionnels avec un plafond revu à la hausse de 5.750 €.
« Ceci signifie que les contribuables devront évaluer si leurs frais réels sont susceptibles de dépasser ce montant forfaitaire, au risque de collecter toutes leurs preuves de dépenses et d'achats inutilement pendant l'année… On estime par exemple, en termes de frais de déplacement professionnel, que les frais réels n'ont d'intérêt qu'au-dessus de 40 à 50 km de déplacement domicile/lieu de travail avec sa voiture personnelle, vu le plafonnement de leur déductibilité à 0,15€/km ». L'expert-comptable Fiscaliste Marc Van Thournout conseille de faire une fois le test.

DÉDUCTIBILITÉ POUR LES VOITURES DE SOCIÉTÉ

À partir du 1er janvier 2025, les voitures achetées après le 30 juin 2023 et émettant des émissions sont soumises à un régime de déduction moins favorable qu'avant. La déduction qui allait de 40 à 100 % selon le niveau de pollution de la voiture et ses émissions, passe de 40 à 75 % de déductibilité seulement pour l'employeur, pour un véhicule diesel, essence ou hybride, alors qu'il reste à 100 % pour les véhicules zéro émission, et cela changera encore au 1er janvier 2026.

L'ATN POUR LES VOITURES DE SOCIÉTÉ

Les travailleurs qui disposent d'une voiture de société sont imposés sur une base forfaitaire.
Le montant de ce forfait est déterminé par la consommation ou le niveau de pollution de la voiture par rapport aux autres véhicules de la flotte actuelle, en tenant compte des émissions moyennes, ou « émissions de CO2 de référence ».
Si l'an dernier, un ajustement avait été consenti vis-à-vis de la base de calcul, pour ne pas trop pénaliser les travailleurs avec une voiture thermique, ce ne sera pas le cas en 2025. Les émissions de référence passent de 65 g/km à 59 g/km pour les véhicules diesel et de 78 g/km à 71 g/km pour les véhicules essence et LPG.
Votre ATN risque donc d'augmenter de 5 à 10 % pour les véhicules thermiques sur votre fiche de paie et dans votre prochaine déclaration fiscale. Attention : plus d'ATN veut dire aussi plus d'impôts au taux maximum.

> Ces augmentations permettent à des ménages de conserver un enfant ou un proche à charge
>
> Marc Van Thournout
> EXPERT-COMPTABLE FISCALISTE

ÉPARGNE-PENSION : LES DEUX PLAFONDS REVUS À LA HAUSSE

Une épargne-pension vous permet de bénéficier l'année fiscale suivante, d'un avantage fiscale allant jusqu'à 30 % de vos versements. Vous avez le choix entre deux plafonds, qu'il n'est pas forcément nécessaire d'atteindre mais qui permettent de profiter au mieux des avantages du système. Pour 2025, ces plafonds ont été indexés.
Vous pouvez verser 1.050 € avec un avantage fiscal pouvant aller jusqu'à 315 € (30 % déductibles), ou 1.350 € avec un avantage fiscal pouvant aller jusqu'à 337,50 € (25 % déductibles).
Si vous épargnez moins que l'un de ces seuils, vous ne bénéficierez pas de l'intégralité de la réduction d'impôt.
Vous disposez de toute l'année pour mettre de côté l'un de ces deux montants en fonction de votre situation, mais si vous en avez les moyens, faites-le en une seule fois dès ce mois de janvier, pour profiter de la tendance actuellement positive des marchés. ■

NOTRE EXPERTE
Joëlle Smets
Sexologue clinicienne

LE RENDEZ-VOUS SEXO

« On peut tromper l'autre alors qu'on est heureux dans son couple... »

L'infidélité est souvent perçue comme un obstacle insurmontable à la poursuite d'une relation et tromper son ou sa partenaire est souvent fatal pour le couple. Mais la sexologue Joëlle Smets invite à adopter un point de vue différent...

Est-on plus ou moins infidèle en 2025 que par le passé ?
Nous sommes plus infidèles aujourd'hui qu'autrefois ! Une étude de l'institut de sondage YouGov menée en 2022 avance que 42 % de nos compatriotes ont été infidèles au cours de leur vie. 41 % de femmes et 45 % d'hommes. En 1970, les pourcentages étaient bien moindres puisqu'ils étaient de 19 %. Cette augmentation s'explique par de nombreux facteurs, à commencer par l'évolution de la société. Les institutions religieuses ont perdu de leur autorité pour dicter les normes morales. Notre société est moins conservatrice, voyant désormais la sexualité comme récréative et non plus — ou beaucoup moins — comme reproductive et inscrite dans le cadre du couple et de la famille. Notons encore que la sexualité des femmes a changé, s'étant libérée de bien des diktats. Une évolution qui favorise l'infidélité. Et puis comment ne pas mettre en lien l'augmentation des comportements infidèles avec les services offerts par internet et la discrétion, si pas l'anonymat, qu'ils permettent. Certains sites se sont même spécialisés dans les rencontres extra-conjugales et proposent de vous faire goûter aux plaisirs adultères en toute sécurité.

Pour quelles raisons trompe-t-on son ou sa partenaire ?
Les raisons sont multiples et variées. Elles peuvent être en lien avec le couple. On peut tromper son ou sa partenaire parce qu'on ne le désire plus ou qu'on ne la désire plus. On peut tromper parce qu'on s'ennuie au lit, parce qu'on n'a pas les mêmes envies érotiques, parce qu'on ne fait plus assez l'amour, parce que l'autre a changé physiquement et ne vous excite plus, parce qu'on n'a peu de plaisirs et de jouissances, parce qu'on veut se rassurer sur son fonctionnement sexuel… Les raisons peuvent être liées à la vie sexuelle mais pas seulement, elles peuvent aussi être émotionnelles et relationnelles. On peut tromper car on ne s'aime plus ou qu'on ne sent plus apprécié par l'autre ou parce qu'on s'affronte trop fréquemment au quotidien ou parce qu'on ne sent pas à l'équilibre dans son couple. On a l'impression que l'autre ne vous écoute plus, décide de tout et dès lors, on va chercher ailleurs de l'affection, du réconfort et du plaisir. Les causes sont infinies. Mais il y a aussi des raisons plus personnelles, appartenant à l'individu qui peuvent expliquer l'infidélité.

> La sexualité des femmes a changé, s'étant libérée de bien des diktats.

Peut-on être heureux en couple... et aller voir ailleurs quand même ?
Absolument ! Aussi surprenant que cela puisse être, on peut tromper l'autre alors qu'on est heureux dans son couple et ce, à tous les niveaux, émotionnels, intellectuels et sexuels. On est alors infidèle pour des raisons toutes personnelles : se croire libre, renouer avec le temps où on n'était pas en couple, avoir un moment à soi, défier les conventions, transgresser, ressentir les frissons de l'interdit, croire à une autre vie, se rassurer sur son moi, retrouver du dynamisme, se sentir désiré, affirmer son pouvoir… On peut aussi tromper parce qu'on ne parvient pas à lier amour et sexualité. Certaines personnes ont des difficultés à désirer sexuellement la personne aimée. Je vous dirais encore que l'on peut tromper pour réparer des blessures d'enfance, des manques d'amour, doper un ego fragile… L'infidélité est un comportement complexe et les raisons qui y poussent sont très nombreuses. Si on veut la dépasser, il est important d'en comprendre les causes. Cela se fait seul ou en consultation.

L'infidélité comme remède à l'érosion du désir : possible ?
Il est vrai que le désir a tendance à s'éroder avec les années et pour certaines personnes, l'infidélité peut être un remède à cet essoufflement. Notre société envisage l'amour en mode exclusif, intense et éternel alors que nous les humains, nous ne sommes pas biologiquement fidèles. Étant donné cette valorisation de l'exclusivité amoureuse, bien des personnes considèrent l'infidélité de leur partenaire comme la faute relationnelle la plus grave et quand elle est sue, elle aboutit souvent à une séparation. Être infidèle est donc un remède dangereux. Est-on prêt à mettre en péril sa vie de couple et/ou sa vie de famille ? Cela vaut la peine d'y réfléchir avant d'adopter ce comportement.

Les raisons de tromper son partenaire sont souvent multiples
© Pexels / illustration

EN LIBRAIRIE

Joëlle Smets, « La puissance sexuelle des femmes », éditions Kennes.

MON JARDIN

NE JETEZ PAS VOS DÉCHETS DE TAILLE : UTILISEZ-LES DANS VOTRE JARDIN !

NOTRE EXPERTE
Laurence Machiels
Journaliste

Samedi dernier, on répondait à toutes vos questions en matière de taille dans le jardin. Que faire à présent des branches, brindilles et autres déchets une fois découpés ? « Ne les transportez pas au parc à conteneurs, ils sont bien plus utiles que vous ne le pensez », insiste notre experte en jardinage, Laurence Machiels. Conseils…

La façon la plus rapide de se débarrasser d'une grande quantité de déchets de taille est de les broyer en copeaux de bois. Un bon broyeur réduit 10 m³ de déchets en 1 m³ de copeaux. Inutile d'acheter un broyeur. Partagez-en un ou louez-le !

UTILISEZ LES COPEAUX COMME PAILLIS

Les copeaux de bois sont extrêmement utiles au jardin. Ils constituent un excellent matériau de paillage sous les arbustes, les arbres et les haies. Disposez une couche de 5 à 7 cm d'épaisseur : cela empêche la croissance des mauvaises herbes, limite l'évaporation et crée un habitat riche pour de nombreux insectes et animaux du sol. Les copeaux se décomposent lentement en humus précieux, améliorant ainsi le sol. Vous pouvez également créer un chemin en copeaux dans votre potager, en visant une épaisseur d'au moins 10 cm. Complétez tous les deux ans. Si vous avez encore des copeaux en surplus, construisez un mur en copeaux en plaçant deux treillis métalliques à 15 cm de distance et en remplissant l'espace avec des copeaux pour une barrière décorative.

COMPOSTEZ VOS DÉCHETS

Les copeaux de bois peuvent parfaitement être compostés. Ils attirent de nombreux insectes utiles qui accélèrent le processus de compostage. Placez une couche de branches au fond de votre tas de compost pour permettre une bonne aération, ce qui accélère aussi la décomposition. Vous avez une zone envahie par les mauvaises herbes dans votre jardin ? Recouvrez-la de carton, ajoutez une couche de 10 à 20 cm de copeaux et laissez reposer un an. Les mauvaises herbes étoufferont, le carton se décomposera et vous obtiendrez un sol friable prêt pour le jardinage. Attention : gardez les copeaux de conifères à part, car ils sont toxiques pour d'autres plantes. Vous pouvez toutefois les utiliser sur vos chemins : ils empêchent la pousse des mauvaises herbes et dissuadent les chats de venir y faire leurs besoins.

CONSTRUISEZ UN MUR DE BRANCHES

Les grosses branches qui ne peuvent pas être broyées peuvent servir à construire une haie ou une palissade en branches. Enfoncez deux rangées de piquets à 0,5 ou 1 mètre d'intervalle, puis empilez les branches et brindilles entre les deux pour former un mur épais. Avec le temps, la haie s'affaissera, et vous pourrez y ajouter de nouvelles branches. Les oiseaux, hérissons, crapauds, salamandres et divers insectes y trouveront refuge et abri.

Notre experte vous liste ce que vous pouvez faire de tous vos déchets de taille. © D.R.

MATÉRIEL DE SOUTIEN ÉCOLOGIQUE

Pourquoi acheter des tuteurs en bambou alors que vous avez des branches droites dans votre jardin ? Certes, le saule ou le noisetier durent moins longtemps que le bambou, mais vous pouvez en couper chaque année, et c'est bien plus écologique. Utilisez-les comme supports pour les clématites, les haricots grimpants, les pois de senteur ou les potirons. Enfoncez les branches de 30 à 50 cm dans le sol et attachez-les ensemble avec de la ficelle pour former un treillis ou une cabane en forme de tipi. Vous avez beaucoup de brindilles fines ? Elles sont parfaites comme supports naturels ! Plantez-les après le nettoyage des massifs entre les plantes qui ont besoin de soutien, comme les dahlias ou les delphiniums. Les jeunes pousses s'enrouleront autour des branches, qui resteront invisibles parmi le feuillage.

DÉCORATIONS EN VANNERIE

Les brindilles droites et souples, comme celles de noisetier ou de saule, peuvent être tressées entre des branches plus épaisses pour créer des bordures ou des écrans. Avec des brindilles plus courtes, fabriquez des bordures basses autour du potager ou du jardin d'herbes aromatiques.

LAISSEZ-LES SUR PLACE

Êtes-vous déjà en train de nettoyer vos massifs ? Cela produit également une montagne de déchets de taille. Facilitez-vous la tâche et faites du bien à votre jardin. Taillez les plantes avec un taille-haie, en descendant progressivement de 5 cm, et laissez les copeaux sur le sol. Ils empêcheront les mauvaises herbes de pousser, limiteront l'évaporation en été et se décomposeront en humus. Vous n'aurez rien à transporter ni besoin d'ajouter du paillis. Au printemps, laissez également les déchets de taille de haies sous la haie. ■

On peut tresser de belles choses avec de fines branches.

QUI EST NOTRE NOUVELLE EXPERTE JARDINAGE ?

Depuis toute petite, Laurence Machiels a un faible pour la nature. « Mes parents étaient déjà passionnés par la faune et de flore. Nous vivions au milieu des champs. On me retrouvait toujours dehors, dans les fermes voisines ou à dos de poney. J'ai semé mes premiers radis dans le jardin de l'école à 11 ans. »

Après une carrière dans le monde des affaires, Laurence revient à sa passion des plantes en 2003. Depuis, cette journaliste free-lance est une véritable spécialiste du jardinage en Belgique. Elle travaille pour de nombreux médias : journaux, magazines, TV, site web… Elle a également écrit plusieurs livres sur les fleurs, les plantes et les légumes.

« Entre les deux, j'entretiens mon jardin écologique d'un demi-hectare. J'ai le meilleur travail du monde ! » ■

LE REGARD DE BENJAMIN MARÉCHAL

Le papa d'Eden Hazard ne s'intéresse plus aux Diables

Qui est Thierry Hazard, papa de… Souvent caché derrière ses enfants, l'homme est discret. Il nous parle un peu de lui et ce n'est sans doute pas ce qu'il préfère.

Ça commence mal. Avant de démarrer, je demande au papa de me rappeler l'âge d'Eden, Thorgan, Kylian et Ethan. « Euh c'est compliqué ça, je sais que les trois premiers se suivent. Vous me posez une colle ». En réalité, Thierry Hasard connaît ses enfants sur le bout des doigts. Prudent mais généreux il prendra d'ailleurs soin d'attribuer des qualités à chacun de ses enfants tout au long de l'interview. Chez les Hazard, pas de favoritisme. Le clan est soudé.

Du coup, je ne vais pas vous demander de me citer l'âge de vos 12 petits enfants. Vous parlez quelle langue avec eux ?
Ça aussi c'est compliqué (rire). Moi je ne parle que français. Les enfants d'Eden parlent français anglais espagnol et les 4 filles de Thorgan parlent néerlandais avec leur maman mais elles maîtrisent aussi l'allemand et l'anglais.

Tranchons les questions d'actualité directement. Tedesco devait-il partir ?
Ce n'est plus mon problème .

Chez les Hazard, pas de favoritisme. Le clan est soudé.

Les diables rouges ne vous intéressent plus ?
J'ai décroché de l'équipe nationale. Chaque chose en son temps. Eden et Thorgan ne jouent plus avec l'équipe donc j'ai décroché. Je regarde parfois les matchs à la télé.

On a du mal à croire qu'un profil comme le vôtre, président de la Royale Union Tubize Braine, ancien joueur, ne s'intéresse plus au foot.
J'aime le foot pour le foot, c'est le jeu que j'aime.

Quelle vie. Avant d'être le manager des enfants, puis président de club, vous avez été prof de gym. Vous avez eu du mal à quitter votre école ?
J'ai fait cela pendant 20 ans et puis l'éclosion des enfants m'a fait prendre un autre chemin. J'aimais ce boulot mais c'était compliqué dans le timing. Le lundi il fallait parfois conduire Eden et Thorgan en France et puis revenir. Même si Eden a quitté le milieu familial à 14 ans pour l'internat, on avait beaucoup de trajet à gérer.

C'est l'histoire de votre vie. Quand Eden était à Madrid vous alliez le voir très souvent aussi.
On faisait parfois 7 matchs sur le week-end. Ma femme Carine est encore plus passionnée que moi. Si elle pouvait aller voir 10 matchs, elle allait en voir dix.

De Braine-le-Comte où vous allez construire des terrains de Padel au club de Tubize, vous avez un peu moins de route ?
Neuf minutes. Je suis un Brainois pure souche.

C'est vraiment votre père qui a carrelé la buvette de Braine à l'époque.
Oui, je l'ai vu faire. C'était un très bon carreleur et puis c'est mon frère qui a repris l'entreprise. Quand Braine et Tubize ont fusionné, j'ai eu un petit pincement au cœur mais les enfants avaient en partie joué là-bas donc c'était la logique des choses.

Vous avez été manager des enfants. C'était un métier que vous avez dû apprendre. Ça vous plaisait ?
Ce n'était pas ce que je préfère. On a commencé avec des agents parce que le système était comme ça et puis à force de poser des questions et de ne pas avoir de réponses, je me suis lancé. J'étais juste un papa qui voulait que ses enfants soient bien cadrés.

Ça vous embête qu'on vous parle toujours des enfants ?
Aujourd'hui, non. À un moment c'était compliqué. Thierry Hazard c'était le chanteur à 50 % et dans les 50 % restant, 49 % étaient occupés par les enfants. Mais je ne leur en veux pas. C'est la situation qui était comme ça. ■

« Je suis le jardinier du club »

Il y a quelques mois, un collègue de Sudinfo vous avait interviewé à Tubize sur le tracteur de tonte. C'était pour le show ?
Non. C'est une passion et je le fais avec amour. J'aime m'occuper du terrain. Après notre interview je vais déblayer la neige pour préparer le match de ce week-end.

Le club est né de la fusion entre Braine, votre patrie ; et Tubize. Est-ce qu'Eden Hasard est votre mécène.
Pas du tout. Il ne met pas un balle. On n'est pas un club riche mais un club sain.

Quand vous êtes au club, comment vous appellent Kylian et Ethan ? Boss ou papa ?
Ils savent faire la part des choses.

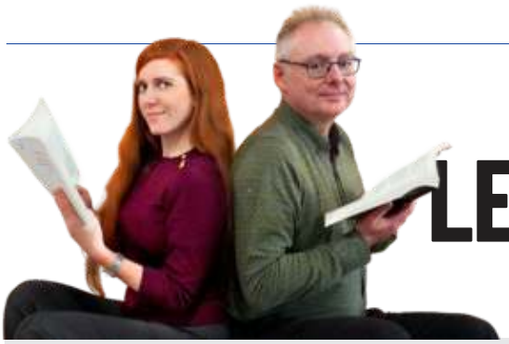
Est-ce que vous rêvez de la division 1 ?
Je ne peux pas interdire aux joueurs de gagner. On est dans l'équivalent de la troisième division.

Vous avez un petit sourire en coin. Dans quel timing, la D1 ?
Si les joueurs gagnent tous leurs matchs, je ne peux pas leur interdire de progresser. Là on joue la tête. ■

Le jardinier du club © BMA

Du lundi au jeudi, à 8h30, sur bel RTL Benjamin Maréchal pose les questions à ceux qui font l'actu. Mais le samedi… **C'EST LUI QUI LE DIT !**

ILS MÉRITERAIENT D'ÊTRE DANS LE JOURNAL bel RTL

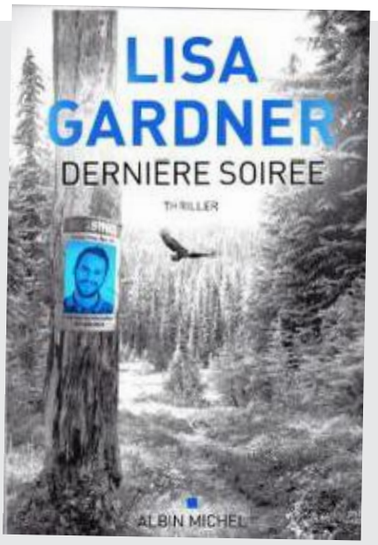


LE COIN LECTURE

LE CHOIX DE LA RÉDACTION

Voici quatre livres qui ne demandent qu'à être lus

Peur bleue dans les montagnes du Wyoming



Ouvrir un Lisa Gardner, passer quelques heures en compagnie de la reine du thriller à l'américaine, c'est toujours, pour le lecteur amateur de suspense, un petit moment de bonheur. Et cette « Dernière soirée » ne fait pas exception à la règle.

On y retrouve Frankie Elkin, l'une de ses héroïnes les plus attachantes. Depuis 10 ans, Frankie, ex-alcoolique cabossée par la vie, parcourt les États-Unis avec pour tout bagage quelques vêtements et quelques dollars gagnés au gré des emplois qu'elle arrive à trouver.

Ni flic, ni détective, cette femme dans la quarantaine s'est donné pour mission de retrouver les disparus que plus personne ne recherche et de les rendre à leur famille.

En route pour l'Idaho où elle compte se lancer à la recherche d'un gamin de 8 ans disparu depuis 16 mois, elle tombe sur une coupure de presse. Cinq ans plus tôt, Timothy O'Day et ses quatre meilleurs copains sont partis en randonnée dans les montagnes du Wyoming pour l'enterrement de la vie de garçon de Timothy. Première soirée, premier bivouac, saucisses grillées et alcool. Pas mal d'alcool… Puis, au milieu de la nuit, un remue-ménage autour des tentes. L'un des garçons disparaît. Tim, randonneur aguerri, part à sa recherche. Ses quatre copains survivront mais on ne retrouvera jamais Tim.

Cinq ans plus tard, comme chaque année depuis le drame, Martin O'Day, le père de Tim, monte une expédition pour retrouver la trace de son fils. Avec un guide aguerri, un chasseur de bigfoot, une chienne de recherche et sa maîtresse et… les quatre garçons d'honneur de Tim. Malgré son inexpérience de ce genre de terrain et le peu d'enthousiasme de Martin O'Day, Frankie va réussir à s'imposer…

Et le charme opère. Les uns et les autres se confient et, petit à petit, il s'avère que le jour de la disparition de Tim, les choses ne se sont pas vraiment passées comme les garçons l'ont raconté. Manifestement aussi, quelqu'un (ou quelque chose ?) n'a pas envie que l'on mette la main sur le corps de Tim.

Un bon thriller, des personnages attachants, un dénouement inattendu, bref, une réussite même si le lecteur sourcilleux peut trouver la poursuite finale quelque peu rocambolesque au sens littéral de l'adjectif. ■

CMAT

À noter : « Dernière soirée », Lisa Gardner, éd. Albin Michel, 454 p., 22,90 €

Éric Neuhoff a frôlé la mort, il raconte son terrible accident

Le Pentothal, qui donne son titre au livre d'Éric Neuhoff, est une substance utilisée lors des anesthésies générales. C'est aussi le nom commercial du thiopental, plus connu sous le nom de « sérum de vérité ». Jolie trouvaille que celle de l'auteur, qui raconte sur 200 pages l'accident qui a failli lui coûter la vie, dans les années 70, sur une route d'Espagne, un soir d'été. Accident qui le révélera à l'existence. De cet accident, l'auteur en est ressorti avec une jambe en charpie. Olivier, l'ami qui l'accompagnait, a eu moins de chance.

L'auteur, aujourd'hui âgé de 68 ans, romancier à succès et critique de cinéma respecté, se souvient des mois qui ont suivi le drame. Dans une succession de paragraphes courts, il évoque les opérations, la menace d'une amputation, les journées à souffrir, les moments de désespoir, l'annonce de la mort de son ami. Rien de larmoyant ni de (trop) déprimant, cependant : Éric Neuhoff est doté d'un sérieux sens de l'autodérision. Loin de ne parler que de l'accident et de ses conséquences, l'auteur évoque aussi les souvenirs d'une époque lointaine, celle du Paris de la fin des années 70. De ces passages très réussis, qui apportent une bouffée d'oxygène à mille lieues de l'atmosphère impersonnelle de l'hôpital, se dégage une mélancolie très cinématographique, sensible et poétique. ■

R.G.

À noter : Éric Neuhoff, Pentothal, Albin Michel, collection Itinéraires, 212 p., 19,90 €

Une ode aux femmes et à leur force de vie

Une rivière sort de son lit et envahit peu à peu les maisons. Trois femmes, Leïla, Paloma et Réjane, ne peuvent évacuer. Au matin du deuxième jour, les eaux ont atteint les étages… Leïla, infirmière, mère d'un bébé, est doublement piégée : par l'inondation mais surtout par un mari violent et infidèle. Elle est partagée entre rester ou quitter son mari. Quand l'eau entre dans sa maison, ses incertitudes vont voler en éclats. Réjane, la dentellière, n'a pas pu déplacer sa vieille mère souffrant d'Alzheimer. À mesure que l'eau monte, un sombre passé refait surface et met en lumière un lourd secret de famille.

Paloma est bloquée chez elle avec sa fille adolescente. Elle a des raisons de soupçonner son mari d'assassinat.

Le destin de ces trois femmes se dévoile au rythme de la montée des eaux. Chaque maison enferme sa part de mystère et de secret.

Un chouette livre qui raconte la vie avec ses choix, ses peines, ses joies. À dévorer sans modération. ■

H.N.

À noter : « Les Eaux Assassines », Dominique van Cotthem, éd. Genèse, 235 p., 22,50 €

UN RÉCIT POÉTIQUE, IMPRÉGNÉ DE CULTURE JAPONAISE

À la mort de sa mère, Shûichi, la quarantaine, dessinateur à succès de bandes dessinées, revient sur les lieux de son enfance. Devant la maison familiale, il croise le jeune et énigmatique Kenta. D'abord méfiant, Shûichi se rend compte que l'enfant entretenait une relation particulière avec la défunte. Cette rencontre inattendue vient raviver de douloureux souvenirs. Shûichi qui a perdu son jeune enfant (Shingo) dans un accident de piscine. Peu à peu, une relation se tisse entre l'homme et l'enfant. Elle les mènera sur une île unique au monde, Teshima, où sont conservés les enregistrements des pulsations cardiaques de dizaines de milliers de personnes.

Un roman imprégné de culture japonaise, poétique ; le retour à la vie après le décès, terrible, d'un enfant. À lire en toute légèreté. ■

H.N

À noter : « L'île des Battements de Cœur », Laura Imai Messina, éd. Albin Michel, 352 p., 20,90 €

JEMEPPE-SUR-SAMBRE

Rénovation et extension à budget serré d'une belle petite maison bourgeoise

Cette semaine, Cédric et Virginie sont à Jemeppe-sur-Sambre afin de découvrir la belle transformation à budget serré d'une maison bourgeoise. Les propriétaires ont effectué beaucoup de travaux eux-mêmes et ont apporté une touche de décoration moderne et colorée tout en gardant des éléments anciens.

Les propriétaires savaient que de gros travaux les attendaient. © D.R.

IMMO Week-end

Direction le Hainaut pour découvrir cette belle rénovation. « On est entré dans la maison et on est de suite tombé amoureux », explique Sébastien, le propriétaire. « Ce fut la première visite et le premier achat, ce fut donc radical », ajoute-t-il. « Nous étions un peu limités au niveau du budget et donc on cherchait quelque chose d'un peu excentré de la région de Namur et qui demandait des travaux. Ce sont un peu les paramètres qui nous ont fait choisir cette maison ». À l'intérieur, les propriétaires ont souhaité, autant que possible, conserver des traces du passé. À l'image des carrelages au sol. « Ce sont des carreaux de ciment qui, pour nous, font partie de l'authenticité de la maison tout comme les soubassements au niveau des murs », note encore le propriétaire. Dans le salon, par exemple, il a été décidé de conserver les portes, les rosaces et la cheminée, tout comme l'encadrement en bois. Çà et là, la couleur a été apportée par divers éléments de mobilier et de peinture.

Bref, une bien belle rénovation à découvrir ce soir en télé. ■

L.B.

UNE DANS LE VENTRE

Ne manquez pas ce soir à 20h20 sur la Une l'émission : Une brique dans le ventre

AU PROGRAMME

• **WEEK-END À MARRAKECH :** Découverte du magnifique Riad Rosemary.
Envie d'une escapade au soleil tout en admirant des œuvres d'art depuis votre logement ? Direction Marrakech, au cœur de la médina, pour découvrir le Riad Rosemary de la designer belge Laurence Leenaert connue pour sa marque d'objets et de textiles LRNCE pensés et fabriqués dans des ateliers en périphérie de Marrakech.

• **SAVOIR-FAIRE :** Découverte d'un upcycling moderne et coloré qui booste nos intérieurs.
Myriam Zahri, alias MACHAO, utilise des textiles pour restaurer et garnir des meubles abîmés afin de leur donner un coup de peps et rendre chaque pièce unique.

• **IL Y A UN TRUC :** Fabriquer une applique murale.
Ce samedi, Amandine et Robert fabriquent une applique murale moderne, pratique et pas chère pour égayer votre intérieur.

20021767

DOMAINE DE WAILLIMONT

DÉMARREZ 2025 EN BEAUTÉ AUX LODGES DE LA VIERRE !

2+1 offerte !

Pour célébrer notre réouverture en ce début d'année, **profitez d'une offre à ne pas manquer : réservez deux nuitées et la troisième est gratuite !**
Que ce soit en semaine ou en week-end, cette promotion est valable **du 17 au 31 janvier 2025 inclus.**
Ne manquez pas cette opportunité unique de bien commencer l'année avec un séjour inoubliable dans nos lodges !

2 POSSIBILITÉS POUR RÉSERVER :

Scannez le QR code ci-contre pour réserver en ligne directement ou contactez-nous au +32 (0) 61 / 86 08 04

WWW.LESLODGESDELAVIERRE.COM

Route de Waillimont, 2 • B-6887 Saint-Médard (Herbeumont)
Tel : 00 32 (0)61 86 08 04 • info@leslodgesdelavierre.com

L'AVIS DU NOTAIRE

SE PROTÉGER EN ENREGISTRANT SON BAIL

Un contrat de bail est un des contrats les plus courants auquel chaque Belge sera un jour ou l'autre confronté en Belgique. Mais, attention, il vaut mieux se renseigner avant de signer

Chaque Belge ou presque, à un moment donné de sa vie, sera confronté à un contrat de bail. S'il devient locataire et entend louer une résidence, un commerce ou un garage ou s'il est propriétaire et désire trouver quelqu'un pour occuper son bien en échange d'une somme d'argent prédéfinie.

Et comme tout contrat, il y a certaines subtilités qu'il vaut mieux maîtriser pour ne pas avoir de mauvaise surprise. Grosso modo, il existe trois types de bail au niveau de la durée : le bail de 3 ans maximum, le bail de 9 ans et le bail à vie.

Pour ces trois baux différents, il existe des règles qui changent si on désire résilier le bail. Le préavis, pour les propriétaires et pour les locataires, est généralement de 3 mois (6 mois pour le propriétaire pour un bail de 9 ans) et le montant des indemnités peut varier. Il vaut mieux se renseigner car les indemnités peuvent être importantes. Ainsi, un propriétaire qui voudrait mettre fin à une location sans motif valable (occupation personnelle du bien ou gros travaux, par exemple) pourrait, pour un bail de 9 ans, devoir s'acquitter du montant de 9 mois de loyer. Pour un locataire, il faudra tenir compte de plusieurs paramètres (type de bail ou moment du départ) avec des indemnités qui ne s'élèveront pas à plus de 3 mois de loyer.

Pensez à faire enregistrer votre contrat de bail. © Dmytro Sheremeta

On le répète : toute personne qui conclut un contrat de location pour son logement est soumise à des règles légales spécifiques. Mais attention, ces règles varient en fonction de la localisation de votre habitation.

PROPRIÉTAIRE ET LOCATAIRE PROTÉGÉS

Si le contrat de bail concerne un bien affecté exclusivement à l'habitation (ex : une maison, un appartement, un kot…), le propriétaire, appelé aussi « le bailleur », doit obligatoirement faire enregistrer le contrat de bail. Le locataire, lui, n'est pas obligé de faire enregistrer son contrat de bail mais cela pourrait lui apporter une protection juridique.

En effet, grâce à l'enregistrement, le contrat de bail à « date certaine ». Cela signifie que personne ne pourra contester la date du bail. S'il y a un nouveau propriétaire (par exemple, parce que le propriétaire initial a vendu le bien), ce nouveau propriétaire devra respecter le bail. Le locataire est alors protégé d'une expulsion.

Mais le propriétaire est également protégé grâce à l'enregistrement du contrat de bail. En effet, si le locataire souhaite mettre fin au bail (conclu pour une durée supérieure à 3 ans), il devra respecter un délai de préavis. Tandis que si le contrat de bail n'a pas été enregistré, le locataire pourra résilier le bail sans préavis.

L'enregistrement d'un contrat de bail est donc essentiel pour la protection des deux parties. De plus, c'est gratuit pour un bail d'habitation. Alors, n'hésitez plus et enregistrez facilement votre contrat en ligne via MyMinfin.

À Bruxelles, une réforme régionale adoptée en avril impose aux propriétaires d'enregistrer leurs baux (annexes et état des lieux d'entrée) dans un registre électronique géré par un nouveau service au sein de Bruxelles Logement. Toutefois, cette obligation existe aussi au niveau fédéral. Un recours en annulation a été introduit devant la Cour constitutionnelle. Cette dernière n'ayant pas encore tranché, un double enregistrement sera nécessaire pour les nouveaux baux à partir de janvier 2025. ■

À noter : Plus d'infos sur www.notaire.be.

notaire.be

20021753

JOUEZ & GAGNEZ

SUDINFO • CONCOURS

Belambra clubs & hôtels

À gagner :

2.000 € de vacances dans un des clubs BELAMBRA

Belambra, c'est :

- Les plus beaux endroits de France - Se retrouver et juste profiter - Les enfants au club, les parents aux anges - Mettre les pieds sous la table - Bouger, lâcher prise, faire la fête - Se faire chouchouter par nos équipes

COMMENT PARTICIPER ?

Envoyez le code

CADEAU → 6010

suivi de vos coordonnées complètes *(nom, prénom, adresse, e-mail)*

Concours accessible jusqu'au dimanche 26 janvier à 23h59 – 2€/ participation.

Règlement de nos concours sms sur www.sudinfo.be/reglement

6010 1€/ Sms E/R

SUDINFO • LAMEUSE • LA GAZETTE • LAPROVINCE • NORDECLAIR • LACAPITALE

HYUNDAI SANTA FE HEV CHANGE D'ATTITUDE !

GROS BRAS ET TENDRESSE

Le moins que l'on puisse écrire, c'est que le nouveau Hyundai Santa Fe ose ! Sur le plan du style en tout cas, il joue les gros durs en se donnant des airs de baroudeur. Mais derrière son allure de colosse, il « chouchoute » ses passagers.

Le nouveau Hyundai Santa Fe reste avant tout un SUV familial. © WHamdi.B

AUTO Week-end

EN DÉTAIL

- **MOTEUR :** 4 cyl. essence, hybride, 1.598cm3 ; 215ch – 367Nm
- **TRANSMISSION :** aux roues avant
- **BOÎTE :** automatique 6 rapports
- **L/L/H (MM) :** 4.830/1.900/1.720
- **POIDS À VIDE (KG) :** 1845
- **VOLUME DE COFFRE (L) :** 711
- **RÉSERVOIR (L) :** 55
- **0 À 100 KM/H (SEC) :** 9,6
- **VITESSE MAXI (KM/H) :** 180
- **CONSO.MIXTE (L/100 KM) :** 6,9
- **CO2 (G/KM) :** 145
- **PRIX (€) :** 61.190

À l'image des derniers modèles de Hyundai depuis 4-5 ans, le nouveau Santa Fe affiche une forte personnalité esthétique, quitte à ne pas faire l'unanimité. Sa partie arrière imposante a un très gros avantage : un coffre de 711 litres en configuration 5 places, le Santa Fe restant disponible en 7 places. L'espace est toujours aussi généreux et on a encore plus de place aux genoux. Le côté technologique est assuré par les deux écrans de 12,3'', mais la numérisation n'a heureusement pas trop pris le pas sur l'ergonomie, puisqu'on conserve tout de même un panneau de contrôle plutôt complet au centre de la console. Il a beau arborer un look de gros dur, le nouveau Hyundai Santa Fe reste avant tout un SUV familial. Rien d'extrême, donc, dans la motorisation hybride 215 ch que nous avons essayée, que l'on peut associer à la traction avant ou à quatre roues motrices. Le comportement routier reste plutôt feutré, et la gestion du moteur favorise la consommation plutôt que le dynamisme. Si les derniers produits de Hyundai faisaient déjà montre d'un raffinement croissant, ce Santa Fe monte encore d'un cran. Mais c'est aussi le cas des tarifs, qui débutent désormais à plus de 60.000€ pour l'hybride classique, et peuvent dépasser 70.000 € pour la variante plug-in en finition haute. ■

Les familles connectées seront ravies, avec deux chargeurs par induction à l'avant, et des branchements USB-C omniprésents ; © D.R.

Les +

- HABITACLE VASTE ET PRATIQUE
- PRÉSENTATION SOIGNÉE
- COMPORTEMENT ROUTIER ET CONFORT
- DESIGN ORIGINAL...

Les -

- ... MAIS CLIVANT
- DYNAMISME ROUTIER EN RETRAIT
- PAS DE « SIMPLE » DIESEL
- PRIX EN HAUSSE

DAMIEN FRANÇOIS

20021687

LA MARQUE AU LOSANGE EST EN FORME

La Renault 5 élue Voiture de l'Année 2025

Pour la seconde fois de l'histoire de l'élection, c'est au Salon de Bruxelles qu'a été proclamée la Voiture de l'Année 2025. Cette année, la gagnante est double, à savoir la Renault 5, et sa version sportive Alpine A290. La Renault est une voiture rationnelle, une petite électrique pour la ville et en dehors, et à des prix raisonnables. Il y a donc un peu de passion, mais aussi beaucoup de raison dans cette voiture. C'est donc le deuxième titre consécutif pour Renault, après le Scénic en 2024. ■

À MOINS DE 20.000€ ?

Renault Twingo e-Tech concept : et maintenant, l'intérieur !

Dévoilé en octobre dernier au Mondial de Paris, le revival électrique de la Twingo était aussi à Bruxelles. Mais cette fois, on a découvert son intérieur. Espaces de rangement à gogo, vraies commandes de climatisation, les deux écrans habituels… Outre certains matériaux, rien ne semble vraiment irréaliste dans cet habitacle. Et surtout, on retrouve la modularité et la très généreuse habitabilité arrière de la Twingo originelle. On espère que tout cela sera concrétisé dans la Twingo électrique, promise à moins 20.000€. ■

On retrouve la modularité de la Twingo. © D.R.

MAXUS ETERRON 9 : LE CHOIX DE L'ORIGINALITÉ

Un pick-up électrique taillé pour les familles

Avec l'eTerron 9, Maxus propose un étonnant pick-up « de luxe », électrique bien entendu.

Si tout est loin d'être parfait sur la route, l'eTerron 9 est sans conteste l'un des plus confortables de son segment. © D.R.

EN DÉTAIL

- **L/L/H (MM) :** 5.500/1.997/1.860
- **MOTEUR :** 2x électrique, 442ch, 600Nm
- **BOITE :** monorapport
- **TRANSMISSION :** aux quatre roues
- **POIDS À VIDE (KG) :** 2.955
- **VOLUME DE COFFRE (L) :** 236
- **CHARGE UTILE (KG) :** 545
- **BATTERIE (KWH) :** 102
- **0 À 100 KM/H (SEC) :** 5,8
- **V-MAX (KM/H) :** 190
- **CONSO.MIXTE (KWH/100 KM) :** 26,7
- **AUTONOMIE (KM) :** 430
- **PRIX DE BASE (€) :** 75.504

Avec ses 5,50 m de long, le Maxus eTerron 9 en impose. Toutefois, ses prestations utilitaires sont limitées : sa charge utile n'est que de 545 kg en raison d'un poids à vide qui dépasse déjà les 2,9 tonnes ! Pratique : le capot avant cache un coffre de 236 litres, soit autant qu'une petite citadine. L'habitacle est particulièrement accueillant et bien fini. Le dessin du meuble de bord est tout ce qu'il y a de plus classique désormais, avec ses deux écrans en enfilade (et ce que cela signifie en termes d'ergonomie), et la richesse de l'équipement est rare sur un « utilitaire » : caméra 360°, toit ouvrant panoramique, sièges et volant chauffants… Il est vrai qu'à partir de 75.504€ TVAC, le client peut se montrer exigeant ! À ce prix, l'eTerron 9 offre aussi 442 chevaux assurés par deux moteurs. Il est donc très performant (0 à 100 km/h en 5,8 s), mais la prise de roulis et la direction très démultipliée ne favorisent pas le dynamisme. Au contraire, le confort est soigné, et même moelleux pour un véhicule de ce genre. La grande batterie de 102 kWh devrait permettre d'atteindre aisément les 300 km réels (420 km WLTP), ce qui est plutôt honorable pour un véhicule de ce genre. ■

DAMIEN FRANÇOIS

20021485

Bortolin Hannut
Rue de Landen 166
4280 Hannut
Tel 01 951 24 40
www.bortolin.bmw.be

Bortolin Huy
Avenue de l'Industrie 32
4500 Huy-Tihange
Tel 08 527 80 70
www.bortolin.bmw.be

BORTOLIN

DIABLES ROUGES

DOMENICO TEDESCO PREND LA PORTE POUR UN PEU PLUS D'UN MILLION !

FRÉDÉRIC LARSIMONT

Deux mois jours pour jour après une fin de Nations League face à Israël (1-0), à l'image de l'ensemble de la campagne d'ailleurs, le couperet est tombé : déjà fortement décrié à l'issue d'un Euro totalement raté malgré une qualification pour les huitièmes de finale, Domenico Tedesco ne survivra pas à l'échec supplémentaire du début d'automne, à savoir une Nations League où la Belgique s'est une nouvelle fois montrée insignifiante face aux nations de pointe comme la France et l'Italie.

Consciente du malaise généralisé, à la fois au sein du grand public et au cœur du vestiaire des Diables, le conseil d'administration a tranché. Sur avis du Comité sportif, excroissance créée l'été dernier en suite directe du désastre de l'Euro.

Peter Willems (CEO), Vincent Mannaert (directeur technique national), Wouter Vandenhaute, Pierre Locht, Sven Jaecques et Johnny Van Spouwen (administrateurs) se sont réunis très tôt ce vendredi matin dans un bureau du premier étage du centre national de Tubize pour écouter les conclusions du rapport du DTN. Sans surprise, celui-ci s'est révélé être davantage à charge qu'à décharge. Le verdict ne pouvait que mener à une séparation imposée à Tedesco et à son staff. D'autant que le passage à une nouvelle année civile venait d'élargir un peu plus le champ des possibles puisque la clause de licenciement passait automatiquement de 1,45 million à un peu plus d'1 million. Dans la situation financière actuelle (-11,88 millions lors du dernier exercice fiscal), il n'y a pas de petit profit pour les caisses de la Fédération pour lesquelles les prévisions ne font état, au mieux, que d'un break even pour l'année qui vient.

> Tedesco s'en va sur le 6e bilan de l'histoire de l'équipe nationale avec 58,33 % des points pris

Longuement vu en début de mois par Mannaert lors d'un entretien à l'abri des regards, Tedesco s'apprête à vider son casier, comme l'on dit communément dans le langage du vestiaire. Le conseil d'administration a en effet validé son licenciement avec effet immédiat. Le technicien allemand s'en ira donc sur le 6e bilan de l'histoire de l'équipe nationale, avec 58,33 % des points pris. En matière de matches coachés (24), il ne figurera qu'à la 15e place. On ne peut donc pas parler, en ce qui le concerne, d'une entrée au Panthéon des sélectionneurs. Mais pas non plus d'un crash industriel.

VERS UN ONZIÈME SÉLECTIONNEUR ÉTRANGER

Parallèlement à sa mission d'évaluation, Vincent Mannaert a entrepris, on le sait, des démarches pour dénicher un successeur à Tedesco, avant même le limogeage de celui-ci acté ce vendredi. Un mélange des genres dont on peut abondamment disserter mais qui s'inscrivait dans une démarche de pru-

Les Diables auront-ils pour la première fois un sélectionneur français en l'espace de 847 matches disputés depuis la rencontre inaugurale Belgique-France, le 1er mai 1904 au Vivier d'Oie ? Au vu de l'intensité des échanges entre les deux hommes et l'Union belge, on peut raisonnablement le penser. Mais, connaissant le culte du secret qu'a toujours cultivé Mannaert du FC Bruges, il n'est pas exclu qu'un troisième larron se tienne en embuscade. Décision attendue d'ici la fin du mois. ■

Retrouvez notre analyse en vidéo en scannant ce QR code

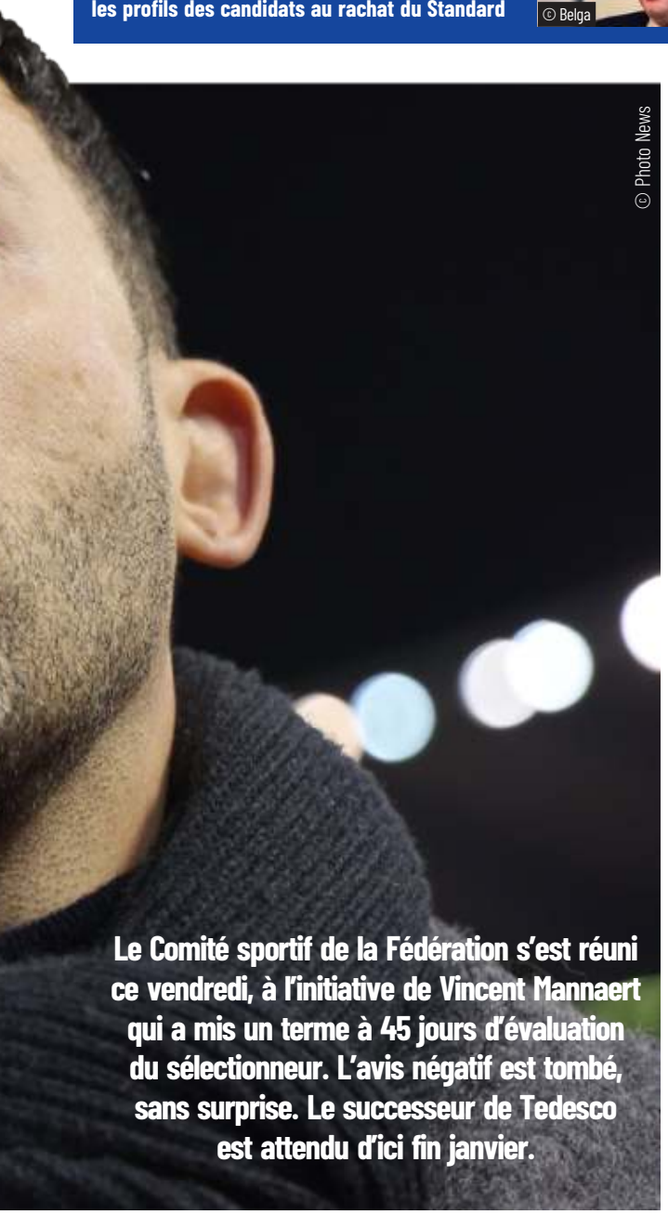
STANDARD P. 46 ET 47

Au moins quatre offres attendues : découvrez les profils des candidats au rachat du Standard

© Belga

TÉLÉCHARGEZ NOTRE NOUVELLE APP SUDINFO SPORTS

Retrouvez toute l'actu sportive



© Photo News

Le Comité sportif de la Fédération s'est réuni ce vendredi, à l'initiative de Vincent Mannaert qui a mis un terme à 45 jours d'évaluation du sélectionneur. L'avis négatif est tombé, sans surprise. Le successeur de Tedesco est attendu d'ici fin janvier.

Voici la réaction de Tedesco

Dans le communiqué annonçant son licenciement sur le site internet de l'Union belge, Domenico Tedesco a brièvement réagi. « J'ai toujours été fier d'être l'entraîneur des Diables rouges, nous avons réalisé de grandes choses ensemble. Cette belle histoire touche malheureusement à sa fin. Je suis sûr à 100 % que l'équipe s'imposera contre l'Ukraine (NDLR : en barrages de la Nations League) et se qualifiera pour la Coupe du monde. Cette équipe n'en est qu'au début de son développement et fera encore sensation dans les années à venir. Du fond du cœur, je souhaite le meilleur aux joueurs, aux formidables employés de la Fédération et aux supporters. »

De son côté, Peter Willems, le CEO de l'Union belge, remerciait l'ex-sélectionneur pour le travail accompli. « Domenico a réalisé d'excellents débuts en tant qu'entraîneur fédéral, prouvant que de grandes choses sont possibles même après les adieux de la précédente génération. Il a intégré un certain nombre de jeunes joueurs dans l'équipe, et c'est une chose sur laquelle son successeur pourra s'appuyer. Nous tenons à le remercier, ainsi que son équipe, pour la belle collaboration, leur travail et leur engagement de tous les instants, et nous leur souhaitons le meilleur pour l'avenir. » ■

L'ÉDITO SPORTIF

Frédéric Larsimont

Chef foot

L'échec collectif d'un pari manqué

Game over ! On ne joue plus. Si ce n'est, dans le cas présent, avec une partie de ce qu'il reste de dignité à un homme dont le seul tort aura été de se perdre, quelque part entre la fidélité à ses principes et le fait qu'il n'ait curieusement plus chanté sa propre partition pendant l'Euro. Davantage que ses résultats récents, piètres (13 points sur 36 au cours de l'année 2024), Domenico Tedesco vient de faire les frais d'une lente agonie administrative alors que la décision d'une séparation anticipée semblait actée depuis longtemps dans l'esprit de tous. À commencer par celui d'une large majorité de décideurs de l'Union belge qui auraient affiché une vraie grandeur d'âme à son égard, en se montrant plus soucieux de leur classe que de leurs clauses.

PAS AIDÉ PAR SON STAFF

Tedesco n'aura donc pas été l'homme providentiel lors du passage de flambeau entre la génération dorée des Diables et celle, nettement moins talentueuse, qui lui a succédé après le Mondial au Qatar. Dans un premier temps, il avait pourtant porté bien des espoirs sur ses épaules de jeune sélectionneur. En continuant, auprès du grand public — et à son corps défendant — à entretenir l'illusion selon laquelle le modèle made in Belgium de la décennie écoulée, allait avoir une vraie chance de perdurer. Erreur ! Car c'est précisément le fruit défendu de ces attentes insensées qui a commencé à empoisonner l'existence du sélectionneur, désigné comme chef de file de la nouvelle vague, alors en plein état de grâce après un succès en Allemagne et une qualification aisée pour l'Euro

Jusqu'à ce que Tedesco, au seuil du tournoi allemand, ne s'enferme soudain, et de manière totalement inexplicable, dans une logique dont on s'est vite aperçu qu'il en avait perdu la maîtrise. Mal conseillé par son staff qui ne lui servait qu'à poser des cônes et à le conforter dans un discours de plus en plus abscons, Tedesco a surtout, et avant tout, été insuffisamment entouré par Franky Vercauteren, le Directeur technique national. Dont la mission première aurait dû être d'ouvrir le champ de vision à son cadet.

Amorti avec succès lors de la première année de mandat de Tedesco, le choc engendré par la vague de retraites internationales post-Mondial 2022 a fini par se muer en crash. L'Euro 2024 fut un fiasco et la Nations League, un naufrage.

Deux compétitions d'importance évidemment inégale mais qui démontrèrent que tout était soudain devenu trop grand pour Tedesco, incapable de gérer ses impératifs tactiques (Crarrasco back gauche à l'Euro ou Doku arrière droit en Italie), son people management (affaire Courtois, récriminations de Lukaku et bouderies de De Bruyne) et les émotions qui lui taraudaient l'âme.

L'épisode Tedesco s'est donc achevé sur un indéniable constat d'échec. Mais à torts partagés. Là aussi, il faudrait être culotté du côté du Centre National de Tubize pour le nier. À l'heure de choisir le successeur, Vincent Mannaert et le Comité sportif chargé de valider les différentes options, commettraient une erreur en considérant le paramètre de l'échec collectif comme accessoire. ■

Red Flames : Ives Serneels aussi viré

© P. De Voecht/Photo News

Visiblement, l'Union belge avait réservé un budget « licenciement » puisque l'équipe nationale féminine change également de coach. Dans la foulée de Domenico Tedesco et son staff priés d'abandonner les Diables rouges suite à l'évaluation de Vincent Mannaert, Ives Serneels (ainsi que son adjoint Kris Van der Haegen) doit quitter les Red Flames après quasiment 14 années de bons et loyaux services (il était entré en fonction en mars 2011).

De son long mandat avec l'équipe nationale féminine, on retiendra bien sûr deux participations à l'Euro (phase de poules en 2017, quarts de finale en 2022), une qualification pour l'édition 2025 en Suisse, le meilleur classement FIFA de l'histoire -35e lors de son entrée en fonction, 17e de décembre 2019 à mars 2021 et actuellement 19e), un tournoi international remporté (Pinatar Cup). Mais après avoir manqué une première participation au Mondial 2023, la qualification compliquée pour l'Euro 2025 (via les barrages) a donné le signal d'un renouvellement. « Ives a ses mérites pour le football féminin et les Red Flames. Nous tenons à l'en remercier expressément. Néanmoins, nous pensons qu'il faut donner un nouvel élan à l'équipe. Nous voulons que les Red Flames se développent encore davantage sur le long terme, car nos ambitions sont grandes, entre autres décrocher notre qualification pour la Coupe du monde 2027 », a commenté Peter Willems, le directeur général de l'Union belge. ■

PH.G.

DIABLES ROUGES

VOICI CE QU'IL FAUT RETENIR DU PA

Sans véritable surprise si ce n'est celui d'un timing plus que malheureux de la part de l'Union belge, il a été démis de ses fonctions. Son année 2024 et surtout l'Euro ont eu raison d'un homme qui n'a pas fait que des mauvaises choses.

GUILLAUME RAEDTS

Le couperet est finalement tombé ! Comme nous vous l'annoncions, Domenico Tedesco n'est plus le sélectionneur des Diables rouges presque deux ans après sa nomination et alors qu'il était encore sous contrat jusqu'à la Coupe du monde 2026.
L'Italo-Allemand ne verra ni les États-Unis, ni le Canada, ni le Mexique. Ni les barrages de Nations League contre l'Ukraine en mars. Loin d'être une surprise tant le coach national avait perdu le soutien de tout un peuple au cours de l'année 2024 et que des cassures étaient de plus en plus grandes avec son vestiaire.
Auteur de la pire année statistique depuis 2009, Domenico Tedesco en paie la note au prix fort. Et ce, malgré sa prolongation signée en mars 2024 quelques mois avant l'Euro. Un tournoi continental qui fut un échec tout comme la Nations League et une troisième place sauvée de justesse. Mais, à l'heure de l'épitaphe, force est de constater que le successeur de Roberto Martinez n'a pas fait que des erreurs tout au long de son mandat. Le prochain sélectionneur pourra s'appuyer sur certains éléments de son héritage. ■

Les points positifs

IL A AMORTI LE CHOC APRÈS LA COUPE DU MONDE AU QATAR

Après un 0-0 contre la Croatie où Lukaku avait toutes les occasions du monde pour ouvrir le score, la Belgique de Roberto Martinez quitte le Qatar la tête basse. Fin de règne du Catalan et des premières interrogations sur l'avenir des Diables rouges. Nommé en février 2023, Domenico Tedesco sait que sa tâche s'annonce énorme : assurer la transition générationnelle tout en se qualifiant pour l'Euro.
Au terme d'une année 2023 bouclée avec huit victoires et deux partages, tout se passe bien mieux que prévu : une qualification haut la main pour l'Euro en écartant l'Autriche et la Suède mais également une victoire aussi symbolique qu'historique en Allemagne dès son deuxième match. Et voilà tout un pays ou presque rassuré. Et qui a repris confiance après l'échec qatari. Peut-être même un peu trop en voyant sans doute la Belgique plus belle qu'elle ne l'était vraiment en débarquant à l'Euro en Allemagne.

IL A TROUVÉ LES MOTS POUR CONSERVER VERTONGHEN, DE BRUYNE ET LUKAKU MÊME S'IL A DÛ FAIRE DU « MARTINEZ » SUR LA FIN

Après chaque élimination dans un grand tournoi, la même question lancinante en « zone mixte » : est-ce que tel ou tel jouera annoncera la fin de sa carrière internationale ? Souvent, chez les Diables, c'est tombé quelques mois après une grande échéance à l'image d'Eden Hazard.
Lors des premières semaines dans son nouveau costume de sélectionneur, Tedesco a multiplié les contacts avec les tauliers de l'équipe nationale et a trouvé les mots pour en embarquer certains dans son sillage vers l'Euro 2024 voire la Coupe du monde 2026.
Avec, évidemment, en tête de gondole : Kevin De Bruyne, maître à jouer incontesté de Manchester City qu'il choisit comme capitaine, et Romelu Lukaku, l'assurance buts des Diables depuis tant d'années. Sans oublier Jan Vertonghen, ciment de l'équipe nationale. Si l'Anversois a logiquement raccroché après l'Euro, « KDB » et Lukaku sont encore partants pour voir les États-Unis, le Canada et le Mexique. Même si pour les satisfaire, et en courbant l'échine face à ses principes rigoristes, il aura eu un management à la « Martinez » en laissant ces deux tauliers choisir un menu à la carte en Nations League. Bien loin de sa rigidité dans le cas Courtois.

IL A AMENÉ DU SANG NEUF, A RELANCÉ CERTAINS ET GÉRÉ SPORTIVEMENT LE CAS « COURTOIS »

Alors que Roberto Martinez était dans une routine lors de chaque convocation ou presque — hormis lors du fameux rassemblement « moins de 50 caps » —, Domenico Tedesco n'a jamais hésité à appeler du sang neuf. Lors de sa première, Lavia avait été repris. Et de nouveaux noms ont régulièrement débarqué dans le giron de l'équipe nationale comme Bakayoko, Deman, Siquet, Al-Dakhil, Tresor, Keita ou plus récemment Duranville, De Cuyper, Smets, Fofana ou encore Mbangula.
D'autres ont pu prendre une autre dimension sous la coupe de l'Italo-Allemand : Wout Faes et Dodi Lukebakio. Le défenseur de Leicester City s'est rapidement mué en incontournable dans l'esprit du sélectionneur et, malgré les doutes à son encontre, est sorti grandi de l'Euro. Le joueur de Séville, lui, a surtout brillé durant les qualifications pour l'Euro avant de rentrer dans le rang au fur et à mesure. Des garçons comme Debast ou encore De Ketelaere ont aussi avancé dans leur processus grâce à leur désormais ex-sélectionneur. Sans oublier Koen Casteels, parachuté gardien numéro un et qui a été l'un des meilleurs Diables pendant l'Euro. ■

L'ombre de Courtois n'a finalement jamais quitté le mandat de Tedesco. © Photo News

ASSAGE DE TEDESCO

Les points négatifs

UN EURO MANQUÉ PARCE QU'IL A PERDU PIED

Domenico Tedesco s'est effondré lors de l'Euro. Installé près du Stuttgart de son enfance, le technicien a perdu pied et n'a jamais réussi à relever la tête dès qu'un grain de sable slovaque a enrayé sa machine.

Cette défaite a plongé la délégation dans le stress et le défaitisme. Et Tedesco, qui avait déjà étonné en titularisant Carrasco back gauche et non De Cuyper, n'a jamais réussi à inverser la tendance. Petit à petit, il a verrouillé tant et plus sa communication et a vu le mal partout en s'en prenant aux huées des supporters belges survenues après le partage contre l'Ukraine où les Diables n'ont pas tenté jusqu'au bout de l'emporter.

Dans ses idées footballistiques aussi, l'ancien de Schalke s'est presque assis sur ses plans de 2023 pour tenter de nouvelles choses. Dont un plan de jeu très défensif avec Lukaku et Openda devant face à la France. Sans réussite avec une élimination au bout d'un non-match et d'une phase de groupes peu glorieuse.

Un tournoi continental symbole d'une cassure avec le public et dont il ne s'est pas remis. Bien que dans des circonstances très difficiles entre les absences et les blessures et face à deux pointures du football européen, le bilan de la Nations League était insuffisant. Et toute la communication autour ne donnait l'impression que d'un immense brouillard.

L'AFFAIRE « COURTOIS » : UNE ÉPÉE DE DAMOCLÈS

Quand elle éclate au grand jour en juin 2023, l'affaire « Courtois » divise la Belgique : faut-il tout faire passer au meilleur gardien du monde comme le faisait Martinez ou Tedesco a-t-il raison de se montrer inflexible ? Certains pensaient que les choses pouvaient se tasser. Ce ne sera jamais le cas, les deux hommes réussissant à mettre de l'huile sur le feu chacun à leur manière. Pis, cette affaire s'est transformée en épée de Damoclès pour Tedesco.

Tant que tout allait bien sur le terrain — et encore plus quand Casteels faisait des miracles à l'Euro —, le nom de Courtois était presque oublié. Mais au moindre problème, il ressurgissait. L'ombre de Courtois n'a finalement jamais quitté le centre national de Tubize. Désormais, plus personne ne va entraver le grand retour du gardien.

IL A TROP VITE COUPÉ LES PONTS AVEC DES JOUEURS D'EXPÉRIENCE

S'il a conservé certains cadres, Tedesco a rapidement tiré un trait sur certains éléments. Dont les exemples les plus marquants se nomment Axel Witsel, toujours à l'Atlético Madrid, et Dries Mertens qui poursuit sa cure de jouvence en Turquie. Voire Hans Vanaken qui n'a jamais été l'égal de la génération dorée mais aurait pu aider à faire le lien à certains moments. Le genre de garçons qui auraient pu clairement vous sortir de l'ornière israélienne en terres hongroises.

Un système de pensée utilisé au début de son mandat mais également au terme de l'Euro en Allemagne. Alors qu'il avait finalement réintégré Witsel suite aux pépins physiques de Vertonghen juste avant le voyage en Allemagne, Tedesco avait décidé de ne pas compter sur le profil du Liégeois ou de ceux de Carrasco ou de Trossard (il l'a rappelé au cours de la Nations League en raison de l'absence de De Bruyne) en Nations League. Autant de joueurs avec une expérience internationale plus ou moins fournie qui auraient sans doute pu aider Tedesco.

AU CONTRAIRE DE MARTINEZ, IL A SOUVENT AGI AU DÉTRIMENT DES ÉQUIPES DE JEUNES

En novembre, alors que les carottes étaient pratiquement cuites en Nations League et que les espoirs jouaient un barrage crucial pour se qualifier pour l'Euro 2025, Domenico Tedesco n'a fait aucun cadeau à Gill Swerts, l'entraîneur des U21. Il n'a cessé d'amoindrir les Espoirs qui ont raté la dernière marche.

Alors que Roberto Martinez était pleinement impliqué dans l'évolution des équipes d'âge et participait à la moindre réunion — il était aussi directeur technique, ce que n'a jamais été Tedesco —, son successeur n'a eu que très peu d'égard pour les autres équipes nationales.

En juin 2023, alors que les Diablotins préparaient l'Euro en Géorgie et Roumanie, il n'a aucunement facilité la tâche de Jacky Mathijssen en gardant certains joueurs sans les faire jouer avant de leur permettre de rejoindre les espoirs plus tard. ■

LE DÉBRIEF DE PHILIPPE ALBERT

« Thierry Henry et les Diables, ça peut matcher »

DAZN Philippe Albert
Consultant

1 Il fallait virer Domenico Tedesco après l'Euro

« Mieux vaut tard que jamais ! C'est vraiment dommage d'avoir autant traîné. Pour moi, il ne fallait pas le démettre de ses fonctions après la défaite contre Israël en Nations League, il fallait déjà le faire après l'élimination contre la France à l'Euro. À ce moment-là, on voyait bien que quelque chose n'allait plus, qu'il y avait une cassure entre le sélectionneur et le groupe de joueurs. Après ça, Tedesco a tenté des choses en Nations League mais ça n'a plus fonctionné. Pire, ça a été la Bérézina et une descente aux Enfers. »

2 Vincent Mannaert a pris ses responsabilités

« Dans « La Tribune » de lundi dernier, Marc Wilmots s'est insurgé du traitement réservé à Domenico Tedesco. Je ne cautionne pas la façon de faire de l'Union belge mais je suis moins catégorique que Marc. Lui a été dans la peau de sélectionneur, il sait ce que c'est. Il a donc une vision différente des choses. Un manque de respect envers Tedesco ? Le respect est déjà une notion en voie de disparition dans la vie de tous les jours, dans le « monde normal », alors imaginez ce qu'il en est dans le football professionnel…

Un mois et demi après sa prise de fonction comme Directeur sportif de l'Union belge, Vincent Mannaert a pris ses responsabilités. Il le faisait à Bruges et si le Club en est là où il est aujourd'hui, il le doit en partie à Mannaert. Dans un sport professionnel, il n'y a pas la place pour les sentiments. Oui, il y a eu de bonnes choses lors de la première année du mandat du désormais ex-sélectionneur mais là, ça n'allait plus et il fallait trancher dans le vif. »

3 Mon candidat idéal, c'était Michel Preud'homme

« Maintenant que le cas Tedesco est réglé, il ne faut plus traîner pour nommer un successeur. Mon candidat idéal, c'était Michel Preud'homme mais je comprends qu'après tant d'années dans le foot, il ait envie de décrocher. J'aurais également bien vu Hein Vanhaezebrouck. Sergio Conceiçao ou Mark van Bommel étaient d'autres pistes intéressantes. Rudi Garcia ? Je ne suis pas très enthousiaste. Oui, il a réalisé de très bonnes choses avec Lille (NDLR : champion de France et vainqueur de la Coupe en 2011) mais ça remonte… Depuis, il s'est planté plusieurs fois dans d'autres clubs.

Finalement, Thierry Henry me semble le mieux placé. Il a un charisme fou, une immense expérience, un CV et un palmarès de joueur qui imposent le respect et il connaît bien certains Diables rouges et notre championnat. Avec lui, ça peut matcher. OK, il n'a rien fait comme coach en club mais une sélection, ce n'est pas pareil. Il a quand même emmené les Espoirs français en finale des derniers Jeux olympiques. Financièrement, je ne me fais pas de souci pour lui, donc je suppose qu'il serait accessible pour l'Union belge. Et enfin, voire surtout, avec lui, ce serait plus facile de convaincre Romelu Lukaku et Kevin De Bruyne de continuer avec les Diables. Quant à Thibaut Courtois, maintenant que Tedesco n'est plus là, j'imagine qu'il va revenir. » ■

PROPOS RECUEILLIS PAR JULIEN RASPILLER

LA GANTOISE — SC CHARLEROI

CHARLEROI ET HEYMANS ONT RATÉ LE COCHE À LA GANTOISE

Un but rapide d'Isaac Mbenza avait mis le Sporting sur les bons rails. Mais Charleroi a été puni pour avoir oublié de faire le break puis d'avoir accepté un peu la domination gantoise.

1-1

LA GANTOISE — SC CHARLEROI

DIDIER SCHYNS

Privé d'Antoine Bernier et Parfait Guiagon, suspendus et remplacés par Zan Rogelj et Isaac Mbenza, qui avaient là une occasion en or de se mettre en évidence, Charleroi a décroché un bon point vendredi soir à Gand, mais pourra nourrir, à l'arrivée, beaucoup de frustration de pas avoir pu fêter une neuvième victoire en championnat, qui lui tendait pourtant les bras, même le partage final répond à une certaine logique.

Très bien rentrée dans son match, en y mettant une belle énergie et un impact plus qu'intéressant dans les duels, l'équipe carolorégienne n'a, dans un premier temps, pas laissé grand-chose au hasard. Et rien à La Gantoise. En prenant d'emblée le contrôle des opérations et en évoluant assez haut, de manière très compacte, elle entendait montrer son adversaire gantois, bien mal en point, qu'elle ne se contenterait pas de défendre, mais qu'elle jouerait le coup à fond.

DAAN HEYMANS RATE LE BREAK

La récompense tombait très tôt, à la 12e minute, lorsque Mbenza profitait d'une erreur de Tsuyoshi Watanabe pour ajuster Davy Roef d'une frappe qui filait à sa droite. Si le plus difficile était fait, Charleroi allait lui-même se mettre dans la difficulté en oubliant de profiter pleinement de son temps fort et d'exploiter ses rapides transitions, lorsque Daan Heymans plaça le ballon, de la tête, juste au-dessus de la cage gantoise avant de rater de manière incompréhensible le but du break à la 22e, en loupant complètement sa tentative de lob alors que Roef, à la rue, s'était une fois de plus troué. Petites causes grands effets ?

Toujours est-il que La Gantoise, coachée par Danijel Milicevic en l'absence de Wouter Vrancken malade, tenta de réagir, mais de façon extrêmement poussive, sans pour autant mettre à mal la bonne organisation carolorégienne, Mohamed Koné ne devant intervenir, en première période, que sur une reprise lointaine de Hjulsager.

Mais à 0-1, Charleroi restait à la merci d'un retour des Buffalos, d'autant plus latent que l'équipe hennuyère, bien moins entreprenante, moins joueuse aussi et plus calculatrice, accepta bien davantage, en deuxième mi-temps, la domination gantoise, plus forte, plus intense, qui donna à Gudjohnsen une balle d'égalisation que Koné, au prix d'une magnifique intervention, empêcha de rentrer. Avant que ce qui devait arriver arrive, avec un but de Sven Kums, monté quelques minutes auparavant, tombé dans le dernier quart d'heure de jeu.

COINCÉ ENTRE LE TOP 6 ET LES PLAYDOWNS

« J'étais très content des 45 premières minutes de jeu, lors desquelles on a évolué comme je le veux, en jouant notre football mais en oubliant de tuer le match en faisant 0-2 et peut-être 0-3 », expliqua après coup Rik De Mil. « La deuxième mi-temps m'a par contre déçu. Parce qu'on n'est plus parvenu à jouer notre football. On doit encore apprendre à garder un niveau de jeu identique durant 90 minutes… »

Au final, Charleroi, qui aura dû beaucoup batailler aux quatre coins du terrain pour sauver un point précieux, a donc raté le coche, restant à quatre points de La Gantoise et du top 6, mais aussi à cinq longueurs du treizième classé, Westerlo, à huit journées du terme de la phase classique. Même si Jérémy Pétris a eu l'opportunité, en toute fin de match, de tromper Roef, qui sur ce coup-là intervint avec à-propos, sur la seule possibilité d'une deuxième mi-temps bien plus favorable à La Gantoise. « Le sentiment qui l'emporte, c'est la déception », conclut Rik De Mil. « La déception de ne ramener qu'un point de Gand. C'est la preuve qu'on a déjà franchi, avec Charleroi, plusieurs étapes et que l'évolution est positive… » ■

Heymans, ici au duel avec Torunarigha. © Belga

DES STORM ULTRAS ÉTAIENT AU STADE !

Interdits de déplacement par le Sporting (mais pas interdits de stade par la Pro League) après leurs jets de fumigènes contre l'Union, des membres de Storm Ultras étaient présents à Gand. En effet, une vidéo publiée sur leur compte Facebook montre des Storm dans les tribunes en train d'encourager les Zèbres. Il sont restés jusqu'à la 12e en signe de 12e homme, ce qui est aussi la minute du but. Comment ont-ils fait pour rentrer dans le stade ? Se sont-ils arrangés avec les supporters gantois pour rentrer ? Pour l'instant, on l'ignore... ■

LE MATCH

LA GANTOISE 1
SC CHARLEROI 1
Les buts: 12e Mbenza (0-1), 72e Kums (1-1).
La Gantoise : Roef, Samoise, Watanabe, Torunarigha (70e Mitrovic, 90e+1 Gambor), Brown, Delorge, Ito, Gerkens (62e Gandelman), Sonko, Hjulsager (62e Kums), Gudjohnsen (70e Surdez).
SC Charleroi : Koné, Petris (90e+1 Camara), Keita, Ousou, Dragsnes, Zorgane, Titraoui, Rogelj, Mbenza (73e Nzita), Heymans (90e+1 Benaets), Stulic (79e Dabbagh).
Cartes jaunes: Brown, Rogelj.
Arbitre : Bert Put.

LES BULLETINS

Le bijou de Mbenza, un raté de Heymans

6,5 KONÉ : il se loupe en dégageant très mal un ballon qu'il pouvait prendre en main (27e). Très attentif sur une frappe vicieuse de Hjulsager (43e). Un arrêt parfait devant Gudjohnsen (60e). Impuissant sur l'égalisation

6 ROGELJ : après avoir débuté devant Pétris, ils ont inversé les rôles.

6,5 KEITA : une solide entrée en matière sur le plan défensif et un très bon ballon pour Pétris qui provoque la jaune de Brown (36e). Jamais pris en défaut défensivement.

6,5 OUSOU : pris en défaut sur une offensive gantoise (33e), mais solide jusque-là. Présent offensivement sur toutes les phases arrêtées, sans succès.

5,5 DRAGSNES : une bonne intervention défensive après une petite approximation d'Ousou (33e). Un bon centre au sol, dévié de justesse en corner (42e). Il se fait prendre par Sonko sur l'égalisation.

5,5 ZORGANE : beaucoup trop de déchet sur les phases arrêtées. Un peu de nonchalance en deuxième période.

6 TITRAOUI : une présence de tous les instants, offensivement et défensivement en 1re mi-temps. Mis dans le vent par le contrôle de Kums sur le 1-1.

6 PÉTRIS : positionné plus haut que Rogelj, il s'est montré offensivement. Il a mis Brown en difficulté avant de sortir un peu de son match. Un dernier assaut qui lui donne une belle frappe, détournée par Roef (88e).

4,5 HEYMANS : il a un énorme raté sur la remise de Stulic alors que le but était vide (22e). Une prestation en deçà de ce qu'il est capable de montrer avant de sortir sonné après un duel très musclé avec Mitrovic.

6,5 MBENZA : une superbe frappe lointaine pour faire 0-1. Il a été très actif. Dommage son ballon pas totalement bien dosé pour Dragsnes sur un contre carolo (49e).

5 STULIC : en première mi-temps, il a été très accrocheur à défaut de pouvoir être dangereux. Intéressant dans son rôle de pivot sur certaines phases.

REMPLAÇANTS

NC NZITA, **DABBAGH**, **CAMARA**, **BENAETS**. ■

BENJAMIN HELSON

FIH PRO LEAGUE

CANDRIAM FOR BELFIUS PRIVATE BANKING

NATIONAL PRESENTING PARTNER

HOCKEY PRO LEAGUE

14 JUIN - 29 JUIN

DÉCOUVRE L'AVENIR DU HOCKEY BELGE!

À ANVERS

www.fihproleague.be

Global Leadership Partner

Hero

Global Partners

ODISHA INDIA'S BEST KEPT SECRET

National Presenting Partner

CANDRIAM

National Partners

EIFFAGE

Belfius

brussels airport

Grant Thornton

lotto

SAINT-TROND – STANDARD

Les candidats acquéreurs du Standard doivent avoir rendu leur offre pour le mardi 21 janvier prochain. © BELGA

VOICI COMBIEN LE NOUVEAU PROPRIÉ DEVRA PAYER POUR RACHETER LE ST

KEVIN SAUVAGE
Journaliste

Alors que les candidats acquéreurs ont jusqu'au mardi 21 janvier pour remettre une offre, on fait le point sur la situation financière du Standard. Montant des dettes à court et long terme, prix de vente fixé par A-CAP ou encore la somme à sortir pour revenir à une situation financière saine, on vous explique tout !

Ce dimanche, sur la pelouse synthétique du Stayen, le Standard, qui n'a gagné que cinq fois en trente ans à Saint-Trond, tentera de s'éloigner encore un peu plus de la zone rouge afin d'avoir des perspectives sportives plus réjouissantes. De perspectives, il en sera également question en début de semaine prochaine mais au niveau de l'avenir du club. Comme nous vous le révélions en décembre dernier, la deadline pour rentrer des offres liantes pour le rachat du Matricule 16 a été fixée au mardi 21 janvier. Passé ce délai, les candidats acquéreurs n'auront plus l'opportunité de se positionner. Une question lancinante chez les supporters consiste à savoir combien le futur propriétaire du Standard devra mettre sur la table pour rafler la mise et, dans un second temps, remettre le navire rouche à flot. Voici des éléments de réponse.

COMBIEN A-CAP ESPÈRERAIT-IL ? AUX ALENTOURS DE 15 MILLIONS

Le premier élément à prendre en compte, comme dans toute vente, c'est évidemment le prix de vente. Ce dernier a été fixé par A-CAP en concertation avec la banque d'affaires chargée de mener les discussions, Moelis&Co. En septembre dernier, nous vous indiquions que la société américaine avait fixé un prix de vente aux alentours de 15 millions d'euros pour le club principautaire. À titre de comparaison, en 2011, Roland Duchâtelet s'acquittait d'une somme de 33 millions pour devenir le propriétaire d'un Standard qui disposait encore de 29,5 millions d'euros dans les caisses suite à la gestion de Lucien D'Onofrio (alors vice-président). En 2015, Bruno Venanzi déboursait entre 15 et 20 millions, après le retrait de 10 millions du club par Roland Duchâtelet pour faciliter le rachat par l'un des fondateurs de Lampiris, pour la reprise du club. En 2022, Bruno Venanzi cédait le club pour un montant avoisinant les 23 millions d'euros (club et Immobilière compris). Reste maintenant à savoir si les candidats acheteurs seront enclins à mettre les 15 millions espérés par A-CAP, rien n'est moins sûr.

QUEL EST LE MONTANT DE LA DETTE TOTALE ? AU 31 DÉCEMBRE, ELLE ÉTAIT DE 34,4 MILLIONS

L'autre question qui revient inlassablement est : à combien s'élève la dette du Standard. Publiés en décembre et clôturés au 30 juin 2024, les comptes de la SA Standard de Liège n'étaient guère reluisants accusant une perte de 25.646.284€ alors que la dette totale (dettes à court et long terme cumulées) était de 69 millions d'euros. Plus de six mois plus tard, la situation a encore changé. Suite aux mesures prises en interne par la direction liégeoise, l'endettement du club a diminué. En janvier, la dette totale du club s'élève à 34,4 millions d'euros. Pour les dettes à long terme, le club est revenu à un peu moins de six millions correspondant au leasing pour l'Académie qui court jusqu'en 2034. Les dettes à court terme s'élèvent à 28,9 millions. Dans ces dettes figurent celles dues à Marouane Fellaini (prêt de 3 millions d'euros qui arrive à échéance en avril) et le prêt de dix millions contractés auprès de Tifosy par 777 Partners.

Aujourd'hui, le Standard doit encore rembourser, mensuellement, six de ces dix millions. L'échéance pour cette dette étant le 30 juin 2025. Le club présente encore 12 millions de dettes opérationnelles (dettes fournisseurs, commerciales et agents). Il y a six mois, elle était encore de 16 millions. Enfin, il y a le coût des salaires, de l'ONSS, de la TVA, des taxes ou encore de la ville de Liège (pour l'organisation des matchs) à hauteur de 4,9 millions. Des dettes pour lesquelles le Standard doit montrer patte blanche tous les mois devant la Commission des Licences qui ne l'a plus jamais convoqué. D'ici le mois de juin, un peu plus de neuf millions auront donc disparu de la dette du club, montant que A-CAP s'est engagé à couvrir dans la lettre de confort de 26 millions rendue à la Commission des Licences dans laquelle la société s'engage à subvenir aux besoins du club jusqu'au 30 juin 2025. Si le rachat du club intervient avant l'échéance de ces dettes (Fellaini et Tifosy), ces dernières feront alors l'objet de négociations entre les différentes parties. À noter que tous ces chiffres seront envoyés début de semaine prochaine aux Commissaires aux comptes (BDO) dans le cadre de la préparation du dossier pour l'octroi de la licence pour la saison prochaine.

COMBIEN LE NOUVEAU PROPRIÉTAIRE DEVRA-T-IL METTRE POUR APURER LES DETTES ? 15 MILLIONS

D'ici la fin de la saison, le Standard a donc encore besoin d'une quinzaine de millions, en cash, pour boucler l'exercice dans l'hypothèse d'une non-qualification pour les Champion's playoffs. Une participation à ceux-ci ferait descendre le besoin de cash à dix millions et ferait en sorte que le club n'ait, pour la première fois depuis longtemps, ni perte, ni profit.

Dans les documents rendus aux candidats acquéreurs, A-CAP et le Standard prévoient un besoin de 20 millions

TAIRE ANDARD

d'euros pour la saison prochaine. Tout en sachant que le club espère des revenus transferts entre 12 et 15 millions.
D'ici la fin de la saison, les 12,5 millions de transferts sortants devraient être atteints. À noter que, pour la première fois depuis longtemps, la balance entre créances et dettes transfert est positive (elle tournera aux alentours des 3,4 millions au 30 juin 2025).
Si les dettes liées à Fellaini et Tifosy sont bien remboursées, le nouvel acquéreur devrait sortir un peu plus de 15 millions pour apurer les dettes à court terme sachant que dans les 12 millions de dettes opérationnelles, elles ne sont pas toutes exigibles directement (huit millions sont dus à plus de 60 jours). La dette à long terme (leasing de l'Académie) diminuerait d'année en année pour prendre fin en 2034.
Si le nouveau propriétaire du Matricule 16 veut solder les dettes et investir directement entre cinq et dix millions dans le club, il devrait lui en coûter aux alentours de 40 millions d'euros en admettant qu'il accède à la demande d'A-CAP de 15 millions d'euros pour le rachat du club. ■

Au moins quatre offres attendues pour le rachat du Standard : voici les profils des candidats !

KEVIN SAUVAGE

Les supporters liégeois voient-ils enfin le bout du tunnel ? Entamé il y a plusieurs mois déjà, le processus de vente doit s'accélérer en début de semaine prochaine. Les différents candidats acquéreurs ont jusqu'au mardi 21 janvier pour remettre leur offre liante. Le 19 avril dernier, nous vous révélions la volonté de 777 Partners de se séparer du Standard. Une volonté concrétisée quelques semaines plus tard au début du démantèlement de la société américaine. Un peu plus de neuf mois plus tard, et après bien des péripéties liées aux désaccords entre l'ancien propriétaire, Bruno Venanzi, et l'actuel, 777 Partners/A-CAP, le processus de vente doit prendre un nouveau tournant au début de la semaine prochaine puisqu'après avoir eu accès à la data room, les candidats intéressés étaient invités à remettre leur offre concrète (dite liante) pour le mardi 21 janvier. Voici quelles seront les prochaines étapes de la vente et surtout quels sont les candidats qui devraient remettre une offre.

DIX JOURS DE RÉFLEXION POUR CHOISIR NON PAS UN MAIS PLUSIEURS CANDIDATS !

Selon nos informations, entre dix et quinze candidats ont eu accès à la data room et donc aux comptes du Standard. Tous ne remettront pas offre (voir ci-dessous). Ceux qui souhaitent aller plus loin auront donc jusqu'à mardi prochain pour déposer leur offre liante. Passé ce délai, A-CAP et Moelis&Co prendront une période de réflexion de dix jours pour analyser les offres reçues. D'ici le 1er février, la société américaine et la banque d'affaires choisiront un voire plusieurs candidats pour mener des négociations exclusives. La volonté serait d'aller plus loin avec

Lucien D'Onofrio. © Photo News

différents candidats afin de ne pas perdre de temps si l'une des pistes n'aboutit pas à l'image de ce que Bruno Venanzi avait fait avec le Russe Serguei Lomakin, les Canadiens de JKC Capital et 777 Partners. Suivra alors la période de due diligence, durant laquelle les candidats peuvent procéder à une analyse approfondie et détaillée du club à différents niveaux tant financier, juridique que sportif. Cette étape devrait durer entre huit à douze semaines et être concomitante avec le dossier d'octroi de la licence pour la saison prochaine. À moins qu'un des candidats ne conclue le dossier plus rapidement.

DES PISTES DANS LE GOLFE, AUX ÉTATS-UNIS, EN AFRIQUE ET… EN BELGIQUE

Dans le dossier que les candidats acquéreurs doivent remplir pour pouvoir déposer leur offre, A-CAP a posé une série de questions (neuf). Il est notamment demandé aux candidats s'ils représentent une personne physique ou une société mais aussi s'ils disposent des fonds ou s'ils doivent au préalable débloquer des actions. On peut également y lire que la société américaine préfère du cash, autrement dit une vente rapide et non échelonnée. Selon nos informations, les Américains devraient recevoir au moins quatre offres d'ici mardi prochain. L'une d'entre elles proviendrait du Golfe (Émirats). Une autre pourrait bien venir d'Afrique. En mai dernier, nous révélions les discussions entre Josh Wander et l'homme le plus riche d'Afrique, le Nigérian Aliko Dangote qui avait tenté de racheter Valenciennes en 2023. L'homme d'affaires fait toujours partie des personnes intéressées. Il nous revient également qu'un autre homme d'affaires, américain et résidant en Floride, devrait également remettre une offre. Ce dernier a même assisté à la rencontre entre le Standard et le Cercle de Bruges et s'est dit très intéressé par le rachat du Matricule 16. D'autres Américains, propriétaires américains de Burnley, ALK Capital, porteraient aussi un intérêt au club principautaire. Enfin, une autre piste mène à un investisseur belge en la personne de Robert Lesman. Comme mentionné dans nos colonnes le 18 mai, l'ancien actionnaire du club pourrait y investir à nouveau sous conseil d'un certain Lucien D'Onofrio. L'ex vice-président est bel et bien intéressé par un retour à Sclessin pour boucler la boucle. En mai, il avait d'ailleurs rencontré certains supporters. Une offre émanant de ce duo, qui pourrait être rejoint par d'autres investisseurs, pourrait également être déposée mardi prochain. ■

LE STANDARD NÉGOCIE LE DÉPART DE PRICE, UN REMPLAÇANT PISTÉ

C'est un nouveau départ qui se profile du côté du Standard. Isaac Price serait sur le départ. En effet, le milieu de terrain avait été proposé à plusieurs clubs de Championship. Selon nos informations, les clubs de West Bromwich Albion, Preston North End et Swansea seraient intéressés (l'été dernier, WBA et Peston avaient formulé une offre jugée trop basse) par le joueur et sont en négociation pour un transfert définitif. Le Standard espère récupérer entre trois et quatre millions d'euros. Depuis plusieurs mois, Price traîne son spleen et ne cache pas ses envies d'ailleurs. Du côté du staff et de la direction sportive, on est frustré par cette situation car on est persuadé que le joueur a le potentiel pour éclater en bords de Meuse.
Si le départ de Price devait être acté, le Standard activera une piste pour le remplacer. Cette dernière mène à Tsiy Ndenge, le milieu de terrain au Grasshopper Zürich qui est un véritable box to box d'1m90. Le Camerounais est sous contrat jusqu'en juin 2025 et pourrait donc quitter son club contre une somme raisonnable.
« La balance n'est pas encore adéquate. J'espère accueillir de nouvelles têtes d'ici la fin du marché des transferts », lançait Ivan Leko ce vendredi en conférence de presse.
Toujours dans le sens des départs, le prêt de Viktor Djukanovic devrait, comme attendu, prendre fin. Hammarby le prêterait alors dans un autre club. ■

K.S. (AVEC L.B.)

LE MATCH

SAINT-TROND

Équipe probable : 16. Kokubo, **20.** Van Helden, **22.** Janssens, **31.** Godeau, **19.** Patris, **6.** Yamamoto, **13.** Ito, 10. Lamkel Zé, **7.** Brahimi, **91.** Bertaccini, **9.** Ferrari.
Réservistes : 12. Coppens, **4.** Belaïd, **34.** Lambotte, **14.** Dumont, **60.** Vanwesemael, **6.** Yamamoto, **2.** Ogawa, **18.** Juklerød (?), **53.** Nhaili, **32.** Mbalanda, **41.** Komori.
Blessés : Taniguchi, Zahiroleslam, Barnes, Delpupo.
Suspendu : Fujita.

STANDARD

Équipe probable : 30. Henkinet, **13.** Fossey, **4.** Sutalo, **25.** Hautekiet, **88.** Lawrence, **17.** Camara, **24.** O'Neill, **32.** Kuavita, **8.** Price, **11.** Ayensa, **9.** Zeqiri.
Réservistes : 99. Poitoux, **29.** Dierckx, **6.** Sotiris, **41.** Szalai, **15.** Doumbia, **7.** Bulat, **20.** Karamoko, **77.** Hountondji.
Blessés : Ngoy, Epolo, Bates, Calut, Bolingoli, Badamosi.

► **Arbitre :** Nicolas Laforge

COURTRAI — ANDERLECHT

VANDERHAEGHE : « JE RÊVAIS DE M'INS COURTRAI, C'EST LE CHALLENGE LE PLU

Yves Vanderhaeghe ne s'était pas imaginé devoir encore lutter pour le maintien, à l'occasion d'une énième mission à Courtrai. À 54 ans, le Flandrien rêve encore et toujours d'une vraie opportunité dans un grand club belge.

XAVIER THIRION
Journaliste

Yves Vanderhaeghe, Courtrai n'a une fois de plus pas démérité le week-end dernier contre le Standard. Mais, en attendant, vous êtes toujours avant-derniers avec seulement 17 buts marqués pour 40 encaissés, 13 défaites et seulement 5 victoires en 21 matches…

C'est frustrant mais, quand on compare avec les autres matches de Courtrai en déplacement cette saison, nous étions vraiment solides défensivement à Sclessin. En plus, nous avons créé quelque chose, en cherchant toujours à construire. Malheureusement, nous avons manqué de lucidité dans le dernier quart du terrain et cette défaite par un petit but d'écart (1-0), après celle contre Charleroi sur un cadeau (0-1) fait mal. Car, même contre une équipe aussi bien organisée que le Standard, nous avons trouvé les espaces. Nos derniers matches sont donc encourageants mais mon noyau doit être plus sévère avec lui-même.

Vous visez surtout vos joueurs offensifs ?

Kadri revient bien en forme et Ferri, qui sera malheureusement suspendu dimanche contre Anderlecht, apporte aussi de très bonnes choses. Ferri, avec 6 goals, est en fait le seul qui marque des buts. Pour le reste, il faut aller chercher très loin pour trouver un Courtraisien qui a inscrit plus qu'un but cette saison. Avec tout le respect que je lui dois, c'est très bien d'être cité à Anderlecht mais s'il veut vraiment convaincre, Kadri va devoir soigner ses stats. C'est la même chose pour Ambrose. Il ne suffit pas de bien jouer, il faut avoir l'envie à chaque match et être efficace. Quand vous encaissez une moyenne de deux buts par match, vous avez besoin de marquer trois fois par rencontre pour vous en sortir. Vu nos stats offensives, ce n'est pas gagné.

Le mercato pourrait vous aider à inverser quelque peu la tendance…

Je l'espère. Karim Dermane, un milieu défensif togolais appartenant au City Group est arrivé de Lommel en prêt. Et l'expérimenté Marco Ilaimaharitra vient aussi de nous rejoindre. Deux jeunes Africains de 19 ans sont également annoncés, un Ivoirien et un Sénégalais, mais je ne les connais pas et je n'ai encore vu aucune image. C'est notre direction qui collabore avec une école là-bas. Si ce sont de nouveaux Aruna Dindane, je serai un coach heureux. Quel que soit le mercato, nous allons essayer de revenir au plus près de Saint-Trond et de Westerlo d'ici aux Playdowns. Mais il nous faudra aussi un peu de réussite. On propose de bonnes choses ces derniers temps mais on ne prend rien.

La venue d'Anderlecht, dimanche au stade des Eperons d'or, n'arrive-t-elle pas au bon moment pour vous alors que les Mauves restent sur un 0 sur 9 en championnat ?

Le RSCA aura certainement plus de pression que nous vu ses derniers résultats en Pro League mais, d'un autre côté, il vient de signer une prestation très convaincante contre l'Antwerp en demi-finale aller de la Coupe de Belgique. Cela lui a redonné une bonne dose de confiance. Les Mauves peuvent aussi se dire qu'ils nous rencontrent au bon moment.

Quel regard portez-vous sur le Sporting actuel ?

La belle période ayant suivi l'arrivée de David Hubert, qui fait du très bon boulot, a vite été oubliée. Le jeu vertical et les nombreux buts de Dolberg avaient débouché sur une très belle série. Mais, depuis, les

Enzo Sternal a signé jusqu'en 2027

Après les transferts de César Huerta et d'Adryelson, les Mauves ont officialisé ce vendredi l'arrivée du jeune talent français Enzo Sternal (17 ans), en provenance de l'Olympique de Marseille. L'attaquant vient de signer un contrat le liant au club bruxellois jusqu'en 2027. ■

Mi-décembre, Yves Vanderhaeghe a succédé à Frey Alexandersson à la tête du KVK. © Belga

STALLER EN ARABIE SAOUDITE.

US DIFFICILE DE MA VIE »

nombreux blessés, le manque de défenseurs et la fatigue due à l'accumulation des matches ont fait très mal à Anderlecht. Si Mario Stroeykens ne s'était pas blessé pour plusieurs semaines, début décembre, le bilan actuel aurait certainement été meilleur.

Qu'avez-vous pensé du Topper, dimanche dernier ?

Avec Mignolet, Mechele et Vanaken, Bruges peut se reposer sur un axe belge et expérimenté qui tient le Club depuis des années. Cette stabilité ne s'achète pas. Moi-même, j'étais resté sept saisons à Anderlecht et la sérénité en toutes circonstances était la force du RSCA. C'est grâce à cela que j'ai pu fêter quatre titres de champion et des Ligues des champions incroyables. Or, depuis huit ans, les têtes n'arrêtent pas de changer et de tomber au parc Astrid, que ce soit dans le noyau ou dans la direction. Outre les changements d'entraîneur, vous imaginez ce que cela représente, onze entraîneurs et six directeurs sportifs différents depuis le rachat par Marc Coucke en 2017 ? Cela ne devrait pas mais, inévitablement, ça finit par peser sur un vestiaire et sur tout un club en général. Maintenant, j'espère qu'ils sont enfin partis pour quelques années de calme.

> « Je préférerais évidemment être définitivement tranquille financièrement mais j'ai été professionnel une dizaine d'années trop tôt »

J'en ai bien l'impression, en tout cas. Les dirigeants bossent bien, désormais.

La dernière fois que nous nous étions rencontrés, vous aviez avoué rechercher une aventure dans un pays exotique pour retrouver le plaisir d'entraîner tout en vous mettant à l'abri financièrement. Mais vous voilà embarqué pour une troisième aventure à Courtrai. Comment trouver l'énergie, à 54 ans, pour repartir systématiquement au bas de l'échelle ?

Comme tout le monde, je préférerais évidemment être définitivement tranquille financièrement mais j'ai été professionnel une dizaine d'années trop tôt. Si vous expliquiez cela à un Diable rouge actuel, alors que vous avez été international à cinquante reprises avec un Euro et un Mondial à la clé, il ne vous croirait pas. Cela dit, je ne me plains pas. L'aventure à Al-Faisaly fut très enrichissante. J'étais vraiment bien en Arabie saoudite où nous avons fait de l'excellent boulot avec mon staff composé notamment de Gino Caen et de Wesley Deschacht. Malheureusement, malgré huit victoires et huit clean-sheets en douze matches et la perspective de monter en D1, le président m'a viré après cinq mois. Il m'a assuré que ce n'était pas sa décision. Mais là-bas, ce sont les princes et les cheikhs qui décident, pas les dirigeants de club. Par moments, nous étions payés trois mois en retard et il n'était guère évident de motiver les joueurs mais tout est finalement rentré dans l'ordre. Je m'étais imaginé faire mes preuves en D2 pour ensuite attirer l'attention d'un plus grand club en Arabie saoudite. Je m'y serais installé dans la durée, mais mes plans ont été déjoués. Sur la touche durant un an, j'en ai bavé. Aujourd'hui, je suis toutefois à nouveau pleinement heureux à Courtrai où j'ai déjà passé dix ans de ma vie comme entraîneur, après avoir commencé comme adjoint de Hein Vanhaezebrouck en 2008. Devoir sauver le KVK, c'est le challenge le plus difficile de ma vie, mais je dois bien ça à ce club qui m'a toujours fait confiance.

Quelle relation entretenez-vous avec le patron malaisien du KVK ?

Les décisions passent parfois loin au-dessus de ma tête et je n'ai pas de ligne directe avec le propriétaire Vincent Tan. Mais, la semaine passée, nous sommes allés rencontrer Ken Choo, la personne qui gère tout le business du club depuis Londres. L'entretien fut positif et il nous a promis de renforcer l'effectif pour assurer le maintien. Malgré les circonstances, je me dois de rester optimiste. ■

« VERBEKE M'AVAIT APPELÉ POUR LE POSTE DE T2 D'ANDERLECHT »

Combien d'années comptez-vous encore entraîner ?

Une dizaine. Je déteste rester à la maison et être spectateur de ma vie. Je rêve encore de recevoir une vraie chance au sein d'une grande équipe en Belgique. J'ai parfois l'impression que l'on me sous-estime mais j'ai quand même atteint les Playoffs 1 quatre fois d'affilée lors de mes quatre premières années comme T1 avec Courtrai, Ostende et Gand. J'ai l'art de pouvoir former un bloc solide à partir de n'importe quel noyau, même quand il manque un peu de qualité. Ai-je laissé passer ma chance au plus haut niveau à Gand, en 2017 ? Je n'ai pas de regrets car, après avoir ramené le club sur les bons rails à mes débuts et aidé les dirigeants à vendre pour quelque 50 millions, j'ai payé la note avec un noyau inévitablement déforcé. Mais c'est le lot de tout entraîneur. Quand j'ai paraphé mon contrat à Courtrai, il y a quelques semaines, je savais déjà que je signais mon C4 en même temps. Aucun T1 n'y échappe.

Revenir à Anderlecht pour y bosser dans le staff, même comme adjoint, a longtemps constitué l'un de vos rêves. Est-ce encore d'actualité ?

Pas plus tard qu'en octobre dernier, j'étais venu assister au Clasico, pour faire plaisir à un ami. Le lundi suivant, Peter Verbeke m'avait appelé pour me demander si un rôle comme T2 sur le long terme m'intéresserait. J'avais évidemment répondu par l'affirmative. Avec moi, Anderlecht savait ce qu'il avait : un adjoint fidèle et loyal, qui aime le RSCA et qui ne viserait à aucun moment le fauteuil du T1. De plus, les supporters auraient d'office été derrière moi. L'idée était aussi que je bosse avec les jeunes pour les préparer à la Challenger Pro League et ensuite pour assurer leur passage dans le noyau A. Qui sait ? Cela se fera peut-être un jour. Mais, depuis octobre, je n'ai plus eu de nouvelles. Entre-temps, le Sporting a opté pour le Portugais Jonathan Alves (ex-Union belge).

Comment voyez-vous l'avenir des Diables rouges ?

Il était grand temps que la Fédération communique clairement au sujet de Tedesco. Maintenant, il faut que le nouveau T1 soit le bon. Il faudra aussi que les joueurs aient de nouveau envie de venir jouer pour la Belgique. Refuser une sélection parce que vous devez d'abord vous entraîner pour votre club et vous refaire une santé dans votre coin, c'est impensable. Quand vous êtes sélectionné, vous venez à pied. Même si vous devez venir de Courtrai. ■

X.TH.

LE MATCH

COURTRAI

Équipe probable : 95. Pirard, **27.** Sissako, **44.** Silva, **26.** Lagae, **20.** Dewaele, **X.** Ilaimaharitra, **8.** Dermane, **16.** Dejaegere, **11.** De Neve, **10.** Kadri, **68.** Ambrose
Réservistes : 13. De Vlaeminck, **4.** Mampassi, **2.** Alebiosu, **6.** Mehssatou, **32.** Gueye, **35.** Huygevelde, **17.** Bruno, **7.** El Idrissy, **45.** Messaoudi
Absents : Gunnarsson, Fuji, Tsunoda, Nacho Ferri (suspendu).

ANDERLECHT

Équipe probable : 26. Coosemans, **54.** Sardella, **4.** Simic, **32.** Dendoncker, **34.** Adryelson, **5.** N'Diaye, **23.** Rits, **11.** Hazard, **10.** Verschaeren, **36.** Dreyer, **20.** Vazquez.
Réservistes : 16. Kikkenborg, **63.** Vanhoutte, **73.** Lapage, **25.** Foket, **83.** Degreef, **6.** Augustinsson, **27.** Edozie (?), **12.** Dolberg (?), **42.** Goto, **17.** Leoni, **21.** Huerta, **79.** Maamar.
Absents : Vertonghen (cheville), Ashimeru (quadriceps), Stroeykens (cheville), Amuzu (commotion).

▸ **Arbitre :** M. Lothar D'Hondt.

FOOTBALL BELGE

JUPILER PRO LEAGUE

22e JOURNÉE

▸ **Hier soir**
La Gantoise - SC Charleroi 1-1
▸ **Samedi**
Dender - CS Bruges 16h00
FC Malines - RC Genk 18h15
FC Bruges - Beerschot 20h45
▸ **Dimanche**
Courtrai - Anderlecht 13h30
Union SG - OHL 16h00
St-Trond - Standard. 18h30
Antwerp - Westerlo 19h15

CLASSEMENT

	J	G	P	N	p	c	Pts
1. Genk	21	14	4	3	42	27	**45**
2. FC Bruges	21	12	4	5	47	23	**44**
3. Union	21	8	3	10	30	19	**34**
4. Antwerp	21	9	6	6	37	22	**33**
5. Anderlecht	21	9	6	6	36	21	**33**
5. Antwerp	21	9	6	6	37	22	**33**
6. La Gantoise	22	8	6	8	31	25	**32**
7. SC Charleroi	22	8	10	4	23	26	**28**
8. Dender	21	7	7	7	27	33	**28**
9. Standard	21	7	7	7	13	21	**28**
10. Malines	21	7	8	6	35	27	**27**
11. OHL	21	5	6	10	19	23	**25**
12. CS Bruges	21	6	9	6	22	32	**24**
13. Westerlo	21	6	10	5	35	36	**23**
14. St-Trond	21	5	9	7	26	41	**22**
15. Courtrai	21	5	13	3	17	40	**18**
16. Beerschot	21	2	12	7	19	43	**13**

LES BUTEURS

1. Arokodare (Genk). **13**
2. Dolberg (Anderlecht) **12**
3. Bertaccini (Saint-Trond) **11**
4. Denkey (ex-CS Bruges). **10**
5. Chery (Antwerp) **9**

LES ASSISTS

1. Janssen (Antwerp). **6**
2. Vanaken (FC Bruges) **6**
3. Nilsson (FC Bruges) **5**
4. Surdez (La Gantoise) **5**
5. Kadri (Courtrai) **5**

LES CLEAN SHEETS

1. Coosemans (Anderlecht) **9**
2. Moris (Union SG) **9**
3. Epolo (Standard) **8**
4. Roef (La Gantoise). **8**
5. Van Crombrugge (Genk). **7**

CHALLENGER PRO LEAGUE

18e JOURNÉE

▸ **Hier soir**
Patro Eisden - Lokeren 4-1
▸ **Samedi**
Eupen - RWDM 16h00
Francs Borains - Beveren 20h00
RAAL - RSCA Futures 20h00
▸ **Dimanche**
RFC Liège - Zulte Waregem . . . 13h30
Lierse - Club NXT 16h00
Jong Genk - Seraing 19h15

CLASSEMENT

	J	G	P	N	p	c	Pts
1. Zulte Waregem	16	13	2	1	38	17	**40**
2. RAAL	16	10	2	4	27	14	**34**
3. RWDM	16	9	3	4	29	17	**31**
4. P. Eisden	17	8	3	6	38	19	**30**
5. Beveren	16	6	4	6	16	15	**24**
6. Lierse	15	6	5	4	24	22	**22**
7. Club NXT	15	6	5	4	23	21	**22**
8. Lommel	15	5	6	4	21	24	**19**
9. FC Liège	16	4	8	4	18	27	**16**
10. Eupen	15	4	8	3	24	28	**15**
11. Lokeren	16	4	9	3	14	24	**15**
12. Francs Borains	15	4	9	2	16	30	**14**
13. Seraing	15	3	7	5	17	27	**14**
14. RSCA Futures	14	3	7	4	18	24	**13**
15. J. Genk	15	3	10	2	20	34	**11**

. Deinze forfait suite à la faillite du club.

LOTTO SUPER LEAGUE

13e JOURNÉE

▸ **Hier soir**
La Gantoise - Westerlo 0-4
▸ **Samedi**
OH Louvain - Anderlecht 13h30
FC Bruges - Z. Waregem 16h15
Standard - RC Genk 19h00

CLASSEMENT

	J	G	P	N	p	c	Pts
1. OH Louvain	12	10	1	1	24	7	**31**
2. Anderlecht	12	9	1	2	41	7	**29**
3. Standard	12	6	4	2	21	15	**20**
4. Westerlo	13	6	7	0	15	25	**18**
5. RC Genk	12	5	4	3	19	21	**18**
6. FC Bruges	12	5	6	1	23	19	**16**
7. La Gantoise	13	2	10	1	7	30	**7**
8. Z. Waregem	12	1	11	0	7	33	**3**

UNION SG – OH LOUVAIN

LINDON SELAHI : « J'AI AIDÉ IVANOVIC À S'ADAPTER À LA BELGIQUE »

L'ancien Standarman a connu le Croate la saison dernière à Rijeka. Resté très proche de son ex-coéquipier, il l'avait incité à rejoindre l'Union cet été.

VINCENT MILLER

Pour Franjo Ivanovic, 2025 a commencé comme 2024 s'était terminé, c'est-à-dire sur les chapeaux de roue. En décembre, le jeune international croate avait fait trembler les filets à six reprises (quatre en championnat et deux en Europa League) et distribué un assist. Le week-end dernier, il a offert la victoire aux siens face à Charleroi grâce à un but tout en finesse. Avant de remettre le couvert face à OHL ce dimanche ?

En tout cas, le joueur de 21 ans monte en puissance, pour le plus grand plaisir de son ancien coéquipier à Rijeka en Division 1 croate l'an dernier, Lindon Selahi. « Franjo est un bon pote à moi. Je suis encore en contact chaque semaine avec lui », nous explique l'ex-Rouche. « Je l'ai aidé à s'adapter à la Belgique puisque j'y connais beaucoup de monde (NDLR : il est né à Namur et a fait toutes ses classes en Belgique avant de partir à l'étranger en 2019). De quelle manière ? Par exemple en lui conseillant de bons endroits où s'installer, lui qui vit à Anvers. Ou encore en lui donnant de bonnes adresses où manger. Je l'ai aussi mis en contact avec plusieurs personnes. »

« JE LUI AI DIT QUE POCOGNOLI M'AVAIT BEAUCOUP AIDÉ AU STANDARD »

C'est donc la saison dernière que les deux hommes ont fait connaissance. Franjo Ivanovic avait débarqué à Rijeka durant l'été 2023 en provenance d'Augsbourg en Allemagne où il n'avait jamais reçu sa chance en équipe première. Lindon Selahi, lui, était au club depuis 2021. Aux premières loges donc pour constater l'évolution du jeune attaquant. « L'an passé, Franjo avait eu besoin d'un temps d'adaptation. Et c'était bien normal au vu de son âge. Il n'était pas titulaire incontestable. Il rentrait souvent en cours de match et n'était même parfois que le troisième choix du coach. Il a dû se faire sa place. Et il y est parvenu en ce début de saison, durant l'été. »

Un moment choisi par l'Union pour passer à l'offensive. « Franjo m'a demandé des conseils sur le club saint-gillois. Et je lui ai donné de bons retours, lui disant que c'était une formation qui vendait énormément de joueurs. Et notamment ses attaquants. Quand on voit les noms qui sont passés par l'Union… Aussi, il m'a demandé mon avis sur le coach qui venait alors de débarquer, Sébastien Pocognoli. Je lui ai dit que « Poco » m'avait beaucoup aidé lors de mes débuts chez les professionnels au Standard. À cette époque-là (NDLR : en 2018), il était le capitaine de l'équipe. Il donnait beaucoup de conseils aux jeunes. Il les motivait. Il était un leader. Je me suis dit qu'il devait être pareil en tant que coach. »

Et visiblement, Ivanovic ne regrette pas d'avoir suivi les conseils de Lindon Selahi, semblant s'épanouir dans notre plat pays. « Franjo, c'est vraiment un gars tranquille, qui a la joie de vivre. Il sait d'où il vient. Il est entouré d'une très bonne famille, que j'ai d'ailleurs eu l'occasion de rencontrer. En effet, lors d'un match de coupe de Croatie contre Osijek, il m'a emmené voir les siens dans leur village. J'y ai été accueilli comme un frère. Ce sont des gens simples et bien éduqués, qui ne le laisseront pas planer. En tout cas, je pense qu'il a vraiment fait le bon choix. Il a toutes les caractéristiques qu'il faut pour dominer le championnat de Belgique. » ■

Il a inscrit 7 buts en 15 matches de championnat cette saison. © Belga

LE MATCH

UNION SG

Équipe probable : 49. Moris, **5.** Mac Allister, **16.** Burgess, **28.** Machida, **21.** Castro-Montes, **27.** Sadiki, **24.** Vanhoutte, **22.** Niang, **23.** Boufal, **9.** Ivanovic, **12.** David.
Réservistes : 1. Chambaere, **14.** Imbrechts, **26.** Sykes, **48.** Leysen, **19.** François, **6.** Van De Perre, **4.** Rasmussen, **10.** Ait El Hadj, **25.** Khalaili, **77.** Fuseini, **13.** Rodriguez.
Blessé : Teklab.
Non-repris : Lazare, Lapoussin.
Menacés : Leysen, David.

OH LOUVAIN

Équipe probable : 1. Leysen, **30.** Akimoto, **14.** Ricca, **5.** Ominami, **58.** Kurucay, **77.** Vlietinck, **6.** Banzuzi, **8.** Schrijvers, **55.** George, **19.** Ikwuemesi, **11.** N'Dri.
Réservistes : 16. Prévot, **28.** Pletinckx, **25.** Osifo, **10.** Maziz, **4.** Verstraete, **63.** Souanga, **9.** Zeefuik, **21.** Balikwisha, **23.** Mitrovic.
Blessés : Maertens, Gil, Tsoungui.
Menacés : Kurucay, Maziz.
▸ **Arbitre :** Nathan Verboomen.

« REVENIR UN JOUR AU STANDARD ? CELA POURRAIT ÊTRE BIEN »

© Belga

Né à Namur le 26 février 1999, Lindon Selahi, qui n'est autre que le cousin d'Ardon Jashari, le milieu de terrain du Club de Bruges, a été entièrement formé en Belgique. Passé par le Standard entre 2011 et 2014, il avait rejoint Anderlecht entre 2014 et 2016. Avant de revenir en bord de Meuse. Le 10 mai 2018, il avait disputé la première mi-temps d'une rencontre de Champion's Playoffs face à Anderlecht. Ce qui restera ses uniques minutes disputées pour le compte de l'équipe première du club liégeois. En 2019, il rejoint Twente où il est y acquiert ses galons de titulaire, avant que le Covid ne vienne casser son élan. Prêté à Willem II la saison suivante, il s'engage avec Rijeka en 2021, le club par lequel est passé l'attaquant de l'Union Franjo Ivanovic la saison dernière.

« Cela fait trois ans et demi que je suis en Croatie et mon contrat prend fin en juin 2025 », explique-t-il depuis la Slovénie où son équipe est en stage hivernal. « Si j'aimerais un jour revenir en Belgique ? Pourquoi pas. Je n'ai eu l'occasion que de disputer un seul match. Mais tout dépend du club. Je n'irais pas n'importe où. Je voudrai faire un choix logique pour ma carrière. »

Un retour au Standard serait-il envisageable ? « J'ai toujours dit que c'était le club qui m'avait formé, même si j'ai joué deux ans à Anderlecht. C'est là que j'ai passé la majeure partie de ma jeunesse. Je le suis toujours et j'espère qu'il retrouvera sa grandeur. Y revenir ? Cela pourrait être bien, mais il faut que le club se stabilise un peu. Car dernièrement, il y a beaucoup de va-et-vient. » ■

V.M.

BELGIQUE

Thierno Barry, premier renfort de l'Union ?

L'Union aurait trouvé un accord avec le club norvégien de Tromso pour attirer Mamadou Thierno Barry (19 ans). Le défenseur central sénégalais était également courtisé par des clubs de MLS. Les médias norvégiens parlent d'un montant de transfert s'élevant à près de 2,5 millions d'euros (hors bonus). Une question resterait encore à trancher : le joueur rejoindra-t-il l'Union dès cet hiver ou restera-il en prêt à Tromsö jusqu'en été ? ■

V.M.

ALLEMAGNE

Vermeeren au RB Leipzig jusqu'en 2029

Arthur Vermeeren rejoint à titre définitif le RB Leipzig avec un contrat jusqu'en juin 2029 à la clé. Le Diable rouge de 19 ans, arrivé en prêt en provenance de l'Atlético de Madrid où il ne s'était jamais imposé, a vu son obligation d'achat levée. ■

FRANCE

Kvaratskhelia au PSG pour 70 millions

Après une tentative avortée l'été dernier, Khvicha Kvaratskhelia (23 ans) s'est engagé vendredi jusqu'en 2029 avec le PSG. Naples récupère 70 millions pour son ailier géorgien. ■

FOOTBALL ÉTRANGER – LE POINT

ALLEMAGNE

BUNDESLIGA – 18e JOURNÉE

► Hier soir
Francfort - Dortmund 2-0
► Samedi
Bayern - Wolfsbourg 15h30
En direct sur DAZN 1
Bochum - Leipzig 15h30
En direct sur DAZN 3
Heidenheim - Sankt Pauli 15h30
Holstein Kiel - Hoffenheim 15h30
Stuttgart - Fribourg 15h30
Leverkusen - Mönchengladbach 18h30
En direct sur DAZN 2
► Dimanche
Union Berlin - Mayence 15h30
Werder Brême - Augsbourg . . . 17h30

CLASSEMENT (17M)

1. Bayern Munich 42 pts ; 2. Leverkusen 38 ; 3. Francfort 36 (18m) ; 4. Leipzig 30 ; 5. Stuttgart 29 ; 6. Mayence 28 ; 7. Wolfsburg 27 ; 8. Fribourg 27 ; 9. Werder Brême 26 ; 10. Dortmund 25 (18m) ; 11. Mönchengladbach 24 ; 12. Augsbourg 19 ; 13. Union Berlin 17 ; 14. St Pauli 14 ; 15. Heidenheim 14 ; 16. Hoffenheim 14 ; 17. Kiel 11 ; 18. Bochum 9.

ANGLETERRE

PREMIER LEAGUE – 22e JOURNÉE

► Samedi
Newcastle - Bournemouth 13h30
En direct sur VOOSport World

Brentford - Liverpool 16h00
Leicester - Fulham 16h00
West Ham - Crystal Palace 16h00
Arsenal - Aston Villa 18h30
En direct sur VOOSport World
► Dimanche
Everton - Tottenham 15h00
Manchester Utd - Brighton . . . 15h00
En direct sur VOOSport World

Nottingham - Southampton . . 15h00
Ipswich - Manchester City 17h30
En direct sur VOOSport World

► Lundi
Chelsea - Wolverhampton 21h00
En direct sur VOOSport World

CLASSEMENT (21M)

1. Liverpool 47 pts (20m) ; 2. Arsenal 43 ; 3. Nottingham Forest 41 ; 4. Newcastle 38 ; 5. Chelsea 37 ; 6. Manchester City 35 ; 7. Aston Villa 35 ; 8. Bournemouth 34 ; 9. Brighton 31 ; 10. Fulham 30 ; 11. Brentford 28 ; 12. Manchester United 26 ; 13. West Ham 26 ; 14. Tottenham 24 ; 15. Crystal Palace 24 ; 16. Everton 17 (20m) ; 17. Ipswich Town 16 ; 18. Wolverhampton 16 ; 19. Leicester 14 ; 20. Southampton 6.

ESPAGNE

LIGA - 20e JOURNÉE

► Hier soir
Espanyol Barcelone - Valladolid . . . 2-1
► Samedi
Gérone - FC Séville 14h00
Leganes - Atlético Madrid 16h15
En direct sur DAZN 2
Betis - Alaves 18h30
Getafe - FC Barcelone 21h00
En direct sur DAZN 1
► Dimanche
Celta Vigo - Athletic Bilbao . . . 14h00
Real Madrid - Las Palmas 16h15
En direct sur DAZN 1
Osasuna - Rayo Vallecano 18h30
Valence - Real Sociedad 21h00
► Lundi
Villarreal - Majorque 21h00

CLASSEMENT (19M)

1. Atlético Madrid 44 pts ; 2. Real Madrid 43 ; 3. FC Barcelone 38 ; 4. Athletic Bilbao 36 ; 5. Villarreal 30 ; 6. Majorque 30 ; 7. Real Sociedad 28 ; 8. Gérone 28 ; 9. Rayo Vallecano 25 ; 10. Betis Séville 25 ; 11. Osasuna 25 ; 12. Celta Vigo 24 ; 13. Séville FC 23 ; 14. Las Palmas 22 ; 15. Getafe 19 ; 16. Leganés 19 ; 17. Espanyol Barcelone 19 (20m) ; 18. Alavés 17 ; 19. Valladolid 15 (20m) ; 20. Valence 13.

FRANCE

LIGUE 1 - 18e JOURNÉE

► Hier soir
Montpellier - Monaco 2-1
Lille - Nice 2-1
► Samedi
Lens - PSG 17h00
En direct sur Pickx+ et VOOSport World
Rennes - Brest 19h00
Lyon - Toulouse 21h05
► Dimanche
Saint-Etienne - Nantes 15h00
Angers - Auxerre 17h15
Reims - Le Havre 17h15
Marseille - Strasbourg 20h45

CLASSEMENT (17M)

1. PSG 43 pts ; 2. Marseille 36 ; 3. Lille 32 (18m) ; 4. Monaco 31 (18m) ; 5. Nice 30 (18m) ; 6. Lyon 28 ; 7. Lens 27 ; 8. Toulouse 24 ; 9. Strasbourg 23 ; 10. Auxerre 22 ; 11. Brest 22 ; 12. Reims 20 ; 13. Angers 19 ; 14. Rennes 17 ; 15. Nantes 16 ; 16. Saint-Etienne 16 ; 17. Le Havre 12 ; 18. Montpellier 12 (18m).

ITALIE

SERIE A - 21e JOURNÉE

► Hier soir
AS Rome - Genoa 3-1
► Samedi
Bologne - Monza 15h00
Juventus - AC Milan 18h00
En direct sur DAZN 1
Atalanta - Naples 20h45
En direct sur DAZN 1
► Dimanche
Fiorentina - Torino 12h30
Cagliari - Lecce 15h00
Parme - Venise 15h00
Vérone - Lazio 18h00
Inter - Empoli 20h45
En direct sur DAZN 1
Côme - Udinese 20h45

CLASSEMENT (20M)

1. Naples 47 pts ; 2. Inter Milan 44 (19m) ; 3. Atalanta 43 ; 4. Lazio Rome 36 ; 5. Juventus 34 ; 6. Fiorentina 32 (19m) ; 7. AC Milan 31 (19m) ; 8. Bologne 30 (19m) ; 9. AS Rome 27 (21m) ; 10. Udinese 26 ; 11. Genoa 23 (21m) ; 12. Torino 22 ; 13. Lecce 20 ; 14. Empoli 20 ; 15. Parme 19 ; 16. Côme 19 ; 17. Vérone 19 ; 18. Cagliari 18 ; 19. Venise 14 ; 20. Monza 13.

FOOTBALL ÉTRANGER

Erling Haaland se lie « à vie » à Manchester City

Ce record-là, le Norvégien ne le détenait pas encore. Ce vendredi, il a signé le contrat le plus long de l'histoire de la Premier League : 9 ans.

ROCCO MINELLI

Le titre est à peine exagéré : à « quelques mois » près, c'est bien à vie qu'Erling Haaland s'est lié à Manchester City. Un contrat de neuf ans qui le mènera sous le maillot bleu ciel jusqu'en 2034.

Acheté à Dortmund en 2022 et auteur depuis lors de 111 buts en 126 rencontres pour le compte de la formation du nord de l'Angleterre, l'attaquant norvégien avait à l'époque négocié un bail jusqu'en 2025, une durée plus ou moins classique de 3 années. Désormais, et si tout se déroule conformément au document fraîchement paraphé, il évoluera avec les «Cityzens» jusqu'à l'âge de 34 ans.

DURÉE INHABITUELLE

Neuf ans, c'est aussi l'accord professionnel le plus long entre un joueur et un club de Premier League.

« Ce nouveau contrat me rend vraiment heureux par cette perspective de pouvoir rester encore longtemps dans ce grand club. C'est franchement l'environnement idéal pour aller chercher et donner le meilleur de soi », a commenté Haaland qui a tenu à englober dans ses remerciements Pep Guardiola (ainsi que tout son staff), Pep Guardiola pour qui c'était un défi d'insérer un vrai 9 — et plus vrai que le cyborg scandinave, il n'y a pas — dans ses idées et son équipe, un virage à 360 degrés après avoir toujours indiqué, revendiqué même, que son centre-avant à lui, c'était l'absence, le vide, l'espace. Le technicien catalan a dû attendre l'adjonction de Haaland pour remporter sa seule Ligue des champions avec Manchester City, en 2023, mais, paradoxalement, ce premier titre continental a été décroché sans le concours pour ainsi dire du géant nordique, qui a la tendance chronique à disparaître dans les matchs à élimination directe.

Txiki Begiristain, le Directeur sportif, grand architecte du City de Guardiola, même avant que son compatriote ne s'assoie sur le banc, à ses derniers mois à l'Etihad, s'est exprimé sur la longueur inusuelle du contrat. « Cette durée donne la mesure de l'engagement et de l'amour de Haaland envers le club. »

Cette prolongation survient deux mois après celle Guardiola en vigueur, désormais, jusqu'en 2027 tandis que le club attend toujours le verdict pour ses 130 infractions présumées au fair-play financier de la Premier League dont il est redouté qu'il ne soit pas définitif avant la fin du championnat en cours.

PLACE AU MERCATO

Sous le précédent accord, Haaland percevait 12,6 millions d'euros net, le deuxième salaire du club derrière Kevin De Bruyne et ses 13,4 millions net.

Cette prolongation XXL ne détourne toutefois pas la direction du mercato actuel et de l'intention de trouver un remplaçant à Alvarez. Dans l'immédiat, selon la Repubblica, le club serait prêt à offrir 65 millions à la Juventus pour son latéral ambidextre et polyvalent Cambiaso pour anticiper la concurrence annoncée, dès l'été prochain, d'autres écuries de PL et du Bayern. Pour l'attaque, la cible est l'attaquant égyptien de l'Eintracht, Omar Marmoush, 20 buts cette saison : l'accord avec les Allemands serait à hauteur de 80 millions. ■

Erling Haaland est donc sous contrat jusqu'en 2034. © Photo News

RALLYE–RAID — DAKAR 2025

YAZEED AL-RAJHI TITRÉ À DOMICILE : UNE VICTOIRE À L'ACCENT BELGE

Le pilote saoudien a remporté, chez lui, le Dakar pour la première fois, à bord d'une voiture de l'écurie Overdrive de Jean-Marc Fortin.

Le Saoudien Yazeed al-Rajhi a remporté son premier Dakar dans la catégorie auto, à l'issue de la douzième et dernière étape vendredi en Arabie saoudite, au cours de laquelle l'Australien Daniel Sanders s'est aussi offert en moto une première couronne sur le célèbre rallye-raid.

En auto, le suspense est allé quasiment jusqu'au bout des 8.000 kilomètres parcourus à travers le désert du royaume conservateur. Et c'est finalement al-Rajhi qui, chez lui, s'est adjugé la victoire finale face à Henk Lategan (Toyota). Une victoire à l'accent belge, le Saoudien roulant pour Overdrive, l'écurie du Hutois Jean-Marc Fortin. « C'est fantastique », a déclaré Fortin. « Dans le passé, nous avons gagné le Dakar trois fois avec Nasser Al-Attiyah et Toyota Gazoo Racing. Aujourd'hui, avec Yazeed Al Rajhi, c'est un pilote privé qui gagne, quelqu'un qui roule pour Overdrive Racing depuis des années. Une équipe belge qui gagne le Dakar, c'est spécial. Ce fut un Dakar complexe et difficile. Mais si vous arrivez à terminer premier et deuxième, c'est incroyable. Beaucoup d'autres constructeurs étaient favoris. Dès le premier jour, nous avons pris le contrôle de la course et remporté de nombreuses étapes. C'était difficile, mais l'équipe a bien travaillé. J'ai beaucoup d'admiration pour les gens avec qui je travaille. Ils sont honnêtes, purs et forment une véritable équipe. »

Al-Rajhi avec son copilote et le président de la fédération saoudienne d'automobile. © Photo News

Le Saoudien de 43 ans a devancé son adversaire Sud-africain de seulement 3 min 57 sec et le Suédois Mattias Ekström (Ford) de 20 min 21 sec, sous réserve de la publication officielle des résultats par la FIA.

Jusqu'à présent, al-Rajhi n'avait jamais fait mieux qu'une troisième place au général (en 2022). Il s'agit du premier sacre d'un Saoudien sur le Dakar, installé en Arabie saoudite depuis 2020.

« Je suis très fier de gagner, ça n'a pas été un Dakar facile. Je suis très heureux. Nous avons bien roulé, nous sommes premiers », s'est-il réjoui à l'arrivée, drapeau saoudien sur les épaules.

Al-Rajhi a repris définitivement l'avantage au général sur Lategan jeudi, à la veille de l'arrivée, à la faveur d'une onzième et avant-dernière étape parfaitement maîtrisée.

« C'est dommage, nous étions si proches aujourd'hui. Ça fait mal de perdre de si peu. Nous gérions bien la première semaine mais est venu un jour où tous nos plans ont pris l'eau et où nous avons dû pousser, pousser », a regretté Henk Lategan.

Cette 47e édition du légendaire rallye-raid a d'entrée perdu certains des favoris en auto.

Le quadruple vainqueur de l'épreuve et tenant du titre, l'Espagnol Carlos Sainz, a dû jeter l'éponge dès la deuxième étape après un accident avec sa Ford Raptor.

Bis repetita le lendemain lorsque les commissaires de course ont disqualifié la légende française des rallyes Sébastien Loeb, en raison des dommages sur sa Dacia lors d'un accident au début de la troisième étape.

Un coup dur pour le nonuple champion du monde de rallye qui court toujours après un premier titre sur le Dakar après neuf participations.

GUILLAUME DE MÉVIUS 22e

Avec une victoire au bout de la sixième étape et une deuxième place lors de la neuvième, le Namurois Guillaume De Mévius boucle son Dakar avec une 22e place au classement général.

En moto, le scénario a été beaucoup moins haletant et c'est le pilote KTM Daniel Sanders qui a remporté l'épreuve, à l'issue de deux semaines qu'il a dominées de bout en bout.

« C'était une course difficile », a-t-il dit à l'arrivée. « Mais c'était vraiment, vraiment exaltant de voir la ligne d'arrivée une fois sorti des dunes. J'ai aperçu tout le bivouac, j'ai souri et j'ai eu des frissons dans tout le corps (…), je n'oublierai jamais ce moment. »

Deuxième Australien à s'imposer sur le Dakar en moto après Toby Price (2016 et 2019), Sanders avait pris la tête du classement général dès les premiers tours de roues de cette édition 2025.

Intouchable jusqu'au bout dans le désert saoudien, il compte notamment trois victoires de rang, en comptant le prologue le 3 janvier dernier — une série inédite dans la catégorie moto depuis celle réussie par l'Espagnol Joan Barreda en 2017 entre la Bolivie et l'Argentine.

À l'arrivée vendredi à Shubaytah après plus de 7.000 km parcourus (dont quelque 5.000 km de spéciales), le pilote de 30 ans a terminé avec une avance de 8 min 50 secondes au général sur la Honda de l'Espagnol Tosha Schareina. ■

LAST MINUTE

BASKET

BNXT LEAGUE

>Hier soir
Feyenoord - Limburg 79-94
Courtrai - Groningue. 124-79
Brussels - Alost 90-98
>Samedi
Leiden - Mons 20h00
Leeuwarden - Anvers. 20h00
Louvain - Zwolle 20h30
Ostende - QST 20h30
Malines - Den Bosch 20h30
>Dimanche
Den Helder - Charleroi. . . . 16h00

DAKAR

AUTOS

>12e étape : 1. Moraes (Bré)/Monleon (Esp) (Toyota Gazoo Racing) 54'14" ; 2. Al-Attiyah (Qat)/Boulanger (Ita) (Dacia Sandriders) à 1'33" ; 3. Lategan (AfS)/Cummings (AfS) (Toyota Gazoo Racing) à 2'11" ; 4. Ekström (Suè)/Bergkvist (Suè) (Ford M-Sport) à 2'12" ; 5. Schröder (All)/Köhne (AfS) (PS Laser Racing) à 3'01".

>Classement final : 1. Al Rajhi (ArS)/Gottschalk (All) (Overdrive Racing) 52h52'15" ; 2. Lategan (AfS)/Cummings (AfS) (Toyota Gazoo Racing) à 3'57" ; 3. Ekström (Suè)/Bergkvist (Suè) (Ford M-Sport) à 20'21" ; 4. Al-Attiyah (Qat)/Boulanger (Ita) (Dacia Sandriders) à 23'58" ; 5 Guthrie (USA)/Walch (USA) (Ford M-Sport) à 1h02'10" ; 23. **De Mévius (Bel)/** Baumel (Fra) (X-Raid Mini JCW Team) à 8h03'43".

MOTOS

>12e étape : 1. Docherty (AfS) (KTM) 54'11" ; 2. Van Beveren (Fra) (Honda) à 3" ; 3. Ebster (Aut) (KTM) à 44" ; 4. Schareina (Esp) (Honda) à 57" ; 5. Svitko (Slq) (Slovnaft) à 59".

>Classement final : 1. Sanders (Aus) (KTM) 53h08'52" ; 2. Schareina (Esp) (Honda) à 8'50" ; 3. Van Beveren (Fra) (Honda) à 14'46" ; 4. Benavides (Arg) (KTM) à 22'16" ; 5. Brabec (USA) (Honda) à 29'50".

TENNIS

INTERNATIONAUX D'AUSTRALIE

>3e tour messieurs : Novak Djokovic (Ser/N.7) bat Tomas Machac (Tch/N.26) 6-1, 6-4, 6-4 ; Jirí Lehecka (Tch/N.24) bat Benjamin Bonzi (Fra) 6-2, 6-3, 6-3 ; Jack Draper (G-B/N.15) bat Aleksandar Vukic (Aus) 6-4, 2-6, 5-7, 7-6 (7/5), 7-6 (10/8) ; Carlos Alcaraz (Esp/N.3) bat Nuno Borges (Por) 6-2, 6-4, 6-7 (3/7), 6-2 ; Alejandro Davidovich (Esp) bat Jakub Mensik (Tch) 3-6, 4-6, 7-6 (9/7), 6-4, 6-2 ; Tommy Paul (USA/N.12) bat Roberto Carballés (Esp) 7-6 (7/0), 6-2, 6-0 ; Ugo Humbert (Fra/N.14) bat Arthur Fils (Fra/N.20) 4-6, 7-5, 6-4, 1-0 (abandon) ; Alexander Zverev (All/N.2) bat Jacob Fearnley (G-B) 6-3, 6-4, 6-4

>3e tour dames : Aryna Sabalenka (Blr/N.1) bat Clara Tauson (Dan) 7-6 (7/5), 6-4 ; Mirra Andreeva (Rus/N.14) bat Magdalena Frech (Pol/N.23) 6-2, 1-6, 6-2 ; Donna Vekic (Cro/N.18) bat Diana Shnaider (Rus/N.12) 7-6 (7/4), 6-7 (3/7), 7-5 ; Anastasia Pavlyuchenkova (Rus/N.27) bat Laura Siegemund (All) 6-1, 6-2 ; Coco Gauff (USA/N.3) bat Leylah Fernandez (Can/N.30) 6-4, 6-2 ; Belinda Bencic (Sui) bat Naomi Osaka (Jap) 7-6 (7/3), 0-0 (abandon) ; Paula Badosa (Esp/N.11) bat Marta Kostyuk (Ukr/N.17) 6-4, 4-6, 6-3 ; Olga Danilovic (Ser) bat Jessica Pegula (USA/N.7) 7-6 (7/3), 6-1.

>Double messieurs : Austin Krajicek/Rajeev Ram (USA) battent Joran Vliegen/Matthew Ebden (Bel/Aus/N.9) 6-1, 6-4.

TENNIS – AUSTRALIAN OPEN (DU 12 AU 26 JANVIER)

Melbourne redécouvre le vrai Djokovic, dans son tennis et ses coups de sang

Après deux premiers tours hésitants, le Serbe a passé le test Tomas Machac, 25e mondial, avec brio (6-1, 6-4, 6-4), avant de s'en prendre à un fan dans un état d'ébriété un peu trop avancé.

YVES SIMON

Qualifié en huitièmes de finale d'un Grand Chelem pour la 66e fois. © AFP

Le Novak Djokovic carnassier de 2023 est-il de retour à Melbourne, en remplacement de sa pâle version de 2024 ? Moyennement convaincant, pour le dire poliment, lors de ses deux premiers tours, respectivement face à l'Américain Basavareddy (107e mondial) et au Portugais Faria (125e), contre qui il avait chaque fois concédé un set, en balbutiant son tennis, le Serbe a enfin rassuré ses fans, son box et… Andy Murray, son nouveau coach.

TRÈS SOLIDE AU SERVICE

Car, c'est un vrai test qui lui était proposé, dès ce troisième tour, face au Tchèque Tomas Machac, 25e joueur mondial qui l'avait battu lors de leur dernière confrontation en demi-finale à Genève. Et comme à la belle époque, celui qui est désormais 7e mondial à 37 ans, a su sortir son tennis des grands soirs dans la Rod Laver Arena pour ne pas buter bêtement sur l'obstacle proposé. Très efficace au service, il a clairement dominé son adversaire, même à 0-2 dans la deuxième manche (ce fut rapidement 4-2), pour l'emporter cette fois, sans rien concéder : 6-1, 6-4, 6-4 en 2h22.

Et un Djokovic qui revit, c'est aussi un Novak qui n'hésite pas à régler ses comptes avec un spectateur, visiblement éméché, qui l'a provoqué à plusieurs reprises. Une fois la balle de match expédiée, le Serbe, bouillant, bombait le torse et sortait ses yeux revolvers en direction du perturbateur. Plus détendu au moment de répondre à l'interview sur le court, il a manié l'humour quand ce même triste sire lui a fait une... demande en mariage. « Désolé mon pote. J'ai une femme », a lancé Djokovic. « Mais on peut aller un boire un verre. Même si je crois que tu as déjà dû en boire quelques-uns… Maintenant que le match est terminé, je pense qu'on peut réfléchir gentiment à ce qu'on s'est dit pendant le match. »

« DE TEMPS EN TEMPS, ÇA VA TROP LOIN »

En conférence de presse, et… refroidi, l'ancien n°1 a minimisé l'incident, tout en rappelant l'importance du respect sur un court. « Je vais laisser tomber, vous savez, ce n'est pas comme si ça n'était jamais arrivé avant. C'est OK. C'est dans la chaleur du moment, c'est tout. Mais de temps en temps, certains vont trop loin. J'essaie d'être tolérant, mais un moment donné, je dois répondre… »

LE QUART POTENTIEL CONTRE ALCARAZ EN VUE

Djokovic qui a du répondant, c'est tout bénéfice pour cet Open d'Australie où les Sinner, Zverev, Fritz ou Alcaraz impressionnent aussi. Alcaraz? Il a cédé son premier set de la quinzaine ce vendredi, presque par distraction, face au Portugais Nuno Borges. Djokovic et l'Espagnol sont à une victoire, chacun, d'un choc en quart qui excite déjà tout le monde (et pas que des fans éméchés) à Melbourne. Pour cela, Novak devra se défaire, dimanche, d'un autre Tchèque en forme, Jiri Lehecka (29e), pendant que Carlitos défiera le dangereux gaucher Jack Draper (18e), même si ce dernier a déjà bien pioché dans ses réserves avec trois premiers tours enlevés en 5 sets. ■

LA FIANCÉE DE JAN OBLAK ÉLIMINE JESSICA PEGULA (6E MONDIALE)

Olga Danilovic. © Reuters

• **DANILOVIC.** La Serbe de 23 ans (55e à la WTA) s'est offert l'exploit de ce 6e jour à l'Open d'Australie en sortant (7-6, 6-1), Jessica Pegula, 6e mondiale et tombeuse d'Elise Mertens. Olga Danilovic s'était déjà fait remarquer, l'an dernier, en atteignant aussi les huitièmes de finale à Roland-Garros. Hors des courts, elle aussi la fille du basketteur Pedrag Danilovic (Miami Heat) et l'actuelle fiancée de Jan Oblak, le gardien de but de l'Atlético Madrid. Prochaine adversaire, l'Espagnole Paula Badosa (12e).

• **OSAKA.** Pas de réussite pour l'ex-n°1, lauréate de 4 titres en Grand Chelem, qui tente un retour au plus haut niveau après être devenue maman. La Japonaise, désormais 51e à la WTA, a souffert des abdos et a abandonné après un set perdu 7-6 contre la Suissesse Belinda Bencic, aussi jeune maman.

• **VANDROMME.** Prometteuse chez les juniores, la Brugeoise Jeline Vandromme (17 ans) s'est vue attribuer la tête de série n°3 dans le tableau australien. ■

CYCLOCROSS

Wout van Aert et… près de 20.000 fans attendus ce dimanche à Benidorm

En stage avec son équipe Visma-Lease a Bike à La Nucia, le Campinois tentera de réussir le doublé, un an après son succès dans l'épreuve espagnole.

ERIC CLOVIO

Le ciel de la Costa Blanca a changé de couleur en fin de semaine et a craché ce qu'il avait sur le cœur, l'eau ruisselant à travers les rues des villages bordant le littoral. Mais ces litres de mauvaise humeur, s'ils alourdissent quelque peu le tracé du cyclocross de Benidorm dimanche, dans le parc Morales y Foietes, ne changeront pas l'esprit de cette manche de Coupe du monde : chaleureux et très populaire. Une enclave « flamande » dans la communauté de Valence, un rendez-vous de plus en plus prisé dans le milieu, a fortiori depuis que Mathieu van der Poel (2023) et Wout van Aert (2024) ont inscrit leur nom au tableau d'honneur.

UN CIRCUIT QUI LUI CONVIENT

Ce week-end, le champion du monde n'en sera pas, préférant poursuivre son entraînement sur route pour revenir dans les labourés dans une semaine, à Maasmechelen, avant une ultime répétition dans son jardin de Hoogerheide qui doit le conduire vers une forme optimale le 2 février, lors de la course arc-en-ciel à Liévin.

Wout van Aert, lui, sera bien au départ, pour le plus grand bonheur des 15 à 20.000 spectateurs attendus le long du parcours (ils étaient respectivement 18.000 et 15.000 ces deux derniers hivers !). En stage avec son équipe Visma-Lease a Bike à La Nucia, à moins de cinq bornes de Benidorm, le Campinois ne pouvait manquer l'occasion d'égayer son séjour espagnol, lui qui a pris tant de plaisir à enchaîner les succès dans la gadoue il y a une quinzaine, à Gullegem et Termonde. Rapide, le circuit de Benidorm flatte évidemment les qualités athlétiques de WVA, qui peut y développer sa puissance intrinsèque, face aux Vanthourenhout, Aerts, Iserbyt, Orts (le champion d'Espagne, excellent cette année), Ronhaar ou van der Haar, de plus petite cylindrée.

On soulignera que Benidorm, selon nos confrères espagnols d'AS, est candidat pour l'organisation du championnat du monde 2029 (il n'y a plus eu de course arc-en-ciel en Espagne depuis 1990 et le sacre de Henk Baars à Getxo) alors que HLN évoque aussi la possibilité d'un second cross d'envergure sur la Costa Blanca, dans les environs de Calpe. ■

© Photo News

BRUXELLES ET BRABANT WALLON

D2 ACFF

Un derby toujours particulier pour De Marrée

Ce dimanche après-midi, le Crossing Schaerbeek reprendra son championnat avec un derby bruxellois face à Jette. L'objectif de cette seconde partie de saison sera de garder le rythme du haut de tableau.

Cette rencontre face à Jette sera particulière pour un ancien élément du RSDJ qui évolue aujourd'hui au Crossing. « J'ai connu beaucoup de derbies bruxellois dans ma carrière (NDLR : avec plusieurs affrontements face à Ganshoren lorsqu'il évoluait à Jette), c'est toujours particulier », reconnaît Anthony De Marrée. « Jouer face à mes anciennes couleurs, cela fait toujours un petit quelque chose. Je suis aujourd'hui concentré sur le Crossing et nous avons l'ambition d'aborder cet affrontement comme n'importe quel autre. Nous reprenons à domicile et nous espérons pouvoir faire une bonne performance sur notre terrain. Nous savons que cela ne sera pas facile face à une formation capable de tout. Nous savons que nous devrons notamment faire attention aux reconversions rapides de notre adversaire. Nous avons un grand terrain et Jette pourrait tenter d'en profiter pour déborder sur les flancs. Ils ont des éléments rapides qui tenteront de nous mettre en difficulté, à nous de tenir le choc. Nous restons la meilleure défense de la série, à nous de le démontrer. »

UNE TRÊVE CHAHUTÉE

Avec les chutes de neige de la semaine dernière, la reprise a été repoussée et la préparation légèrement impactée, mais le Crossing a trouvé des solutions à cette situation enneigée. « Comme beaucoup, nous ne nous sommes pas beaucoup entraînés sur notre pelouse ces derniers jours », explique l'élément défensif. « Nous avons pu aller à deux reprises faire des five pour toucher du ballon et garder certaines sensations. Ce n'était pas les deux semaines les plus évidentes pour nous mettre dans les meilleures dispositions en vue de la reprise, mais nous sommes prêts à en découdre ce week-end. Nous voulons garder le rythme du haut de tableau et ne pas laisser filer Meux ou voir Onhaye nous passer devant au classement. Nous sommes dans le coup pour jouer le titre et nous allons tenter de rester au contact le plus longtemps possible. Cela serait une belle finalité pour une première saison en D2. Nous entamons à peine la seconde partie de saison et nous verrons bien ce que cela donnera, mais nous allons tout donner pour figurer le plus haut possible d'ici début mai. Cela commencera par un bon résultat ce week-end face à Jette. »

P-A. H.

De Marrée. © Oosters

Le secteur offensif, chantier principal de Jette

SÉBASTIEN HELLINCKX

Un choc des extrêmes attend Jette ce dimanche après-midi du côté du Crossing Schaerbeek. Mais pas comme on pourrait le penser, puisque les Boule & Bill Boys ne végètent pas dans les tréfonds du classement.

Par contre, ils affichent la pire attaque de la série avec seulement 19 petits buts marqués en 18 matches disputés. Verviers et Raeren-Eynatten, qui sont également à la peine, proposent déjà un meilleur bilan avec 22 pions inscrits.

Et face à eux, les hommes de Michel Delph croiseront le Crossing Schaerbeek qui dispose de la défense la moins perméable de la série, avec treize buts concédés, seulement.

Soit 0,72 but/match alors que Jette n'en inscrit qu'un petit par sortie de moyenne. « Un défi de taille, c'est évident », glissait le coach bruxellois.

CORRIGER LE TIR

Mais, le RSD n'est jamais parti battu d'avance et tentera, donc, en cette année 2025, de corriger le tir dans les 16 mètres adverses.

Car, tout au long du premier tour, ce ne sont pas les occasions de marquer qui ont manqué.

Le réalisme, lui, par contre, a régulièrement fui les pensionnaires de l'Avenue de l'Exposition. « Le bât blesse à ce niveau-là, mais nous travaillons pour nous montrer plus présents dans le rectangle adverse. Plus justes aussi », confiait le capitaine Ricci Lufimbu. « Moi le premier, je n'ai pas encore le rendement que j'espère avoir. »

Il faudra trouver des solutions en groupe. © S.HE.

Pourtant, sur papier, Jette dispose de sérieux atouts, à l'image d'un Lufimbu, d'un Depotbecker ou d'un Soumah.

Des joueurs capables de faire la différence seuls, de faire marquer et de glisser eux-mêmes le cuir au fond des filets.

« Mais nous manquons d'un véritable tueur. Et il faudra trouver cet instinct du tueur », pointaient plusieurs éléments du groupe et du staff jettois.

Et si ce tueur se nommait Rayanne Brewan ? À 21 ans, il a été titularisé lors des deux dernières rencontres, trouvant à chaque fois le chemin des filets. Des débuts réussis pour celui qui militait encore en P2 voici quelques semaines, mais qui demanderont confirmation. Ce qui est en tout cas certain, c'est que Jette ne pourra pas se reposer uniquement sur les épaules de ce longiligne buteur qui ne dispose pas encore de l'expérience pour être régulier en D2. Et donc, les Jettois devront collectivement passer un cap pour se montrer bien plus tueurs tout au long du second tour. À commencer par ce déplacement à Schaerbeek.

D2 ACFF

TROIS ARRIVÉES ET UNE INFIRMERIE VIDÉE À GANSHOREN

Touché par la poisse depuis le début de la saison, Ganshoren a pu ajouter de la concurrence à son noyau durant la trêve hivernale et espère donc remonter petit à petit au classement.

Un noyau qui s'est agrandi. © S.He.

SÉBASTIEN HELLINCKX

La remise de la semaine dernière aura permis à Ganshoren de panser quelque peu ses plaies. À commencer par Exauce Nzau-Mavinga, un titulaire indiscutable tout au long du premier tour et qui avait manqué la reprise pour blessure face à Onhaye. « Le match de Jette du week-end dernier serait intervenu trop tôt, mais il est désormais apte à reprendre sa place sur le terrain », disait Alan Haydock, le coach bruxellois.

Pour Lucien Delaigle par contre, la rencontre de ce dimanche face à Manage ne sera pas encore au programme. « Nous avons gagné une semaine en lui permettant de revenir à son rythme. Il reprendra avec le groupe la semaine prochaine et devrait dès lors être présent pour notre match dans dix jours. »

Des joueurs comme Kombi et Bia, qui ont connu de nombreux pépins physiques depuis le début de la saison, ont également profité de l'occasion pour retrouver leur niveau. « Bia était monté au jeu contre Onhaye, mais désormais, il a récupéré son niveau physique. Cela fera un bien fou au groupe. »

UN NOYAU PLUS LARGE

Et pour cause : depuis l'entame de la saison 2024-2025, Ganshoren a été miné par les absences, ne pouvant que rarement compter sur un groupe complet. « On va pouvoir faire jouer la concurrence afin que chacun évolue à son meilleur niveau. C'est une bonne chose, personne ne pouvant désormais se reposer sur ses acquis. »

Profitant d'une semaine plus légère, Alan Haydock a pu, malgré la neige, continuer à consolider ses bases. « Tant en salle que sur le terrain, nous avons donné nos entraînements afin de travailler et de ne pas perdre le rythme. C'était important. »

TROIS ARRIVÉES

En parallèle, la direction sportive et le staff ont tout mis en oeuvre afin d'ajouter du sang neuf au noyau bruxellois. À commencer par l'arrivée de Matteo Vandendaele en prêt en provenance du RWDM. Après un prêt non-concluant dans les rangs du FC Eindhoven (deuxième division néerlandaise), le jeune Bruxellois de 19 ans, formé à l'académie molenbeekoise, tentera de prendre du temps de jeu. « Il s'entraîne à nos côtés depuis près de deux semaines et ce n'est plus qu'une question administrative. Il ne pourra pas encore jouer ce week-end, mais il apportera de la qualité, du football et de largesse au noyau. »

Ganshoren pourra également compter sur la présence de Jessy Dilutete sur la droite. Affilié à Perwez en début de saison, il profite de la faillite du club brabançon pour relever un nouveau défi en D2. « Il est sélectionnable, son affiliation étant réglée. Cela amènera de la concurrence à droite. »

Enfin, les Verts pourront aussi, d'ici quelques semaines, se reposer sur les épaules de l'expérimenté Thierry Nendaka. Un joueur qui aurait dû rester cet été au Joli Bois mais qui n'avait plus donné signe de vie. « Il était coincé au Congo. Il a intégré le groupe à la fin du mois de décembre, mais il fait face à un retard physique. Il aura besoin de temps pour revenir dans le coup, mais nous comptons sur lui. Il jouera ce week-end avec la P3, tout comme Flinn Bolaert qui revient de blessure. »

Notons que le derby face à Jette remis le week-end dernier a été replacé le 20 avril prochain. ■

DIVISION 1B

Robail : « J'ai pris un coup sur la tête »

Après deux mois et demi d'absence, Gaëtan Robail a pu retrouver le terrain le week-end dernier face à Liège. Un retour qui marque la fin de la blessure la plus longue de sa carrière.

JULIEN DENOËL

Retour à la compétition face à Liège. © Belga

La dernière fois qu'on avait vu Gaëtan Robail sur la pelouse, c'était le 26 octobre face à Deinze. Touché au pied, il avait alors vécu une longue période à l'écart, laquelle ne fut pas simple sur le plan mental. « Au début, ça allait, car on m'avait dit que ça ne durerait que dix jours. Mais après avoir passé une IRM et un scanner, le médecin m'a annoncé une indisponibilité de deux à trois mois. Là, j'ai pris un coup sur la tête, car je n'avais jamais été absent aussi longtemps. C'était dur, au départ, de ne pas être sur le terrain, de s'entraîner en salle, sur le vélo. Mais j'ai été bien encadré par les kinés et on a bien bossé sur ça. On a tout fait pour que je revienne plus rapidement, et c'est ce qui est arrivé. Pour le mental, c'est bien. Reprendre les entraînements collectifs au stage m'a également fait du bien », révèle l'ailier.

Durant son absence, d'autres joueurs ont pris sa place, comme Pjotr Kestens ou Noah Dodeigne, voire Ilyes Ziani. Une concurrence renforcée également par l'arrivée de Mickaël Biron, capable d'évoluer sur les flancs. Cela n'inquiète pas pour autant Robail, qui voit cela d'un bon œil. « C'est bien pour l'équipe, cette concurrence. Cela permet que personne ne se repose sur ses lauriers. Il y a beaucoup de joueurs de qualité pour ce poste et cela nous a fait défaut en début de saison, avec des changements où les remplaçants n'étaient pas prêts physiquement. Cela fera du bien pour la suite du championnat avec les risques de suspension. »

Monté en cours de partie contre Liège, le Français s'est directement montré décisif avec un quasi-assist pour Pjotr Kestens, celui-ci s'y étant repris à deux fois pour inscrire le 2-0. « Il y avait beaucoup d'espaces dans ce match, cela a facilité les choses de rentrer à ce moment-là. Je devrai confirmer », sourit-il. Sur la pelouse du stade Machtens, on a en tout cas senti qu'il était en forme, libéré même. « Pas totalement », concède Robail. « Je ressens encore quelques douleurs sur certains appuis. Après les 30 minutes contre Liège, j'étais KO. Avec deux mois d'arrêt sans compétition, c'est normal, ce n'est pas la même chose que les entraînements. »

DES PANDAS BLESSÉS

Ce week-end, c'est à Eupen que Gaëtan Robail aura peut-être l'occasion de s'illustrer à nouveau. Ce déplacement dans les Cantons de l'Est, où le froid sera piquant, sera en tout cas à prendre au sérieux, car même si l'ASE reste sur trois défaites de rang, Yannick Ferrera estime qu'elle reste dangereuse. « C'est une bonne équipe sur qui on ne roule pas. Et même si leurs stats offensives ne le reflètent pas, ils restent dangereux avec des éléments intéressants en contre. »

Le match aller l'avait montré avec un premier but tombé en contre après 40 secondes. « On doit faire attention à la manière dont on presse, mais c'est quelque chose dont on avait parlé directement après le match et qui a été corrigé. » ■

D1 ACFF

Tubize-Braine de suite dans le vif du sujet

Repoussée d'une semaine, la reprise en championnat de la RUTB s'effectuera ce samedi soir à domicile lors de la réception de Rochefort. Une formation que les Tubiziens devraient retrouver en playoffs dans quelques semaines.

La RUTB a terminé fort son année 2024 avec un excellent 13/15 en championnat. Sur le podium de la série à trois points du leader Mons et deux de l'Olympic Club Charleroi, les Brabançons sont bien dans le coup avant la dernière ligne droite de la phase classique. « Lors de la trêve, nous avons eu une coupure de sept jours sans terrain, mais nous avons quand même eu trois courses à réaliser pour garder la forme avec les fêtes », explique Arthur De Bolle. « Un petit break, cela fait toujours du bien pour se ressourcer avant d'attaquer à nouveau. Nous avons rapidement retrouvé les terrains avec notamment un match amical le 4 janvier dernier face au Sporting Bruxelles. Cela a fait du bien à tout le monde. Chacun a disputé minimum une mi-temps pour retrouver certaines sensations. Nous sommes donc dans de bonnes dispositions pour la reprise de ce week-end. Nous savons que nous arriverons rapidement aux playoffs avec seulement cinq rencontres d'ici la fin de la phase classique. Nous jouerons notamment Rochefort et Mons dans les deux prochaines semaines, deux formations que nous retrouverons en playoffs. Ce n'est pas une mauvaise chose de reprendre fort de suite. Nous serons directement dans le bain. »

ROCHEFORT AU LEBURTON

Ce samedi soir, le championnat reprendra donc ses droits lors de la réception de l'Union Rochefortoise. Une formation que la RUTB connaît bien. Les deux équipes étaient effectivement ensemble en D2 ACFF l'an passé et en plus des deux affrontements en championnat, il y avait également eu une rencontre lors du tour final. Si lors du dernier exercice, il n'y avait eu que des succès à l'extérieur (NDLR : Deux pour la RUTB et une pour Rochefort) l'affrontement du premier tour entre les deux équipes s'était ponctué sur un partage (NDLR : 1-1 le 26 octobre dernier) sur une égalisation tardive de Kylian Hazard.

« Nous allons affronter une formation de Rochefort qui est également bien dans le coup pour faire partie du top 6 d'ici-là mi-février », poursuit le gardien de but. « Cela sera un bon test pour voir où nous en sommes. Nous savons que cela ne sera pas un match facile face à une équipe en confiance qui n'a plus perdu depuis le 13 octobre dernier. Ils avaient connu un début de saison délicat (NDLR : 0/9), mais ils ont bien redressé la barre. Ils sont en confiance et cela promet une balle adversité. Nous avons cette envie de prendre un maximum de points afin de débuter les playoffs dans les meilleures dispositions. »

P-A. H.

Arthur De Bolle. © BELGA

L'Union Saint-Gilloise B est plus déterminée que jamais

Et cela afin d'occuper la meilleure position possible si le groupe bruxellois doit aborder les playdowns dans quelques semaines. « Tout n'est pas encore joué, mais avec huit points de retard sur l'actuel 6e Stockay, cela sera difficile de se glisser dans le top 6 synonyme de playoffs », explique Mateo Delph. « Nous affrontons justement Stockay ce week-end et nous verrons bien ce que cela donnera. Si dans cinq rencontres, nous nous retrouvons dans le top 6, nous pourrons savourer. Nous ne pensons pas trop à cela et nous voulons avant tout prendre un maximum de points si nous devons prendre part aux playdowns. Cela ne sera pas évident avec des affrontements face à des gros morceaux comme Mons ou encore l'Olympic qui se trouvent actuellement dans le top 3. Nous savons qu'il y aura deux descendants et nous ne voulons pas faire partie de ceux-là. Si nous ambitionnions le top 6 en début d'exercice, notre motivation à l'idée de devoir assurer la présence de l'équipe à cet échelon de compétition est bien présente. C'est un objectif différent, mais tout aussi important. Nous devons parvenir à montrer du caractère par rapport à ce que nous rencontrons

Mateo Delph. © DR

actuellement. L'équipe évolue dans une division aux portes du monde professionnel et c'est forcément une très bonne chose pour l'apprentissage du groupe. Il ne faut pas oublier que nous étions à l'échelon inférieur l'an passé et ici nous affrontons des gros morceaux chaque week-end. Le niveau de la série est très dense. »

STOCKAY EN DÉPLACEMENT

Ce dimanche après-midi, les hommes de Naïm Aarab iront à Stockay avec la ferme intention de livrer une bonne performance pour cette première rencontre de championnat en 2025. Au match aller le 5 octobre dernier, les Bruxellois s'étaient imposés 5-1 à domicile. « Il s'agit de notre match référence jusqu'ici, mais depuis cet affrontement les choses ont bougé », explique le milieu de terrain. « Nous avions bien commencé le championnat avant de connaître une baisse de régime alors que Stockay occupe une place dans le top 6. Nous nous attendons à un affrontement difficile face à une équipe qui voudra conserver sa position. Ils auront sans doute à cœur de prendre une petite revanche par rapport au match aller. La rencontre remise du week-end dernier a fait nos affaires avec un virus qui avait touché l'équipe en début de semaine. À présent tout le monde est rétabli pour aborder ce match de reprise à 100 %. C'est une bonne nouvelle vu la mission qui nous attend. »

P-A. H.

D3A ACFF

Premier match pour Jodoigne sous Fanghella

Pour son match de reprise en championnat, le groupe brabançon se déplacera à l'Arquet. Avec le maintien pour mission, Jodoigne doit engranger.

Le 0/18 en fin 2024 n'a pas permis à Christophe Kinet de conserver son poste et c'est un visage connu de D3A qui a pris le relais en la personne de Marco Fanghella. Ce changement sur le petit banc doit apporter son effet. « Nous avons une grande confiance en Marco (NDLR : Fanghella, le nouveau T1 des Canaris) et ses capacités », glisse Thomas Renier.

« Il y a eu ce choix de cette fin de collaboration entre le club et Christophe Kinet et il fallait donc trouver son successeur. Le club a rapidement fait son choix pour amener ce nouveau souffle attendu. Qui dit nouveau T1 dit nouveau système et surtout une manière différente de travailler. Cela sera une adaptation commune. Nous n'avons pas eu beaucoup d'entraînements jusqu'ici avec notamment la neige, mais nous avons compensé avec de la course et du renforcement musculaire. Lors des sessions que nous avons pu avoir, il y avait une belle intensité. C'est la philosophie de Marco de mettre beaucoup de rythme et nous tentons de mettre cela en place. Cela demandera un peu de temps avant que tout soit en place, mais nous bossons pour. L'équipe comme le club espère repartir sur de bonnes bases pour cette reprise et la seconde partie du championnat à venir. »

Thomas Renier. © RASJ

UN MAINTIEN À ALLER CHERCHER

À la trêve, les pensionnaires du Stade de la Cabouse sont dans le bas de tableau. Avec une seconde partie de classement qui se tient en huit points entre Ciney qui occupe le 8e rang avec 21 unités et Loyers qui est 14e avec 13 points, tout doit encore s'écrire lors du second tour qui débutera ce week-end. Jodoigne totalise actuellement 15 points et doit donc engranger pour se sortir de la zone dangereuse. « Les situations de Perwez et Beloeil éclaircissent un peu la situation. Il y a déjà deux équipes qui ne sont plus de la partie », poursuit l'élément défensif. « Nous allons tout faire pour sortir rapidement de la zone dangereuse. Nous savons qu'avec deux bons résultats, nous pouvons rapidement nous retrouver près de la colonne de gauche. C'est à nous à réaliser les bonnes performances pour obtenir les unités nécessaires. Nous n'avons pas une équipe qui doit jouer le maintien, mais nous n'avons pas su trouver la bonne formule jusqu'ici. Nous devons retrouver une solidité défensive et une régularité dans nos prestations. Excepté contre Braine et le Stade Everois, nous n'avons jamais été surclassés. Nous avons notamment battu l'USGTH et fait un nul contre Flénu. Cela montre ce dont nous sommes capables malheureusement, nous avons manqué de régularité avec des moins bons résultats face à des concurrents directs. Nous devrons rectifier le tir si nous souhaitons nous en sortir. » ■

P-A. H.

Loïc Van Landschoot de retour à Monceau

COLINE BALTEAU

Braine et deux de ses joueurs retrouvent Monceau ce week-end. Loïc Van Landschoot et Léopold Laurent y avaient passé une saison. « C'est particulier car c'était une très chouette année », lance d'emblée Loïc même si l'équipe a quand même beaucoup changé. 13 ou 14 joueurs sont partis et il en connaît 6 à 7 dans l'effectif. « Dont Pina qui est blessé et Bouterbiat aussi je pense. Au final, il y aura Navona et Samouti. C'est surtout le fait de retourner sur un terrain qui était le mien. » Un terrain loin d'être évident, surtout à cette période de l'année avec les conditions climatiques. « Ce n'est jamais facile comme déplacement. Eux connaissent par cœur le terrain. J'étais de l'autre côté l'année passée. Je sais que je dois être assez prudent, concentré et déterminé là-bas. Je connais bien le coach, Michel Dufour. Je pense qu'il est impatient de jouer contre Léopold et moi. »

L'état du terrain décidera sûrement de la physionomie de la rencontre. « Il faudra voir si on sait développer un foot ou pas vraiment », ajoute Loïc Van Landschoot. « On devra entamer le match comme tous les autres. Je m'attends à une rencontre serrée. Si Monceau a eu du mal à démarrer sa saison, ils sont en bonne forme actuellement et ont fait de très bons résultats dernièrement. Ils ont de très bons joueurs et il faut faire attention. On doit y aller avec détermination et ne surtout pas les prendre de haut. »

UN TOUT AUTRE MATCH

L'équipe a donc évolué depuis le 3-1 du match aller. Loïc Van Landschoot et ses coéquipiers ne se fieront pas à cette rencontre. « Leur équipe a pris maturité l'air de rien en quelques semaines. Ils ont commencé à marquer. C'est virevoltant devant. On a pris les trois points à l'aller mais cela ne veut rien dire. Ce sera un tout autre match. Ils sont partis en stage je pense donc les liens sont encore plus forts. À nous d'aborder avec sérieux. »

Braine pourra compter sur l'entièreté de son groupe, mis à part Kilian Rucquois qui est suspendu. L'impatience est de mise. « Depuis quatre mois, on joue tous les week-ends et ici, cela fait un mois sans match officiel. On a l'habitude d'avoir cette dépense. On le voit bien à l'entraînement que tout le monde veut jouer. On a hâte de redémarrer l'année, en espérant une victoire. On reste sur nos gardes. On sait ce que l'on vaut et ce que l'on peut faire mais on sait aussi ce que Monceau vaut », conclut le défenseur brainois. ■

JODOIGNE ATTIRE CINQ JOUEURS DE PERWEZ

Enis Ouali. © G.P.

À quelques heures de la rencontre face à l'Arquet, Jodoigne a annoncé l'arrivée de cinq nouveaux joueurs. Suite à la mise en place de Marco Fanghella, il y avait fort à parier que le groupe brabançon allait quelque peu se renforcer. Et notamment avec des joueurs de Perwez, libres depuis le forfait général du club en D3.

Ce vendredi, le club a ainsi annoncé qu'il avait recruté Antonin Herpigny (défenseur central), Ayman Tri (arrière droit ou gauche), Redha Lachi (milieu de terrain), Enis Ouali (milieu de terrain) et Ayoub Et Touil (milieu offensif gauche). Pour Ouali, c'est un retour au bercail puisqu'il faisait partie du groupe en début de saison, avant de quitter Jodoigne suite à des divergences avec Christophe Kinet, l'ex-coach. ■

L.R.

D3A ACFF

En difficulté, le Stade Everois veut reprendre sa marche en avant

Avec une fin d'année 2024 marquée par trois défaites face à des concurrents directs du haut de tableau en championnat, les joueurs de Sébastien Lechien auront à cœur de renouer avec le succès.

Adam Al Masude. © DR

Malgré ce 0/9 d'avant-trêve (NDLR : face à Flénu, l'USGTH et le Sporting Bruxelles), le promu a pu savourer le travail réalisé lors de la première partie de saison. « Nous aurions évidemment souhaité connaître d'autres résultats sur nos trois derniers matches de 2024, mais il n'y a rien de mal fait. À Flénu, nous avions dominé les débats, mais nous avions manqué d'efficacité. À Saint-Ghislain, nous menions 0-2 avant de nous incliner 4-2 et enfin face au Sporting Bruxelles, nous nous inclinons 0-1 sur un but en toute fin de match. Ce sont à chaque fois des circonstances particulières qui ont amené ces défaites, cela fait partie du football et cela doit nous servir de leçon », explique Adam Al Masude.

« À la trêve, nous nous trouvons dans le haut de tableau et c'était difficile à imaginer en début de campagne. Il ne faut pas oublier que nous restons des promus et nous retrouver dans le top 5 à la trêve est une excellente chose. C'est le résultat d'un gros travail effectué par le staff et par le groupe. Nous avons montré de très bonnes choses et cela serait dommage de ne pas en faire de même sur cette seconde partie de championnat. Nous espérons poursuivre sur notre lancée. Nous allons tout donner afin de rester dans le top 5 de cette série. Le break nous a fait du bien et nous avons envie de reprendre afin de montrer de quoi nous sommes capables. »

DÉPLACEMENT À AISCHE

Pour son premier match de championnat en 2025, le Stade Everois se déplacera chez une formation qui lutte pour son maintien. Lors du premier tour, c'était à l'occasion du match aller face à Aische que les Bruxellois avaient signé leur premier succès en D3. « Cela s'était bien passé pour nous (NDLR : succès 3-0 le 14 septembre dernier) lors de notre premier affrontement, nous espérons qu'il en sera de même ce dimanche après-midi », glisse le milieu de terrain. « C'est une rencontre avec de l'enjeu pour les deux formations. Ce n'est juste pas le même car de notre côté nous ambitionnons de rester dans le haut de tableau alors que pour sa part, Aische doit engranger pour quitter la zone dangereuse. Nous savons que cela sera difficile d'autant plus en déplacement sur un terrain en herbe. Nous allons découvrir l'état de celui-là et vu les conditions météorologiques récentes, cela promet. Nous avons évolué sur un mauvais terrain à Flénu et nous nous étions inclinés, à nous de ne pas reproduire cela lors de ce match de reprise. » ■

P-A. H.

Poursuivre sur la lancée au Sporting BXL

Après une trêve rallongée d'une semaine, les Bruxellois trépignent d'impatience de reprendre la compétition.
Les troupes d'Alyazid Reda se rendront à Biesme ce week-end pour leur premier match officiel de 2025.
Le club est bien installé sur le podium de cette série de D3A. Désormais, le Sporting doit à présent confirmer lors de la seconde partie de saison qui débute ce dimanche. « Nous avons su profiter de la trêve pour nous reposer et retrouver de la fraîcheur physique et mentale. Une petite coupure est toujours bénéfique », glisse Michael Bah.
« Nous avions hâte de reprendre après la remise du week-end dernier, cela nous démange. Espérons que cela sera la bonne si la météo ne s'en mêle plus. Nous avons su faire une bonne première partie de saison et nous allons devoir confirmer. Nous ne nous attendions pas à nous retrouver sur le podium à la trêve. Nous avions travaillé pour, mais encore fallait-il le concrétiser. Nous savourons, mais pas trop non plus. Nous repartons à chaque fois pour réaliser de bonnes choses. Nous avons fait une bonne trêve hivernale afin d'être dans les meilleures dispositions pour la suite. Comme nous l'avons fait depuis le début du championnat, nous allons prendre match par match sur cette seconde partie de saison qui se profile et nous verrons bien ce que cela donnera. Nous avons l'envie de rester dans le wagon du haut de tableau. »

Michael Bah. © P-A. H.

TENIR LE RYTHME

Sur les quatre prochaines journées de compétition en championnat, le groupe bruxellois affrontera quatre formations de seconde partie de classement. Biesme, Loyers, Aische et Rebecq luttant en effet pour ne pas se retrouver dans la zone dangereuse. Ce calendrier face à des équipes en grand besoin de points ne sera pas une sinécure. Le Sporting devra tout faire pour ne pas perdre trop de plumes. « C'est clairement notre ambition », reconnaît le milieu de terrain. « Nous allons devoir nous méfier de ne pas perdre de points inutilement si nous souhaitons garder le rythme du haut de tableau. Nous abordons nos prochaines rencontres avec humilité. Nous savons que nous devrons respecter ces formations qui jouent pour rester dans la série. Elles auront à cœur de faire des bons résultats face aux équipes du haut de tableau dont nous faisons partie actuellement. À nous de faire attention. Nous l'avons vu depuis l'entame de la saison, il n'y a pas de matches faciles dans cette série. Nous en sommes bien conscients. » ■

P-A. H.

UN TRAVAIL SUR LA MENTALITÉ À REBECQ

Gros calendrier. © Balteau

COLINE BALTEAU

La remise du week-end dernier n'était pas plus mal pour Rebecq qui venait de se séparer de son entraîneur, Andrei Camargo. De plus, les joueurs avec des petits bobos ont eu une semaine supplémentaire pour se remettre sur pied et attaquer 2025 en forme. Une année 2025 que les Brabançons entament avec le traditionnel tour du top 5 : Braine, Flénu, Tertre, Sporting et Stade Everois. Le duel face à Braine remis au 2 février, Rebecq débute avec Flénu à domicile ce dimanche. « C'est l'une des plus belles équipes de la série », souligne d'emblée Max Manconi. « Le résultat est moyennement important. C'est un match qui servira à préparer les semaines suivantes. On est confronté à un calendrier difficile et un classement qui se tasse vers le bas. »

NON NÉGOCIABLE

Le directeur sportif qui assure l'interim sera intransigeant sur la mentalité de ses joueurs dès le prochain match. « Il y a eu de gros gros problèmes de mentalité. Quasiment tous les matches où on a été mis en difficulté, on a rarement su renverser la vapeur et cela se terminait sur des scores fleuves », déplore Max Manconi. « Cela sera non négociable dès le prochain match : celui qui ne mouille pas son maillot, n'aura pas sa place dans le noyau. On doit se retrousser les manches tous ensemble et c'est un gros point à travailler. »
Max Manconi sait que Rebecq est capable de remonter au classement. « Pour faire court et simple, je pense qu'on peut terminer vers la 6e ou 7e place. Il faudra que tous les astres s'alignent. Ce ne sera pas non plus grave si on termine 9e. » ■

PROVINCIALE 1

KOSOVA-GENAPPE, UN MATCH UN PEU CHARNIÈRE

30 points pour le Kosova, 28 pour Genappe, le match opposant les 3e et 4e de la série peut resserrer le haut de classement ou creuser l'écart entre Genappe et le top 3.

COLINE BALTEAU

Genappe souffle plutôt le froid ces dernières semaines. Les Brabançons n'ont plus gagné depuis le 16 novembre dernier. Ils sont les rois du match nul avec quatre nuls pour une défaite. Des nuls qui ne les font pas avancer au classement. Pour Donatien Boreux et ses coéquipiers, il est temps de remettre les choses dans le bon ordre. « C'est un match un peu charnière », entame le joueur. « On enchaîne les contre-performances. Mais rien n'est mal fait dans le sens où on est toujours dans le haut du classement. »

Le tendon d'Achille de Genappe, ce sont les déplacements. « Chez nous, sur un match, on est capable de rivaliser et faire de bonnes choses alors qu'en déplacement, c'est toujours un peu plus compliqué. C'est difficilement explicable. On doit revenir avec les trois points ce week-end même si cela sera compliqué contre une équipe qui tourne bien. C'est toujours chouette car il y a un engagement positif de la part des deux équipes vu que cela fait quelques années qu'on joue le haut de classement et le tour final. »

Donatien Boreux veut aller chercher un bon résultat pour attaquer ce second tour correctement. « Et remettre une bonne dynamique. Dans le jeu, il y a toujours du positif et de bonnes choses mais on n'est pas décisif. Et défensivement, c'est compliqué. On vient d'encaisser cinq buts en deux rencontres. Il faut donc resserrer la vis derrière. On est conscient de ce qui ne va pas et on travaille pour améliorer cela. »

ÊTRE PLUS CONSISTANT ET RÉGULIER

Le groupe a pas mal discuté également pour y remédier. Malgré un groupe qualitatif, cela ne suffit pas toujours. « Si deux ou trois joueurs sont un peu en dessous, cela se ressent tout de suite sur le collectif. On a une équipe qui a besoin d'être à 100 % pour performer. On ne peut pas se dire qu'on va se baser que sur un secteur. Dernièrement, on a eu un peu des trous et on a eu du mal à être consistant et régulier », explique Donatien.

Au vu des conditions climatiques des dernières semaines, les équipes sont sur un pied d'égalité. « On a eu deux entraînements sur quinze jours mais je pense qu'ils sont dans le même cas. On n'a pas trop eu l'occasion de travailler ce qui va moins bien. Entre la théorie et la pratique, c'est très différent et on verra sur le terrain. »

Donatien Boreux ne s'attend pas à un match comme à l'aller où les Brabançons l'avaient emporté 4-0. « Le score était forcé. On avait été super réaliste et cela nous avait bien mis tout de suite dans le match. Ce sont toujours des rencontres très intenses avec des noyaux qui se valent. C'est un peu un petit tournant car si on perd, Kosova prend 5 points d'avance et Saintes peut en prendre 10. Si on veut espérer quelque chose et continuer à y croire, il ne faut surtout pas perdre », conclut le Brabançon. ■

Ne pas perdre le contact. © D.C.

Léopold – Saint-Josse, le match de la peur

Ce week-end verra l'avant-dernier et l'antépénultième se faire face. Le Léopold recevra Saint-Josse dans une rencontre importante entre deux concurrents directs à la course au maintien.

Le Léopold est actuellement 15e avec 12 unités alors que Saint-Josse occupe le 14e rang avec son total de 14 unités. Engagées dans la lutte à la survie au sein de l'élite provinciale, les deux formations ne peuvent pas passer à côté du rendez-vous de ce dimanche après-midi. « C'est une certitude, nous ne pouvons pas nous incliner », reconnaît Aldair Cruz Dos Santos. « Si nous venons à perdre face à Saint-Josse, cela ne sera pas fini pour notre maintien, mais cela serait une très mauvaise opération. En cas de succès, cela serait une bonne opération. Nous allons enchaîner deux rencontres face à des concurrents directs. Nous jouons Saint-Josse ce week-end avant d'enchaîner avec un déplacement à la NSeth Berchem. Nos deux prochains duels pourraient bien être des tournants concernant notre avenir. À nous à ne pas manquer ces rendez-vous. Si nous signons deux bons résultats, cela pourrait bien nous lancer dans une meilleure dynamique dans cette course au maintien que nous jouons malgré les qualités évidentes du groupe. Nous savons que cela ne sera pas facile avec des équipes qui comme nous sont en grand besoin de points. »

Cruz Dos Santos. © J.D.

MANQUE DE DISCIPLINE

Pour l'ancien joueur du RSD Jette, la situation actuelle de l'équipe uccloise peut notamment s'expliquer par un manque de discipline.

« Nous avons des joueurs talentueux, mais qui doivent encore évoluer au niveau de la mentalité et de la discipline », poursuit l'élément expérimenté.

« Si je compare à ma période à Jette, le groupe avait plus d'implication en dehors des terrains. Nous savions que les uniques rendez-vous aux entraînements ne suffisaient pas pour performer le week-end sur le terrain. Il y a une discipline à avoir en dehors du football. Je pense à l'entretien physique et la nutrition notamment. C'est quelque chose que l'on ne peut pas changer du jour au lendemain, mais avec le staff, nous essayons d'inculquer cette culture de la performance. Nous pouvons compter sur un entraîneur qui a connu la D2 (NDLR : Dimitri Leurquin a coaché à Rebecq) et qui connaît les sacrifices nécessaires pour performer. Si nous parvenons à combiner le talent présent avec un peu plus de discipline et de caractère, nous vivrons une seconde partie de saison sereine. » ■

P-A. H.

PROVINCIALE 2B

Mission sauvetage pour Pansaerts au Stéphanois : « Tout est jouable »

Rénald Pansaerts a pris les rênes du Stéphanois pendant la trêve hivernale avec un objectif bien précis en tête : remobiliser tout le monde afin de sauver le club.

COLINE BALTEAU

Depuis quelques semaines, Rénald Pansaerts arpentait les terrains de P2B et de P1. Ce dernier confie qu'il préparait son retour. Finalement, il l'a effectué dans son club de cœur qu'il avait quitté quelques mois plus tôt. « Cela s'est fait assez rapidement et naturellement car je connais l'équipe », réagit le coach du Stéphanois. « Je pensais avoir fait le plus gros du travail la saison écoulée en terminant 8e. Ce n'est pas le cas. Le club m'a demandé si ça ne me dérangeait pas de reprendre en main. Je me suis dit pourquoi pas. »

Comme souvent dans le foot, c'est le coach qui y passe. « Malheureusement », ajoute Rénald Pansaerts. « Il faut un petit électrochoc et j'espère que cela va fonctionner. »

RÉÉQUILIBRER L'ÉQUIPE

Le T1 stéphanois va faire tout son possible pour que l'équipe se sauve. « Le gros du travail sportif est de rééquilibrer, les mettre dans des positions où ils se sentent bien. » Outre le sportif, il va falloir travailler sur le mental des troupes. « Le vestiaire va très mal, il est malade », confirme-t-il. « Il y a des soucis d'ambiance. »

Le Stéphanois n'a plus joué en championnat depuis la mi-décembre car il a vu ses deux premières rencontres de 2025 reportées. Si cela aurait pu être positif pour Rénald Pansaerts, il n'a finalement pas pu en profiter plus que ça. « Avec la météo, j'ai peu vu les joueurs. Toutes les salles étaient occupées donc je vais seulement démarrer ma mission avec deux entraînements avec eux. » Mais il tire tout de même du positif de cette longue trêve, avec notamment le retour des blessés. « J'espère qu'à ce niveau-là, cela va aider car l'équipe n'a vraiment pas eu de chance, c'était principalement des cadres. Ensuite, d'autres cadres ont décidé de quitter le navire à cause de l'ambiance. Je vais essayer de les faire revenir. »

La tâche s'annonce compliquée mais Rénald Pansaerts assure que si c'était peine perdue, il n'aurait pas accepté la mission. « Rien n'est fait. Les deux saisons précédentes, on avait 14-15 points, ici on en a 8. La différence n'est pas énorme. Au vu du classement, tout peut aller très vite et tout est jouable. Et même si on devait faire quelques mauvais résultats, rien n'est perdu. Le championnat est assez serré dans la seconde partie du classement. »

Un challenge. © Balteau

Ce week-end, le Stéphanois rencontre l'ES Brainoise, une autre équipe qui tourne moins bien depuis quelques mois. « C'est un match important contre une équipe avec des soucis. C'est sûr qu'au vu de notre classement, tous les matches sont importants mais ici, c'est plus abordable. » ■

PROVINCIALE 2A

Saint-Michel B entre dans une période clé

Sur le prochain mois de compétition, l'équipe emmenée par Onofrio Viterbo va jouer une grosse partie de son avenir en P2.

En effet, les Woluwéens vont jouer quatre concurrents directs lors des prochaines semaines. À commencer par le Crossing Schaerbeek B ce dimanche après-midi. « On peut qualifier cette rencontre de match à six points comme on dit dans le jargon », reconnaît le coach de Saint-Michel B Onofrio Viterbo. « C'est un duel entre deux concurrents directs qui comptent le même nombre de points (17) dans le bas de tableau. Nous savons que cette équipe du Crossing propose un jeu technique auquel nous devrons faire attention. Cela sera donc important de bien négocier ce duel comme les suivants. Dans le mois de compétition qui vient, nous allons jouer quatre concurrents directs (NDLR : Crossing B, Sporting Bruxelles B 17 unités, Auderghem B 16 points et la Renaissance Sportive Forestoise 19 points) et Stockel. C'est donc un moment important de notre saison qui nous attend. Chaque rencontre sera capitale lorsque l'on voit la densité du bas de tableau, tout peut aller très vite et nous ne devons pas laisser nos futurs adversaires prendre l'avantage sur nous. La donne est claire, nous devons livrer un bon mois avant de croiser la route de formation située dans la colonne de gauche. Si nous négocions bien les prochaines échéances, nous pourrions faire un grand pas vers le maintien. »

L'APPRENTISSAGE AU CENTRE DU PROJET

Cette équipe B du club woluwéen a rejoint la P2 à l'issue de la dernière saison et cette dernière doit donc logiquement s'acclimater à ce niveau de compétition. Le groupe est composé de jeunes éléments qui doivent encore parfaire leur formation avant de pourquoi pas un jour envisager de rejoindre l'équipe première.

Saint-Michel B. © P-A. H.

« C'est clairement l'objectif de cette équipe B : offrir du temps de jeu en senior à nos jeunes du cru afin que ces derniers puissent s'aguerrir », explique le technicien woluwéen. « Nous savons que cette continuité dans la formation s'effectuera au prix de certaines erreurs et de concessions. Cela fait partie du jeu. Nous avons malheureusement perdu certains points sur des bêtises, mais l'évolution passe par là. Cela permet aux joueurs de tirer des leçons chaque week-end, c'est très important. Nous devons également composer avec la réalité de nos joueurs. En cette période d'examens, nous devons composer avec les absences. Cela fait partie du jeu. Nous espérons pouvoir amener certains joueurs du noyau B vers le noyau A à l'avenir, c'est vraiment la mission que nous avons avec le staff autour de ce groupe. » ■

P-A. H.

BASKET

WATERLOO RETROUVE SES FORCES VIVES

Pour son second match de l'année, Waterloo recevra Ninane ce samedi à 18h45. L'occasion pour les Brabançons wallons de pouvoir aligner l'entièreté de leur équipe avec notamment le retour de Maxime Vlaeminck le week-end dernier et celui de Clément Goffin ce samedi.

JULIE DENUIT

Les Waterlootois ont réalisé un premier tour quasiment parfait avec dix victoires pour seulement deux défaites et comptent bien continuer sur leur lancée dans cette seconde moitié du championnat. « On a fait un bon premier match contre Stevoort le week-end dernier face à une équipe capable d'embêter tout le monde avec un effectif de qualité », estime l'ailier Maxime Vlaeminck. « Clément Goffin sera sur la feuille de match et il a envie de reprendre. De mon côté, je me suis vraiment bien senti lors de la dernière rencontre. J'ai retrouvé mes sensations même si évidemment je n'ai pas fait le meilleur match de la saison. Chaque entraînement qui passe, je me retrouve comme avant ma blessure. Ça ne m'a pas trop coupé dans mon rythme donc c'est positif. J'avais à cœur de reprendre, car c'était frustrant d'être sur le côté. »

Maxime Vlaeminck de retour aux affaires. © J.D.

Tous les voyants sont donc au vert pour la formation de TDM2 qui figure parmi les cadors de la série. Avec seulement deux défaites contre Flénu et Tongres lors de leur premier tour, les Waterlootois veulent réitérer le même parcours pour finir dans le haut du classement. « Le coach voudrait réaliser le même second tour et je pense que c'est réaliste, mais également ambitieux. Il n'y a aucune équipe faible et jouée à l'avance. Les équipes du bas de classement comme Quaregnon ou Ninane sont hyper compliquées à affronter. Malgré cela, je pense que si on arrive à décrocher huit victoires, on devrait s'assurer une place dans le top 3, ce qui est déjà au-dessus de nos ambitions du début de saison. On a déjà engrangé une première victoire contre Stevoort. On a aussi pointé du doigt les rencontres face à Flénu et Tongres. On voudra prendre notre revanche évidemment. »

« POSER NOTRE JEU »

Avant de penser au leader, Flénu, il faudra donc se défaire de Ninane, dixième de la série, mais qui a déjà pu faire douter les grosses cylindrées du championnat. « C'est une équipe atypique avec pas mal de joueurs plus petits. Qui dit équipe liégeoise, dit équipe avec un jeu classique liégeois et des défenses de zones dans les moments compliqués. On doit parvenir à contrer cela. On devra également avoir la capacité de fermer le jeu en première intention. Ninane joue sans pression et ils ont parfois des coups de chaud donc à nous de limiter cela. On doit réussir à poser notre jeu, travailler dans nos principes et trouver les solutions. La clé sera dans notre manière d'aborder le match. On garde en tête qu'on était mené de huit points à la fin du troisième quart-temps chez eux. Ils vont venir avec confiance et motivation. On devra faire preuve de sérieux. On ne peut pas se cacher, si on veut viser le top 3, c'est le genre de rencontre à prendre à domicile. » ■

Nivelles reconduit ses deux coaches pour la saison prochaine

JULIE DENUIT

Le Royal Nivelles a officialisé son staff d'entraîneurs senior pour la saison prochaine. Thodoris Alexandridis gardera la tête de l'équipe première en TDM2 pour l'instant tandis que Loïc Bertrand continuera son travail de formation avec l'effectif de Régionale 2. Le club brabançon wallon a choisi de miser sur la continuité. Il faut dire que les résultats sont au rendez-vous pour les Aclots qui pointent à la quatrième place du classement au sein de la Division 2 nationale. L'objectif est donc plus que réussi pour cette saison. « On travaille dans la continuité », estime Michael Renard, manager de l'équipe. « C'est important surtout que c'est un coach à part et les joueurs ont adhéré à son projet et à sa philosophie. Si on arrive à garder les nouveaux la saison prochaine, c'est encore mieux, car ils auront eu une année complète avec lui, ils ont pu voir sa façon de faire et s'adapter à cela, ça ne pourra qu'être bénéfique. Certains joueurs ont augmenté leurs capacités de jeu grâce à lui aussi. C'est différent et particulier, mais je trouve qu'on a un véritable jeu collectif. Il prône des choses importantes dans le basket, mais aussi en dehors du terrain. On est vraiment content. Avec tout ce qu'on a connu cette année, le bilan est positif en étant à la quatrième place. On ne sait pas avoir mieux c'est un super coach et une super personne aussi. »

PLACE AUX JOUEURS

Du côté de l'effectif, les négociations vont bon train entre le club et les joueurs. Les annonces de prolongation ne devraient pas tarder pour le club brabançon wallon qui pourra donc partir avec une base solide pour entamer la saison prochaine et viser les sommets. Avant cela, il faudra achever les deux championnats en cours. Si l'équipe première accueille Quaregnon, la R2 retrouvera Ninane pour tenter d'accrocher une huitième victoire et assurer encore un peu plus sa place dans la série. ■

Alexandridis et Bertrand. © DR

BASKET – BNXT LEAGUE

Le Brussels s'est fait « défoncer à l'intérieur »

Les Bruxellois ont été défaits (90-98) par des Okapis dominateurs à l'intérieur avec leur duo Sikiras-Maras, et grâce à une belle réussite à 3pts (42 %), à l'image de Trevian Tennyson (5/6 à 3pts).

BRUSSELS **90**
ALOST **98**

Les quarts : 21-28, 24-25, 18-20, 27-25.
Brussels : 23/42 à 2 pts ; 8/18 à 3 pts ; 20/23aux LF ; 21 rbs ; 8 ass ; 20 fautes – FINCH 6-12, Deroover 12-12, DJOGO 6-4, Ntesa 0-0, Hazard 9-2, DESIRON 0-5, RICHARDSON 2-4, Tshimanga 7-2, AMBROSE 0-4, Kelly 3-0.
Alost : 23/32 à 2 pts ; 11/26 à 3 pts ; 19/20 aux LF ; 33 rbs ; 16 ass ; 19 fautes – Botuli 0-0, MARAS 11-4, De Boeck (-), Temmerman 5-3, VAN DEN EYNDE 6-2, LEDEGEN 2-X, Massey 5-X, SIKIRAS 13-X, TENNYSON 11-X, De Taeye (-).

GEORGES XOURAS

Le Brussels s'est incliné ce vendredi soir dans son antre de Neder-over-Heembeek face à Alost, l'une des équipes les plus en forme du moment en BNXT League. Les hommes de Serge Crevecoeur ont eu beaucoup de mal à répondre au duo composé d'Ivan Maras et de Njegos Sikiras. Ce dernier a pris le premier quart-temps à son compte, inscrivant 11 points et mettant les intérieurs bruxellois en problèmes de faute. À la mi-temps, Yannick Desiron compte déjà trois fautes, Jared Ambrose, Godwin Tshimanga et Louis Hazard deux. Serge Crevecoeur n'a pas utilisé de langue de bois en conférence de presse : « On a été dominés quasiment du début à la fin, on s'est fait défoncer dans la raquette par leurs intérieurs. On doit jouer avec plus d'intensité. Il y a de la frustration car c'est inacceptable et inadmissible d'encaisser 98 points à domicile. »

L'ADRESSE DE TERRY DEROOVER N'A PAS SUFFI

Il n'y a pas qu'à l'intérieur que les Bruxellois ont eu du mal à défendre. Maras et Sirikas n'étaient pas les seules menaces, puisque Trewian Tennyson compte aussi 13 points après 20 minutes de jeu et finira la rencontre avec 23 points à 5/9 à 3pts ! « On était trop loin des shoots, on n'a pas assez contesté. Ils ont shooté à un très haut pourcentage : 72 % à 2pts et 42 à 3pts. On a été dominé par le talent et l'intelligence des Alostois », continuait l'entraîneur du Brussels.

Malgré tout, les Bruxellois ne sont « qu'à 8 points » à la mi-temps (45-53), bien emmenés par un Terry Deroover en grande forme (12 points à 100 % de réussite dont 3/3). La deuxième mi-temps restera à l'avantage des joueurs d'Eddy Casteels qui infligent un 11-4 en 5 minutes (49-64). Mais les Bruxellois n'ont pas dit leur dernier mot et en resserrant leur défense, s'offrent une tentative de retour, bien emmenés par… un Terry Deroover toujours aussi chaud ! Le meneur de jeu finira avec 24 points à 100 % de réussite (6/6 à 3pts !). Les Bruxellois grappillent petit à petit leur retard, mais à chaque fois que l'écart redescend, les Okapis remettent un coup. Les deux tirs primés consécutifs de Trevian Tennyson sonneront le glas des derniers espoirs du Brussels (83-94 à 2m18 du terme !). Mais comme l'a dit Crevecoeur, encaisser 98 points à domicile, c'est rédhibitoire pour s'imposer ! ■

Deroover avait la main chaude. © Brussels

TIERCÉ - QUARTÉ+ - QUINTÉ+ - MULTI - 2 SUR 4

CE SAMEDI À VINCENNES - RÉUNION I - COURSE 4 - PRIX DE GRANVILLE

Piste : bonne - Météo : nuageux

Attelé - Course C - 7 à 10 ans inclus
68 000 € - 2 700 m (G.P., Corde à gauche) - 14 partants - Départ à 15 h 15

N°	CHEVAUX	(DEF.)	S.A.R.	RCD	DIST	DRIVERS	ENTRAÎNEURS	COTES	MUSIQUES	GAINS
1	HOCKFELER DU MESLE	D2A	H 8 b.	1'12"2	2700	P. Belloche	P. Belloche	6/1	1a (24) 1a Dm 2m 3a Da 6a	234 960
2	HOLÉRO LOVE	D4	H 8 b.	1'11"3	2700	A. Collette	S. Guarato	32/1	(24) Da 0a 8a 5a 6a Da 4a	251 280
3	ISOFOU DU CHÊNE	D4	H 7 b.	1'11"9	2700	P.-Ph. Ploquin	J. Le Mer	5/1	(24) 1a 7a 3a 1a 1a 2a Da	264 720
4	ILAYA	D4	F 7 b.	1'11"1	2700	Y. Lebourgeois	C. Raimbaud	10/1	(24) 1a Dm 4a 4a 2a Da 1a	266 130
5	HASUR DAIRPET	P.DP	M 8 b.	1'11"2	2700	F. Nivard	J. Bruneau	18/1	8a (24) 4a 2a 4a 3a 8a 3a	266 190
6	HÉRALDIQUE	PP	M 8 b.f.	1'10"6	2700	F. Lecanu	I. Klappe	24/1	(24) 0a 7a Da 1a 2a 1a 2a	268 440
7	HABIT DE SOIRÉE	P.DP	M 8 al.	1'11"2	2700	M. Mottier	F. Senet	17/1	9a (24) 1a 3a 0a 2a 0a 2a	272 765
8	ISTER MAN	D4	H 7 b.	1'11"8	2700	J. Cuoq	J. Cuoq	4/1	(24) 1a 5a 9a 1a 0a 1a 1a	274 140
9	HOLLYWOOD DU BOIS	D2A	H 8 n.p.	1'12"3	2700	M. Abrivard	Cl. Beileard	18/1	(24) Dm 7a 2a 2m 3a 4m 4a	275 280
10	HASARD D'ERABLE	D2A	H 8 b.f.	1'10"8	2700	D. Thomain	Cl. Thomain	22/1	(24) Da 3a 8a 5a 2a 1a 5a	276 815
11	HAITIAN FIGHT SONG	P.DP	F 8 n.p.	1'11"6	2700	B. Rochard	H. Le Bec	15/1	(24) 1a 5a 4m 2a 1a 4a Da	290 670
12	HARISON DU PLESSIS	D4	H 8 b.	1'11"2	2700	E. Raffin	Ph. Boutin	7/1	2a (24) 2a 6a 1a 1a 1a 9a	293 220
13	GAZOLINE DU SEUX	P.DA	F 9 n.p.	1'11"1	2700	A. Lamy	C. Travert	43/1	0a (24) 4a 3a 8a 8a 7a 7a	294 050
14	IDEAL SAN LEANDRO	D4	H 7 al.	1'13"2	2700	B. Goop	R. Westerink	19/1	Da (24) 2a 2a 7a 3a 3a 2a	300 107

NOTRE CHOIX

ISTER MAN 8
ISOFOU DU CHÊNE 3
HARISON DU PLESSIS ... 12
HOCKFELER DU MESLE ... 1
ILAYA 4
IDEAL SAN LEANDRO 14
HOLLYWOOD DU BOIS 9
HAITIAN FIGHT SONG 11

SECONDE CHANCE

HABIT DE SOIRÉE 7
HASUR DAIRPET 5
HASARD D'ERABLE 10

OUTSIDERS

HÉRALDIQUE 6
HOLÉRO LOVE 2
GAZOLINE DU SEUX 13

Un bureau extraordinaire, au cœur de la nature ! Partant(e) ?

Rejoignez notre équipe au Domaine des Grottes de Han et contribuez à rendre cette saison 2025 merveilleuse pour tous nos visiteurs !
Vous aurez le privilège de mettre vos talents au service d'un patrimoine naturel exceptionnel : la Grotte de Han, une des **plus belles d'Europe,** et le Parc Animalier de 250 hectares, entièrement dédié à la préservation de la faune sauvage européenne.

Vous l'aurez compris, notre Domaine d'exception **a besoin de votre domaine d'excellence !**

Pour venir **compléter notre équipe,** nous sommes actuellement à la recherche de **nouveaux talents** (H/F/X) pour les postes de :

- Agent d'accueil bilingue (FR/NL)
- Chauffeur-safari car (permis D+E)
- Commis salle/cuisine
- Friturier
- Guide trilingue (FR/NL/GB) pour la Grotte de Han
- Guide trilingue/Agent d'accueil (FR/NL/GB) pour la Grotte de Lorette-Rochefort
- Ouvrier polyvalent orienté électricité (niveau A3)
- Serveur au comptoir
- Futur Responsable Zoologique
- Web Marketeur

Intéressé(e) de faire partie d'une équipe passionnée et dynamique ?
Contactez-nous sur : **www.grotte-de-han.be/jobs**

2002170898

Rossel Advertising

Le 1er groupe Média francophone recrute

un(e) conseiller(ère) médias local

ZONE NAMUR

Mission :
- Vous habitez la région de Namur
- Vous prospectez quotidiennement les annonceurs régionaux afin de les amener à communiquer sur nos supports
- Vous reprenez et développez un portefeuille clients
- Vous participez au développement du C.A. de nos supports
- Vous maîtrisez et vendez des produits print, digitaux et audiovisuels

Votre profil :
- Vous possédez un très bon sens commercial
- Vous êtes passionné par les contacts humains
- Vous développez un sens créatif

Nous offrons :
- Rejoindre Rossel, le premier groupe Média francophone et une équipe jeune et dynamique
- Une voiture
- Une enveloppe salariale attrayante complétée de divers avantages extralégaux
- Un cadre de travail agréable dans un secteur en pleine (r) évolution

Intéressé(e) par ces challenges ?
Envoyez vos CV et lettre de motivation à l'adresse suivante : recrutement@sudinfo.be avec en objet « Rossel – Commercial Namur »

2002187826

20 FÉVRIER | INFOS, CONSEILS, JOBS ET FORMATIONS

Le rendez-vous local de la vie professionnelle, Talentum Namur

Bénéficiez d'une communication massive et travaillez votre image de marque employeur dans votre région.

Venez rencontrer plusieurs centaines de talents namurois en une après-midi !

Recrutez la perle rare et partagez vos valeurs lors du salon de l'emploi et de la formation Talentum Namur, le 20/02 à Namur Expo.

Intéressé ? Contactez-nous au **02 225 56 45** ou **hello@references.be**

Références RÉVÉLEZ-VOUS!

2002191456

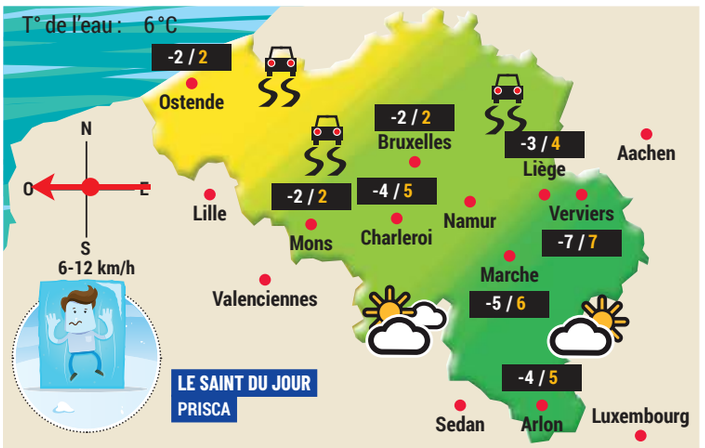
MÉTÉO - AUJOURD'HUI

Grisaille et brouillard parfois tenaces

AUJOURD'HUI : D'abord gris et brumeux pratiquement partout avec risque de brouillard givrant. Ensoleillé en Hautes-Fagnes, puis graduellement aussi sur le reste de l'Ardenne et, l'après-midi, en partie jusqu'au centre du pays. Grisaille par contre tenace sur l'ouest. Maxima de 1°C dans le centre à 6 ou 7°C sur les hauteurs.
DIMANCHE : D'abord gris (avec risque de brouillard givrant) uniquement sur l'ouest, puis graduellement aussi sur le centre du pays. Maxima de 0 à 2°C sur la moitié ouest du territoire, et de 2 à 5°C ailleurs.

DANS LE MONDE

AMSTERDAM	-1	4
ATHÈNES	4	14
BARCELONE	3	13
BERLIN	-3	3
BIZERTE	7	15
ISTANBUL	0	9
KINSHASA	23	31
LISBONNE	6	14
LONDRES	-1	7
NEW YORK	-5	4



ÉPHÉMÉRIDES

Marée à Ostende :
H 03:45 B 10:29 H 16:10 B 22:38
Soleil :
Lever: 08h36 Coucher: 17h11
Lune :
Lever: 22h31 Coucher: 10h39

L'ANNÉE DERNIÈRE

La météo à Uccle : Max. : 2°
Température min. : -4°
Précipitations : 0 mm
Ensoleillement : 365 minutes
Humidité : 96 %

HISTOIRE MÉTÉO

Les vitesses de vent maximales atteignent 126 km/h à Middelkerke le 18 janvier 2007.

MIN -1° MAX 2°

MIN -2° MAX 2°

MIN -2° MAX 4°

MIN -1° MAX 6°

LE SAVIEZ-VOUS ?

En tant qu'abonné, **bénéficiez aussi :**
- D'un accès à **tout le contenu** sur www.sudinfo.be
- D'un **accès illimité** à l'application Sudinfo
- D'un accès au Club Sudinfo avec une **série d'avantages et de concours** rien que pour vous !

SUDINFO

L'ÉDITO DU JOUR

Et si on faisait une cure de détox numérique ?

ROMAIN GOFFINET

Éditorialiste

Le réseau social chinois TikTok va-t-il être interdit aux États-Unis ? En vertu de la loi adoptée l'année dernière, le propriétaire de TikTok, la société chinoise ByteDance, doit vendre ses activités aux États-Unis avant le 19 janvier. Dans le cas contraire, l'application, très populaire, risque d'être interdite aux États-Unis. Les Américains pourront toujours l'utiliser, mais ne pourront plus la télécharger ni faire de mises à jour aux États-Unis.

Pendant ce temps, en France, un chercheur du CNRS, lassé des outrances et des dérives d'Elon Musk, promeut l'initiative HelloQuitteX, qui invite les utilisateurs à quitter X et les accompagne techniquement pour récupérer et transférer leurs données vers un autre réseau social. Départ collectif prévu le 20 janvier.
Et partout ailleurs, la volonté de Mark Zuckerberg, le patron de Meta, de ne plus faire appel à des modérateurs, tout en rendant son entreprise « plus agressive et plus masculine », n'en finit pas de faire débat. Certains, échaudés, préfèrent quitter le réseau.

Posons la question sans détour : au fond, vivre sans les réseaux sociaux, serait-ce vraiment un grand drame ? Fini le temps perdu à regarder des vidéos stupides ou à lire des commentaires criblés de fautes sous des publications à l'intérêt très relatif ; fini les influenceurs décérébrés qui vendraient père et mère pour « faire du like » ; fini les fake news qui poussent comme des champignons (vénéneux) ; fini l'addiction chronophage aux photos qui vendent du rêve inaccessible ; etc. Franchement, une cure de détox numérique (c'est à la mode après les fêtes) ne pourrait nous faire que le plus grand bien. ■

SUDINFO
répond à vos questions

www.sudinfo.be/questions